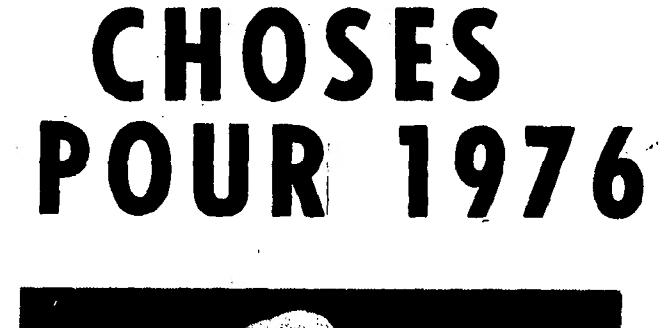
le franco albertain

Mercredi 11 février 1976 Volume IX Numéro 6 — 15 cents

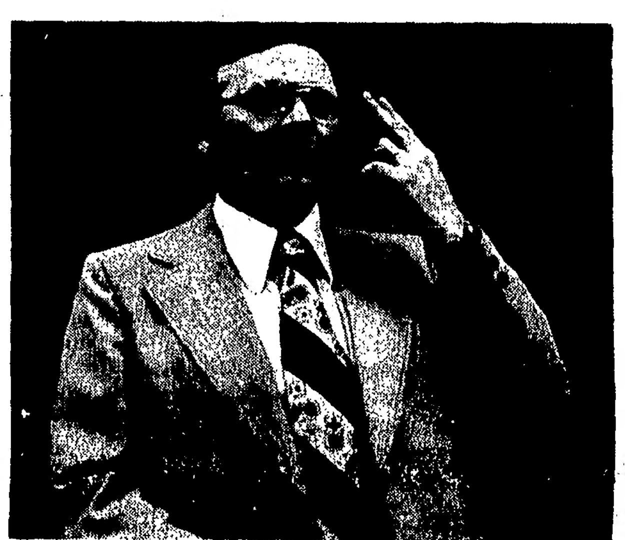
MALGRÉ UN BILAN PLUTÔT PITOYABLE POUR 1976

ON PEUT ENTREVOIR DE GRANDES CHOSES POUR 1976





Edmonton (GL) - Si on en juge par l'intérêt manifesté par les quelque cent personnes qui étaient présentes à l'assemblée annuelle de la régionale d'Edmonton de l'A.C.F.A., dimanche dernier, tout augure bien pour 1976. Alors que la participation avait été de 40 personnes l'an dernier (le 15 février), cette année, on est venu en grand nombre, bien décidé de s'informer, de s'engager. Et c'est précisément ce qui s'est passé.



M.Fernand Forest: une nouvelle idée pour le terrain de Beaumont...

UNE ANNÉE DIFFICILE

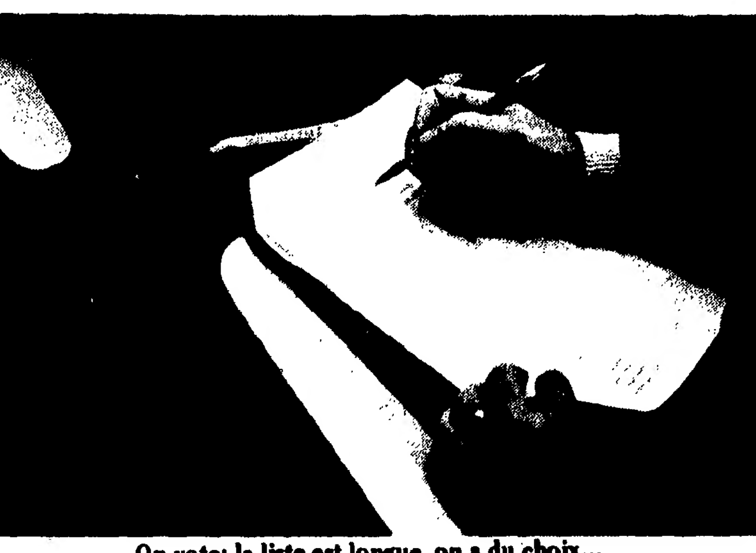
L'année 1975 a été une année difficile pour la régionale d'Edmonton, et ces difficultés sont surtout attribuables à un manque de leadership. On avait organisé un important rallye de tous les groupes francophones d'Edmonton et de la région le 14 février, et ce rallye avait été un succès, même si on devait déplorer par la suite qu'il a été sans lendemain.

La présidente, Mlle Suzanne Bugeaud, ayant par la suite entrepris des études en droit, s'est vue débordée par la tâche et n'a pu maintenir l'élan qu'elle avait donné au début de son terme. En novembre, elle a dû remettre sa démission et a été remplacée par M. Gilles Cadrin.

Durant la première partie de la réunion annuelle de dimanche dernier, on a fait le bilan, à la vérité assez maigre, des réalisations de l'A.C.F.A. régionale pour 1975. Outre le rallye, il y a eu la "Cabane à sucre" qu'on peut à bon droit qualifier de réussite. On a aussi formé un comité d'animation, composé de MM Fernando Girard, Jacques Moquin et Paul Pelchat, mais pour différentes raisons on n'est pas arrivé à des résultats concrets. Mlle Bugeaud devait ajouter un peu plus tard au cours de la réunion qu'au moment où on a engagé l'animateur, "l'A.C.F.A. n'était pas prête à le recevoir".

Au cours de son rapport, l'ex-présidente a ajouté qu'un "Club social" avait été formé à St-Albert, sans la participation de la régionale d'Edmonton, et que par ailleurs, du côté de Beaumont, on n'avait pratiquement rien fait.

Quant à la dernière partie de l'année, sous la présidence de M. Cadrin, on a engagé un représentant à temps partiel de l'Association, en la personne de M. Pelchat, ainsi qu'un animateur en développement coopératif, M.Jean Johnson. M. Cadrin a fait remarquer que l'A.C.F.A. régionale ne comptait que 640 personnes membres, "sans compter les femmes et les enfants", et qu'on pourrait utiliser les services d'une ou deux autres personnes à temps partiel pour assurer le recrutement.



On vote: la liste est longue, on a du choix...

NOUVELLE CONSTITUTION

Au cours de cette assemblée annuelle, on a néanmoins adopté une nouvelle constitution qui devrait faciliter, pour l'avenir, le fonctionnement de l'association.

On s'est aussi assuré que dorénavant St-Albert et Beaumont seraient représentés sur le conseil à raison d'au moins deux personnes pour chacun de ces districts. Sherwood Park aura aussi au moins un représentant.

(suite à la page 3)

Courrier de deuxième classe

Adresse



CONTRAVENTIONS A L'ONU

NEW YORK (AFP) - Des 144 pays membres des Nations Unies, la délégation ougandaise à New York vient en tête pour le nombre de contraventions avec un total de 1.761 papillons en souffrance pour les dix derniers mois. La mission ougandaise dispose de trois voitures officielles. Selon les rapports de police, la mission yougoslave se place en deuxième position avec 484 contraventions pour une seule automobile. Elle est suivie de près par l'Arabie saoudite (480), le Portugal (452), le Brésil (441), l'Union Soviétique (422) et le Ghana (418). A elles seules, les vingt premières voitures de la liste des récidivistes des Nations Unies totalisent 8,700 contraventions, ce qui représente environ 200,000 dollars. Une somme qui ne rentrera pas dans les caisses de la municipalité: les diplomates en effet ne sont pas tenus de payer les "contredanses".

LA PREMIERE FEMME GARDE A LA PRISON DE SAN QUENTIN QUITTE SON EMPLOI

SAN QUENTIN - Wilma Schneider, la première femme garde à la prison de San Quentin a quitté son emploi parce qu'elle était en train de devenir une dure. "Je perdais cette douceur que toute femme devrait avoir. C'est pour cela que j'ai décidé de quitter". Wilma Schneider, une divorcée de 30 ans, mère de trois enfants, était garde depuis 30 mois. Elle est jolie. Parce qu'il n'y avait pas à l'époque d'uniformes pour les femmes gardes, elle se présenta tout d'abord au travail en pantailleur rose. Lorsqu'elle se montra devant les prisonniers, l'un d'eux dégringola d'un escalier". Un autre cria: "Regarde en haut, chérie, et souris". Par la suite, Mme Schneider, reçut le surnom de "Willie" et de son propre aveu, les jeunes gardes lui causèrent plus de trouble que les prisonniers. "Lorsqu'ils virent que je pouvais faire leur travail, ils se dégonflèrent". Sa présence à la prison fut à l'origine d'une poursuite judiciaire intentée par un prisonnier qui prétendit qu'on lui infligeait "un châtiment cruel et inusité parce que Mme Schneider ressemblait à sa femme. La cause fut renvoyée.

LE BICORNE DE NAPOLEON VENDU POUR LA SOMME DE $43,700

PARIS - Le bicorne que portait Napoléon durant la campagne de Russie a été vendu pour la somme de $43,700 lors d'une vente à l'enchère, à l'hôtel Drouot de Paris. La mise de départ était de $18,000 mais deux personnages mystérieux se disputèrent le petit chapeau et les surenchères se succédèrent à un rythme vertigineux. Napoléon a porté bien des chapeaux durant sa vie, mais il n'en existe encore qu'une vingtaine d'authentiques.

JE M'EN VAIS ME COUCHER!

HAZLETON - "Je suis fatigué de relâcher les freins des voitures en stationnement. Je m'en vais me coucher! " Le policier qui venait de recevoir cette plainte par téléphone crut qu'il s'agissait d'un hurluberlu. Quelques instants plus tard, cependant, d'autres plaintes affluaient et la police était appelée à constater que 18 automobiles et un camion s'étaient mis à descendre une côte et que certains véhicules s'étaient écrasés contre des édifices. Les dégâts causés par le carambolage étaient de l'ordre de $16,000. On recherche l'hurluberlu.

LES ROUTES DE DEMAIN: EN COULEUR

NANCY (AFP) - Des routes sur lesquelles aucun verglas ne peut se former et qui changent de couleur en même temps que de numéro: un rêve qui peut avant dix ans devenir réalité, affirment les ingénieurs et techniciens du laboratoire des ponts-et-chaussées de Nancy (est de la France): ils viennent en effet de mettre au point un nouveau revêtement routier qui peut considérablement améliorer la qualité des routes et la sécurité automobile. Il s'agit d'un liant de goudron et de matières plastiques élastiques dans lequel s'incrustent des gravillons très résistants, (du basalte vosgien) qui s'enfonceront au passage des voitures avant de reprendre leur position initiale. Les avantages de ce revêtement plastique sont nombreux: - l'imperméabilité du plastique empêche les infiltrations d'eau, les crevasses et les irrégularités de niveau; - le fait que les pneus soient en contact avec le gravillon et non le liant empêchera le phénomène d'aquaplanning, l'eau se trouvant à un niveau inférieur de la bande de roulement réelle; - par son mouvement, le gravillon fera se craqueler la pellicule de verglas qui aurait pu se former sur la chaussée; - la distance de freinage se trouve considérablement réduite, le gravillon participant à l'effort en se couchant sous les pneus; - il sera facile de colorer la matière plastique qui compose le liant, ce qui permettra non seulement de rompre la monotonie du réseau routier, mais de signaler les endroits les plus dangereux.

LE "DUST BOWL" EST MENACÉ

WASHINGTON (AFP) - Selon le "Washington Post", plusieurs Etats céréaliers des Etats-Unis seraient menacés cette année d'une érosion par le vent presque aussi sévère que celle des années 1930. La sécheresse sévit depuis plusieurs semaines dans ce que l'on appelle aux Etats-Unis le "bol de poussière", le "dust bowl", qui couvre les grandes plaines du Kansas, de l'Oklahoma, du Texas et du Colorado, note le journal. A moins de pluies ou de chutes de neige dans les semaines qui viennent, les vents de la fin de l'hiver et du printemps risquent, s'ils sont forts, d'emporter la terre, dit-il. Ce risque est d'autant plus grand que la croissance du blé d'hiver est en retard, que ses racines sont donc peu profondes et que lui aussi pourrait donc être emporté par le vent.

FORD PERD DU TERRAIN SUR RONALD REAGAN

NEW YORK (AFP) - Le président Gerald Ford semble perdre du terrain face à son principal adversaire pour l'investiture du parti républicain, M. Ronald Reagan, indique un sondage de l'institut Harris publié le 2 février. Sur 1;710 électeurs républicains et indépendants interrogés à travers les Etats-Unis entre le 5 et le 14 janvier, 46 pour cent opteraient pour le président Ford contre 44 pour l'ancien gouverneur de la Californie.

Dates à retenir

FÉVRIER-MARS 1976

1er Société Mater Christie Messe et assemblée à 2h00 Cathédrale St-Joseph 10044-113e rue	2	3 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton Partie de cartes du Club d'Age dor de St-Joachim 1h.30	4 Conférence au C.U.S.J. "Voyageurs français dans l'Ouest canadien" par le Dr Sylvain Simard 8h.	5 Partie de bridge du Club d'Age d'or de St-Joachim 1h.30	6 DANSE de la St-Valentin organisée par la Fraternité de l'Age d'or d'Edmonton Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue 8h.	7 Theatre 3 présente "The Glass Menagerie" au théâtre de la bibliothèque du Centenaire Les billets se vendent à La Baie, au Hub Mall ou au bureau de Theatre 3 (426-6870)
8 Semaine des vocations Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton à 1h.30 p.m. au C.U.S.J.	9	10	11 L'Edmonton Film Society présente "La grande illusion, film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre (U. de l'Alberta) à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	12	13 Soirée de la Saint-Valentin Morinville 8h. p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	14 Réunion du Conseil général de l'ACFA au Château Lacombe 10h. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" de René de Obaldia au CUSJ à 20h30
15 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	16 Assemblée mensuelle du Club d'Age d'or de St-Joachim	17 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton	18 L'Edmonton Film Society présente "Le crime de M. Lange", film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	19 Symposium du Salon Historique sur l'histoire de l'A.C.F.A. et "Vins et Fromages", au C.U.S.J. 8h.00 p.m. Assemblée d'information de la Caisse Francaite pour le Nord à St-Isidore	20 Vins et fromages pour les parents à l'école J.H. Picard 20h.00 p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h.30	21 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30
22 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h.30	23	24	25	26 Convention des professeurs Les écoles sont fermées	27 Convention des professeurs Les écoles sont fermées	28 Assemblée annuelle de la Caisse Francaite à Edmonton Fin de semaine Folklorique à Falher
29	1er Semaine de l'éducation	2 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton Réunion de la de la F.F.C.F. à l'école J.H. Picard à 8h.00	3 L'Edmonton Film Society présente "Diary of a chambermaid" et "The Southerner", films de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre à 8h.00 p.m. (sous titres en anglais) Billets: Hub & Woodwards	4	5 Week-end de ski organisé par l'A.C.F.A. et Voyages Prestige Tours, à Fortress Mountain Départ: 5h.30 au Centre d'achat Bonnie Doon Voir le FRANCO du 28 janvier, p. 5 et p. 24	6 Danse des anciens à l'école J.H.Picard 9h00p.m.

ON PEUT ENTREVOIR DE GRANDES CHOSES...

(suite de la première page)

NOUVEAU CONSEIL

C'est également à cette même réunion qu'on a élu le nouveau conseil de vingt membres. En tout vingt-sept personnes avaient été mises en nomination, ce qui offrait aux personnes présentes un choix assez intéressant de candidats. On pourra voir, ci-contre, la liste de ces vingt personnes qui forment maintenant le nouveau conseil de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

Ces personnes devront se rencontrer prochainement pour élire entre elles un(e) président(e), deux vice-président(e)s, un(e) secrétaire, un(e) trésorier(e), pour un mandat d'un an.

EXCELLENTE RENCONTRE

Cette rencontre annuelle de l'A.C.F.A. reste dans son ensemble très prometteuse pour l'année qui vient de commencer. Si beaucoup de circonstances n'ont pas favorisé le dévouement et les intentions des personnes qui en avaient la responsabilité l'an dernier, on ne peut qu'espérer que la nouvelle équipe sera plus favorisée de ce côté-là et ne tardera pas à se mettre au travail.

LE NOUVEAU CONSEIL DE L'A.C.F.A. REGIONALE D'EDMONTON

Ronald AUBIN
Jean-Paul BELLAND
Alexandre BERUBE*
Gracia BRINKMAN**
Gilles CADRIN
Lorraine CHAREST
Daniel COURNOYER***
Guy FONTAINE
Fernand FOREST
Marcellin GOBEIL*
Guy HEBERT***
Gérald LANDRY
André LIZAIRE
Lucien LORIEAU
François McMAHON
Léo NOLETTE
Juliette RICHARD
Agathe ST-PIERRE
Georges VINCENT
Rachel WILSON

* Beaumont
** Sherwood Park
*** Saint-Albert

Convention libérale à Red Deer en fin de semaine

(Communiqué) - C'est au cours de la prochaine fin de semaine, soit les 13, 14 et 15 février, que le parti libéral de l'Alberta tiendra sa convention annuelle, a annoncé récemment Patricia Green, présidente de la convention.

Cette convention aura lieu au *Red Deer Lodge* et débutera à 10h. a.m. vendredi par un discours que donnera le député de Mississauga, Ontario, Tony Abbott.

On a choisi comme mot d'ordre de la convention *"Enter-ACTION"* et on s'attardera à étudier les façons de construire et de développer le parti, tant au niveau provincial que fédéral, en vue des prochaines élections.

Parmi les personnes de marque qui participeront à la convention, il y aura l'honorable Mitchell Sharp, président du Conseil privé de la Reine et leader parlementaire à la Chambre des Communes; il y aura également l'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture, le sénateur Hastings, ainsi que plusieurs autres députés. M. Nick Taylor, chef provincial des Libéraux, sera également présent.

Selon le sénateur Earl Hastings, cette convention de toutes les circonscriptions provinciales et fédérales, répondra à des besoins pratiques et précis. Il a précisé qu'on parlera de méthodes et de techniques dont on se sert pour bien faire fonctionner une circonscription.

De plus, la convention comprendra l'élection annelle des officiers devant siéger au conseil exécutif du parti, ainsi que des sessions sur le développement industriel et les soins de la santé, en Alberta.

M. Eugene Whelan prendra la parole au *Red Deer Lodge*, vendredi soir à 8h. p.m., alors que M. Sharp s'adressera aux délégués le lendemain, au même endroit et à la même heure.



Grâce à la technologie moderne, nous avons les Olympiques à la portée de la main. Les réseaux de télévision CTV et ABC n'épargnent absolument rien pour transmettre ce qu'il y a de plus spectaculaire aux 12ième jeux d'hiver d'Innsbruck. J'imagine qu'il y a des gens qui n'aiment pas ça... vous savez, les perpétuels insatisfaits, mais je crois que la majorité se doit d'applaudir. Et quelle merveilleuse expérience pour les jeunes athlètes de partout! ...

Le nouveau secrétaire général de l'A.C.F.A. a commencé son travail, les trois premiers jours ont été consacrés à déblayer son bureau. "Y avait des paperasses pour cinq secrétaires dans mon bureau", dit-il... Ca rappelle à la mémoire un ancien, malheureusement disparu, Jean Patoine, qui aimait avoir toute la paperasse à la portée de la main... Que les choses changent rapidement, surtout en administration!

Bonne nouvelle! La ville d'Edmonton obtiendra un emprunt de la province: 70 millions de dollars au même taux d'intérêt que si elle était aller chercher le "fric" ailleurs. Pendant ce temps le maire Cavanaugh fait des voyages à Ottawa afin d'obtenir l'argent promis du fédéral pour son métro. Les rencontres avec les ministres concernés n'ont pas portés fruit jusqu'à présent. Mais le maire est patient. Le prochain voyage à Ottawa, dit-il, sera pour rencontrer le premier-ministre Trudeau... "Bonne chance"...

Et que penser de cet auditeur "sérieux" qui a compté pas moins de 52 éclats de rire à l'émission "Entre vous et moi", diffusée à l'antenne 680 tous les après-midi. Preuve que certains annonceurs aiment la vie, et ce même à en rire (tout haut)...

C'est en fin de semaine que le Théâtre Français présentera deux pièces: "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter"... On verra de tout nouveaux comédiens à l'oeuvre. Il faudra faire attention cependant... Les gens qui sont plus catholiques que le pape seraient bien avisés de rester bien au chaud à la maison, car "La baby-sitter" pourrait certes s'avérer contraire aux moeurs traditionnelles.

Des nouvelles de nos deux amies à l'issue de leurs pérégrinations au Québec et en Europe... Marie-Andrée Collicutt est maintenant à l'emploi de Carda - ACFA et France Royer fera très prochainement ses débuts chez Connelly-McKinley comme assistante embaumeur... C'est sans doute le scrupule de certaines femmes qui a poussé la direction de chez Connelly a agir ainsi... L'année internationale de la femme aura accompli des choses "extraordinaires", ayant des répercussions même d'en l'au-delà! ... Si je meurs je veux que France m'embaume. Elle se rendra à l'évidence de ce qu'elle aura râté de mon vivant...

Une des employés de la Francalta était sur le point de faire des grandes transactions il y a quelques jours. L'achat d'un "fourplex" était presque réalisé, elle avait les finances, les endosseurs, etc... Angèle, puisqu'il faut l'appeler par son nom, était toute heureuse car la chose dont elle rêvait depuis longtemps était pour devenir réalité. Quelques heures seulement avant de signer les "papiers", elle reçut un appel de son agent immobilier lui annonçant que l'édifice venait d'être la proie des flammes... C'est ce qu'on appelle un rêve qui tourne en fumée... C'est d'ailleurs le sort de presque tous les rêves...

éditorial

UNE DÉCISION QU'IL FAUDRA PRENDRE

Le nouveau conseil de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, est maintenant élu et il est composé de vingt personnes toutes aussi intéressantes les unes que les autres. C'est donc dire que ça promet.

Il y a un écueil cependant qui pointe déjà à l'horizon et qu'il devra éviter: la Cabane à sucre. Ce projet annuel, qui est maintenant devenu tradition, au surplus louable tradition, a toujours accaparé le meilleur des énergies de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Devant l'ampleur et la complexité des problèmes qui se posent pour la francophonie d'Edmonton et de la région, le nouveau conseil de l'A.C.F.A. devrait prendre, dès sa première réunion, la décision de remettre à d'autres la tâche difficile d'organiser la Cabane à sucre.

Il suffirait de former un bureau de direction (non un comité) autonome dont le mandat serait d'organiser chaque année la Cabane à sucre. Cette idée n'a rien de particulièrement original et cela devrait d'autant plus faciliter la décision à prendre. Il y a plusieurs organismes qui fonctionnent de cette façon à Edmonton et qui réussissent d'ailleurs très bien.

Il y a par exemple le mouvement scout, l'Alliance chorale, le Théâtre Français, les Centres d'Expérience préscolaire, pour n'en nommer que quelques-uns.

Délivrée du fardeau de la Cabane à sucre (c'en est un), l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton pourrait s'attaquer à des besoins urgents et immédiats qui ont été négligés depuis trop longtemps. Il y a par exemple celui de l'animation qui a été abordé lors de la réunion de dimanche; il y a celui du développement économique dont on a parlé également; il y a aussi le problème du recrutement des membres; il y a celui très épineux de l'éducation française à Edmonton dont on n'a pas dit un seul mot et qui devrait pourtant être en tête de la liste; il y a le problème immense de l'urbanisation, etc.

Si on veut répondre à tous ces besoins, si on veut chercher des solutions concrètes aux problèmes qui se posent pour la francophonie urbaine, on devra forcément laisser de côté la tire d'érable et les fèves au lard.

La Cabane à sucre, il faut le répéter, est une tradition qu'il convient sans doute de continuer: c'est notre grand rassemblement annuel; c'est aussi la fête des enfants; c'est également le symbole d'une présence vivante de la francophonie à Edmonton. En rendant hommage à toutes les personnes qui, au cours des vingt-sept dernières années ont assuré le succès de cette rencontre annuelle, nous disons à l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton: "Laissez maintenant ce soin à d'autres et appliquez-vous à défendre une francophonie dont l'existence est de plus en plus menacée".

Guy Lacombe

Opinions libres

La bouche parle de l'abondance du coeur

M. le Rédacteur,

Je supporte les vues du Docteur Bernier et de son épouse (LE FRANCO, 21 janvier).Si un des buts du Théâtre Français est "notre surive", que ce ne soit pas au détriment de nos valeurs morales. Trop souvent on se laisse leurer et dire sans repartie: "Il faut être au courant et à la page; ça se fait partout"... mais de là à se vautrer dans la "cochonnerie au superlatif", il y a une marge. Michel Tremblay a dû y patauger et ses oeuvres ne peuvent éduquer mais corrompre. Si le but des films de ce genre est de "choquer" et de promouvoir le "de trop en voir, on en devient écoeuré", j'affirme avec conviction que ceci est faux comme le prouve le niveau moral de notre monde actuel. Il y a des moyens plus effectifs et sains de nous soulever moralement, tels que des pièces qui démontrent de belles et grandes choses vécues et inspirantes. Ce n'est pas Michel Tremblay qui pourrait nous les rendre comme l'indiquent "La Duchesse de Langeais" et "Hosanna" pour n'en nommer que deux, car ici ce semble que sa bouche parle de l'abondance de son coeur. J'insiste que ce genre de pièce n'est pas convenable ni pour les jeunes ni pour les adultes, car à "flirter" les cochons on y perd son respect.

Sincèrement,
M. Pigeau

Omissions???

M. le Rédacteur,

Dans votre numéro 4 - Volume IX - le 28 janvier 1976, "Un service dont on se souviendra" par Madame Yvonne Turcotte, cet intéressant article publié avec maintes photographies, et pourtant, il en manque une et pas la moindre! Et ne me dites pas que vous n'avez pas pu en trouver une, chère Madame! Qui ne se souvient pas de Maître Louis Desrochers, Ex-Chancelier de l'Université de l'Alberta, dernièrement Aviseur à la Mission de l'Alberta en Europe, qui pendant neuf années s'est dévoué corps et âme, et cela sans rémunération aucune, à diriger la Chorale St-Joachim, alors qu'elle était beaucoup plus nombreuse que de nos jours, et, par conséquent, commandant un travail énorme, un intérêt continuel et quelle diplomatie?

Les membres des anciens jours parlent encore de ces années sous son habile direction et Maître Desrochers est un des nôtres dont nous devons être fiers. Allons, il est temps encore de dire: "Je me souviens" et je me fais l'interprête de tout notre groupe ethnique et en particulier des paroissiens de St-Joachim pour vous dire "Nous en sommes peinés".

Rendez à César, ce qui appartient à César.

Bien vôtre,
Anne-Marie Désilets

Des questions pour M. Lougheed

M. le Rédacteur,

M. Bob Clark, maintenant chef du parti créditiste en Alberta, dit qu'il y a gros danger que notre démocracie va mourir dans cette belle province de l'Alberta, et c'est la faute de tous ceux qui ont voter conservateur en si grand nombre! C'était comme les mouches après le miel. Ils ont tellement de pouvoir qu'ils se croient Dieu. Ils feront ce qu'ils veulent et rien ne peut les arrêter.

Comme Albertains demandez-vous les questions suivantes:

Pourquoi Peter Lougheed a-t-il besoin d'un édifice de sept étages pour le centre du gouvernement conservateur? Demandez-vous pourquoi le gouvernement Lougheed a tellement changé le système d'éducation, que l'université de Calgary n'osait pas le discuter en public. Demandez-vous pourquoi Lougheed va dépenser au-delà de 1.5 million de notre argent sans la permission de la législature. Pour faire quoi? Demandez-vous pourquoi M. Lougheed a fait le tour de l'Europe et a dépensé au delà de $300,000 avec une suite de 48 personnes, ce qui serait l'envie de plusieurs rois, qui pourrait en faire autant? Demandez-vous pourquoi M. Lougheed vient d'acheter une avion pour lui-même au prix d'un million, quand il a déjà acheté une compagnie d'aviation qui se compare aux géants du monde. Demandez-vous pourquoi le ministre de l'Environnement, Dave Russel, arrête les procès et les rapports de pollution dans les compagnies de sables bitumineux. Demandez-vous pourquoi en Ontario, un étudiant peut acheter son éducation pour $800.00; ici c'est presque le double. Et enfin, Hugh Horner qui recommande des avances douteuses avec nos corporations d'argent, pour louer du gouvernement le surplus de vaches et de veaux. Complications des fermiers d'aujourd'hui, n'est-ce pas?

On ne demande pas ces questions et on n'y répond pas parce qu'il n'y a pas d'opposition du tout. C'est bien sérieux, bien plus que nous le pensons. Barrett, dans trois ans, a mis notre voisin, la Colombie Anglaise en banqueroute. Le même gouvernement va faire la même chose en Saskatchewan après que le capital américain de six millions a développé la potasse. Peter Lougheed n'est pas de ce groupe, et avec les richesses qu'il a pour jouer, peut durer assez longtemps, mais peut aussi nous conduire au même point.

Pour moi, les Libéraux doivent prendre leur place pour faire une opposition afin de tenir le

(suite à la page suivante)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF:
Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

"... Nous croyons néanmoins discerner, dans les critiques de plus en plus virulentes que certains milieux anglophones adressent au premier ministre, une hargne, une passion, une hostilité renfrognée, qui vont le plus souvent bien au-delà de l'objet qui les justifie. Il est devenu de bon ton en particulier, de s'en prendre à la politique du bilinguisme du gouvernement fédéral sous prétexte qu'elle serait le reflet de la personnalité du premier ministre et manquerait en conséquence de réalisme. En temps normal et autour d'un sujet moins explosif, pareille façon de raisonner se défendrait au plan tactique, même si en soi elle n'est pas sérieuse. Appliquée à la question épineuse du bilinguisme dans la Fonction publique fédérale à un moment où un vif ressac paraît secouer maints milieux anglophones, elle est très dangereuse pour l'unité canadienne. Car elle sème le doute et entretient la méfiance, là où serait seule justifiée une critique documentée qui tiendrait scrupuleusement compte des multiples étapes qu'a connues le programme de bilinguisme et qui noterait aussi les progrès heureusement irréversibles qu'il a déjà accomplis." *(Claude Ryan, LE DEVOIR, le 31 janvier 1976).*

"... Est-il objectivement réaliste, quelle que soit notre volonté de soutenir une lointaine et microscopique minorité, de créer une station de télévision dans la région métropolitaine de Vancouver où le nombre de ceux dont le français est la langue d'usage à la maison s'élève à 6,005 contre 989,915 qui ne parlent qu'anglais à la maison et à la ville? Est-il souhaitable pour Radio-Canada de déployer de tels moyens si l'on sait que, dans le Greater Vancouver, on dénombre 17,625 personnes de langue maternelle française dont plus de 10,000 ne parlent plus cette langue? Pour ne pas abandonner complètement cette poche de résistance francophone que la géographie et l'histoire condamnent à l'assimilation, Radio-Canada pourrait sûrement offrir à la minorité une trentaine de minutes par jour en français sur les ondes de la station locale de CBC. Elle doit aussi maintenir sa station de radio FM en langue française dont la mission culturelle est, paraît-il, bien accueillie par l'ensemble de la population anglophone de Vancouver." *(Michel Roy, LE DEVOIR, le 30 janvier 1976).*

"...Le gouvernement fédéral, par l'entremise de Radio Canada, se propose d'établir à Vancouver une station de télévision d'expression française à l'intention de 1 pour 100 de la population dont le français est la langue maternelle. Sur cette seule base, la dotation d'un tel service en français constitue une geste extrêmement généreux, qui excède les moyens d'un pays, à moins qu'il ne soit immensément riche et que sa seule préoccupation ne soit le bilinguisme... L'expansion du bilinguisme au Canada est un objectif social légitime à long terme, non un besoin si urgent qu'il ne faille pas tenir compte de la rationalité et des responsabilités financières." *(Editorial, EDMONTON JOURNAL, le 4 février 1976).*

"... Certains prétendent que la croissance zéro est la solution à nos problèmes. Tous devraient s'adapter à une société statique disent-ils. Plusieurs Canadiens pouvaient probablement se faire à l'idée de la croissance zéro; mais alors on parle de ceux qui ont déjà atteint un niveau de vie confortable, qui possèdent le nécessaire et même beaucoup de superflu. Ce ne serait guère facile mais ils pourraient sans doute s'y adapter. Mais il n'en est pas de même pour le pauvre, le faible, le défavorisé. N'oublions pas que certains Canadiens ne sont pas convenablement logés ou nourris et qu'ils ont droit à mieux. Et que dire des vieillards qui dépendent de la croissance économique pour subvenir à leurs besoins. Et que dire des chômeurs qui dépendent également de la croissance économique pour se trouver du travail. Et enfin que dire des pays du Tiers-Monde qui comptent sur notre aide accrue. Ce sont ceux-là qui souffriraient le plus si la croissance cessait. Déjà ils sont les plus affectés par la récession actuelle. La croissance zéro signifierait la répétition de l'année 1975..." *(L'honorable Jean-Pierre Goyer, ministre des approvisionnements et services, à Ottawa, le 23 janvier 1976).*

---

contrôle. C'est si facile de dépenser l'argent des autres et c'est nous les Albertains qui en souffrirons.

George Lapierre,
Calgary.

André Deguire, prêtre jovial et dévoué

M. le Rédacteur,

J'ai la tâche bien ingrate de vous faire part de la nouvelle du décès de celui qui fut mon très grand ami et mon prédécesseur à cette paroisse, l'abbé Angré Deguire... Sa mort est survenue le 10 janvier dernier; une trombose l'a emporté sans secours possible...

S'il laisse un vide immense dans notre milieu, nous savons qu'il était connu jusque chez vous. Les gens de St-Albert, Alberta, de Morinville, se souviendront de ce prêtre jovial et dévoué qui avait organisé et accompagné le voyage des paroissiens de St-Albert, Ontario, vers l'Ouest canadien... Et comme nous, ils regretteront sûrement ce départ subit vers la Maison du Père. Et ils auront sûrement aussi une pensée dans leurs prières pour le repos de son âme...

André recevait votre journal, le FRANCO-ALBERTAIN. Je ne sais si c'est un abonnement complimentaire ou s'il l'avait payé... De toute façon, je vous informe que si c'est un abonnement personnel et que si vous voulez le continuer jusqu'à échéance, je serai heureux de vous lire... J'ai moi-même des attaches assez profondes dans l'Alberta, puisqu'à Falher, j'ai deux oncles, Bruno et Roméo Turcotte et des cousins qui sont leurs enfants, et à Girouxville, un frère de ma mère qui est décédé il y a quelques années, mais ma tante continue d'y vivre, Mme Donat Benoît et ses enfants.

Voilà, chers amis, la tâche qui m'incombait aujourd'hui... Je l'ai accomplie comme on le fait pour un ami bien cher.

Je vous laisse mes hommages pour le travail que vous faites dans ce beau coin qu'est l'Alberta où j'ai eu le plaisir de me rendre à quelques reprises déjà.

Fraternellement,
Gaston Turcotte, ptre-curé
L'Orignal, Ontario.

Humour

M. le Rédacteur,

Afin de réorienter vos lecteurs sur l'excellence d'une certaine "Lettre à Jésus de Nazareth", il serait peut-être bon de leur rappeler ce qu'a dit Henri Bourassa en marge de la parousie du Christ.

— "Si le Christ revenait sur terre, il serait excommunié".

Qu'on le croit ou non, il ferait bon y penser, car l'évidence historique et moderne se prête à nous le faire croire.

Le mieux qu'on puisse dire de cette épitre, c'est qu'elle était amusante et originale, et ça n'est peu dire; mais il ne faudrait pas croire qu'elle était judicieuse; homérique peut-être, mais non "homélique".

Il est vrai que l'humour devrait avoir une plus grande place dans nos échanges religieux et philosophiques, mais il n'est utile que lorsqu'on peut le prendre au sérieux.

Bourassa faisait aussi de l'humour, mais on peut le prendre au sérieux, de cet humour qui conduit à l'amour. Dans sa remarque, ce

(suite à la page 20)

HISTOIRE DU COLLÈGE DES JÉSUITES

(suite de la semaine dernière)

■ QUINZE DOLLARS PAR MOIS

J'avais été recruté en juillet 1932 par la visite, chez moi, du Père Thomas Mignault et du Père d'Auteuil Richard. Ce dernier avait alors à peu près 25 ans: il faisait sa régence à Edmonton. Il était un ancien élève du Collège des Jésuites d'Edmonton, natif du village de Richard, près de North Battleford. Il était entré dans la Société de Jésus après sa rhétorique avec le Père Bernard et le Père Picard, frère de Laurier Picard, de notre Commission des écoles séparées.

Il est devenu par la suite rédacteur de la revue Relations, publiée par les Jésuites. Il est tombé en disgrâce dans l'affaire d'Asbestos, à cause de son attitude éditoriale envers Duplessis; il était tout de même en bonne compagnie quand on songe au sort de Monseigneur Charbonneau. Les Jésuites sont revenus de sa disgrâce et l'ont éventuellement nommé provincial.

Je me rappelle de la conversation entre le Père Mignault et mon père lors de leur visite chez nous. Il était question de ce que coûterait mon éducation au Collège. Pour quinze dollars par mois, les Jésuites s'engageaient à me loger, à me nourrir, à me dispenser une éducation secondaire pendant quatre ans, et une éducation universitaire pendant trois autres années me conduisant au B.A. de l'Université Laval.

Evidemment, en 1932, les Jésuites n'étaient pas des grippe-sou et je ne les ai pas indûment enrichis. Il est évident aussi que si les conditions de 1932 devaient se poursuivre plus que deux ou trois ans, c'en était fait du Collège. Que l'institution ait survécu dix ans, sans aucun octroi et dans de telles conditions, témoigne de l'effort surhumain de cette quinzaine de Jésuites que j'ai eu le bonheur de connaître.

■ LES ÉLÈVES LES CLASSES

Nous étions 120 pensionnaires au Collège, et une trentaine d'externes. La dernière année de l'école primaire (la 8e année) s'appelait les éléments français. En général, un laïc était chargé de cette classe. Monsieur Landry, qu'on a promptement baptisé *Snowflake*, d'après le nom de la plus grosse entreprise de blanchissage et de nettoyage d'Edmonton, s'est occupé de cette classe durant les sept années que j'ai passées au Collège.

Le cours classique régulier était affilié à l'Université Laval qui réglait les programmes des quatre dernières années. D'ordinaire, il y avait de 22 à 25 élèves aux Eléments latins. Comme le nom l'indique, on nous apprenait une forte dose de latin - au moins deux heures par jour - surtout la grammaire latine (Ragon) au début. La deuxième année, c'était la syntaxe. Nous poursuivions l'étude du latin durant l'année de la Méthode, de la Versification, de la Belles-Lettres, et jusqu'en rhétorique: six ans de latin. A partir de la Méthode, nous entreprenions l'étude du grec qui continuait jusqu'à la fin de la rhétorique: quatre ans.

Nous avions aussi des cours facultatifs de dactylographie, de sténographie même. Des cours de comptabilité en Méthode et Versification. Des cours d'algèbre et de géométrie à partir de la Méthode, d'histoire et de géographie en Versification.

A la fin de la rhétorique, il nous fallait écrire des examens de l'Université Laval. Nous écrivions toujours avec un pseudonyme, mais les correcteurs à Québec n'avaient aucune difficulté à nous reconnaître parce que nos examens leur arrivaient avec une semaine de retard.

Parmi ses collèges affiliés, Laval comptait le Collège des Jésuites de Québec, le Collège Jean de Brébeuf à Montréal, le Collège de Sudbury et le Collège d'Edmonton. St-Boniface s'était déjà affilié à l'Université du Manitoba.

En général, nos résultats d'examen se comparaient favorablement avec ceux des autres collèges affiliés. Nous les battions régulièrement en anglais.

(à suivre la semaine prochaine)

arts et spectacles

Bientôt au Théâtre Français d'Edmonton

Le Théâtre Français d'Edmonton présente, les 13, 14, 15, 20 21 et 22 février, deux pièces de René de Obaldia: "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter".

Lors de la création de ce spectacle, à Paris en novembre 1971, un critique bien connu écrivait dans le Figaro:

Un lyrisme hilarant

"Les deux pièces, les deux petites comédies fantasques d'Obaldia, pourraient relever du Boulevard si celui qui les a composées n'était poète et psychologue, observateur et fantaisiste; s'il n'avait de l'humour à revendre et un esprit baroque qui n'est qu'à lui; si l'insolite n'était son lot; et la plus franche drôlerie au service d'une bonne vieille connaissance de l'homme, avec une verve fusante et perpétuellement rejaillissante, une verve qui part dans tous les sens, vole en éclats de rire, un rire lyrique... un lyrisme hilarant".

DEUX FEMMES POUR UN FANTÔME

La "femme" de Pierre attend la "maîtresse" de Pierre. La rencontre est périlleuse. Avec le secours de l'alcool, le dialogue s'établit, on surmonte les obstacles, on se découvre... et on devient presque des amies!

Le fantôme de Pierre vient s'interposer - son fantôme, en effet, puisqu'il vient juste d'avoir un accident de voiture. Le monde concret et le monde onirique se juxtaposent, donnant à la pièce un aspect fantaisiste qui n'exclut pas l'explosion de vérités premières à l'égard de l'humaine nature.

* * *

LA BABY-SITTER

Un couple attend la "baby-sitter" pour aller dîner chez des amis - et l'attente se prolonge, provoquant des réflexions acerbes.

Enfin quelqu'un se présente, mais il s'agit d'une "illuminée" répandant la bonne nouvelle - du moins le croit-elle. Le couple s'en amuse, jusqu'au moment où la plaisanterie tourne au vinaigre; Madame tombe en pleurs, toute charge d'ironie cessante. L'intruse disparaît, alors que le couple se recompose sur le terrain de la tendresse.

Les représentations auront lieu à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean, à 20h30. Pour tous renseignements, composer 469-0829. **Nous tenons à souligner que "La baby-sitter" contient des moqueries vis-à-vis d'une personne qui semble avoir mal assimilé les écrits religieux. Il y a des personnes qui pourraient se froisser de cette légèreté à ce sujet.**



Jean Lapointe repart en grande

(S.O.P.)—Jean Lapointe, décidément, est un bonhomme qui n'a pas peur de travailler. Même après s'être séparé de Jérome Lemay pour voler de ses propres ailes, il n'a pour ainsi dire pas subi d'éclipse et, en plus, il n'a surtout pas cessé de travailler. Il nous arrive maintenant avec un nouveau microsillon super-puissant et aussi un film qui a été tourné l'automne dernier.

Le film est celui d'André Forcier, intitulé "L'eau chaude, l'eau frette". Jean y incarne le rôle de Paulo, un shylock à qui les gens de tout un quartier doivent de l'argent. On décide de le fêter. Le scénario se résume à peu près ainsi et il semble que les spectateurs passeront du rire aux larmes avec cette production qui, selon Lapointe, tiendra une place fort honorable dans le palmarès de notre cinéma.

Jean, dans les films qu'il a tourné précédemment, a démontré un talent certain pour le cinéma et il tourne désormais environ deux films par an, ce qui ne l'empêche pas du tout de songer au côté disques et spectacles.

Le microsillon qui s'en vient, Jean le qualifie luimême d'étonnant. Il le sera sûrement puisque ça fait déjà six mois qu'il y travaille avec acharnement, désirant plus que tout offrir un très bon produit au public. Il y aura dix nouvelles chansons sur ce disque que les critiques et le public ont hâte de connaitre. Il y aura, bien sûr, une chanson que Jean affectionne particulièrement et qu'il a déjà chantée: "Mon oncle Edmond".

Sitôt le microsillon lancé, Jean partira en tournée de promotion. Il a une quinzaine de récitals en vue, surtout à l'extérieur de Montréal qu'il n'oubliera cependant pas, non plus que Québec...

En Europe, on fait signe à Jean. On lui a offert un rôle dans un film mais, pour l'instant, on attend le mois de mars afin de tout décider. Il est assuré, du côté de Jean du moins, que cette offre l'intéresse au plus haut point. Jean Lapointe, en plus d'être un très bon fantaisiste, a prouvé qu'il était aussi un bon comédien notamment dans "Les ordres".

DENISE FILLIATRAULT AUX CÔTÉS DE ROMY SCHEINER

(S.O.P.)—Denise Filliatrault tournera bientôt en France dans le prochain film du metteur en scène Claude Sautet, aux côtés de Romy Schneider, Michel Picolli et Jacques Dutronc. C'est le film "La mort d'un bûcheron" qui avait séduit M. Sautet il y a deux ans déjà et il avait promis à la Filliatrault qu'il travaillerait un jour avec elle.

Denise, qui a été éveillée par un coup de fil de Paris, n'en revient pas encore et elle a bien hâte de travailler là-bas, du 9 mars au 3 avril, ainsi qu'une autre semaine en mai. Pour pouvoir y aller, Denise a dû demander à Jean Duceppe de résilier le contrat qu'elle avait signé avec lui pour jouer dans la pièce "Le tombeur" qui sera présentée en mars à la Place des Arts, avec peut-être un autre titre.

Denise attend beaucoup de ce film. Et l'on doit savoir que Sautet est celui qui a offert au public, à date, des films tels que "César et Rosalie". "Les choses de la vie" et, plus récemment "Vincent, François, Paul et les autres"...

CONCOURS DU FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans LE FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 25 février 1976.

1. Où est né Claude Corbeil?

2. Comment s'appelle le nouvel administrateur de l'hôpital de Bonnyville?

3. A quelle université était affilié le Collège des Jésuites?

4. En quelle année est décédé Monsieur P.E. Lessard?

5. Combien y a-t-il de "Filles de Jésus" dans le monde?

NOM ....

ADRESSE ....

CHOIX DE LIVRE: ....

LIVRES A CHOISIR

POESIE
La salle des rêves (Rita Lasnier)
La guerre promise (Pierre Laberge)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Une symphonie inachevée (Mémoires-Wilfrid Pelletier)
Variation sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS
Adéodat I (André Brochu)
Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Dieu préfère la mort (Francis Bossus)
Les grimaces (Jean F. Somcynsky)
La bête à 300 têtes (Yves Thériault)
Les vampires de la rue Monsieur-Le-Prince (Yves thériault)
Les dauphins de monsieur Yu (Yves thériault)

THEATRE
Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)
Nouvelles Saynètes (Suzanne Marot)

DIVERS
La prochaine révolution (Léon Dion)
Le football (Jean Seguin)
Lettres à ses amis (Saint-Denys-Garneau)
Famille et humanisme (Philippe Garigue)
Le chemin infaillible du succès(W. Clement Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Les assoiffés du crédit (Dédération des ACEF)
Les ustensile de Nouvelle0France (Robert—L.Seguin)
Notre histoire : Québec-Canada
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Les six fondateurs de l'église(Emile Gervais)
Au bout de mon âge (Hurtubise HMH)
Techniques du tennis (Ellwanger)
Ethique de la rencontre sexuelle (Guy Durand)
Comment dominer et influencer les autres (H.W. Gabriel)



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

SMOKY RIVER

Réunion annuelle de la société agricole

Le 30 janvier avait lieu, en la salle de conférence de l'édifice Municipale, la réunion annuelle de la Société Agricole de Smoky River. A peu près 25 membres y assistaient.

Il y eut lecture des minutes de la dernière réunion annuelle, bilan financier, discussion et élection du nouvel exécutif ou il n'y a d'ailleurs aucun changement, les mêmes personnes ayant accepté de servir pour une autre année. Les directeurs, représentant chacun des villages de la municipalité, furent également nommés.

L'exposition agricole 1976 aura lieu les 5 et 6 août prochain, sur le terrain de la société à Donnelly. Concernant les candidates à la "royauté", il fut suggéré que celles-ci portent le costume "rodéo" plutôt que la robe longue.

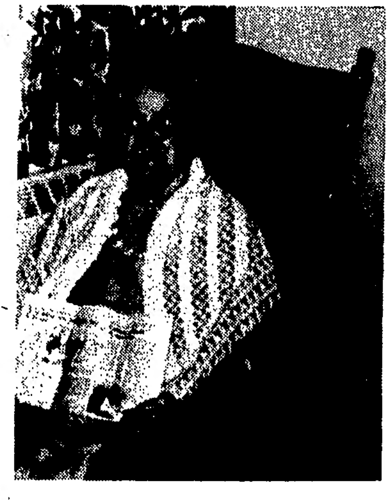
Une autre suggestion fut celle d'offrir un voyage à la gagnante. Les directeurs reparleront de ces deux suggestions lors d'une réunion prochaine.

En concluant, mentionnons que l'année fut assez bonne pour la société et il est à espérer qu'il en sera de même pour l'année en cours.



De g. à d. : M Armand Cloutier (Président), Mme Blanche Brochu (1ère vice-présidente), Mme Jeanne Chailler (sec-trésorière). Félicitations et merci à ces personnes ainsi qu'à M. Paul Chailler (2ème vice-président) qui ont bien voulu accepter ces postes pour une autre année.

DOUX SOUVENIR DE MAMAN



Plusieurs se souviendront de Mme Cyrille, Emma Thibault - Henley, décédée le 9 janvier au foyer Notre-Dame du Lac à McLennan.

Emma Bernier est née à Fall River, Massachusetts, en 1889. Comme plusieurs Québécois, ses parents avaient émigré aux Etats Unis pour travailler dans les manufactures de coton.

Elle épousa Cyrille Thibault de Baie-des-Sables, comté de Matane, Québec, en 1907. De ses onze enfants, neuf sont nés à Baie-des-Sables et deux à Tangent, Alberta. Elle perdit son mari en 1961, ensuite deux de ses fils, Gérard de Sorel, Québec et Georges-Cyrille de Tangent.

Ses dix dernières années se passèrent au foyer. C'est là qu'elle rencontra et épousa l'ancien marin, Joseph Henley, natif du Mont-Louis, Gaspésie tout comme son premier mari Cyrille.

La famille Thibault remercie le personnel du foyer pour leurs bons soins envers notre mère. Un sincère merci au Père Oscar Pinard de Tangent et à tous les amis pour leur marque de sympathie.

Les mains de ma mère

Plus précieuse que l'or, plus pures que le diamant
Toutes ciselées par le temps, toutes ridées par l'effort
Mains de ma mère, je vous vénère.
Porteuses à mon enfance, compagnes à mes jeux,
Témoins de mes rêves printaniers, mains fortes au levain
Amoureuses au devoir, attachantes à la vie
Secourables au fardeau,
Mains de ma mère, je vous honore.

Ces mains qui ont chevauché
A travers vents et marées
Toutes sillonnées de lumière
Ces mains oubliées au coeur entr'ouvert
Ces mains incinées sur le front tourmenté
Ces mains ouvertes pour soutenir et partager
Ces mains fidèles à l'époux, divines aux enfants
Ces mains comme un livre ouvert
Où l'homme fidèle a connu son chemin
Mains jointes comme une prière dans l'attente
Mains qui scelleront nos mains à jamais
Mains de ma mère, soyez bénies.



De g. à d. : M. Gérard Fillion de Donnelly, M. Lucien Royer d'Edmonton et M. Henri Paul Blanchette de Girouxville.

"DÉVELOPPEMENT ET PAIX"

C'est dans le cadre du programme "Développement et Paix", que nous avions la visite de M. Lucien Royer et Mlle Mary Amorengen le 29 janvier dernier.

On sait que le mouvement "Développement et paix" cherche à découvrir les injustices qui se glissent, non seulement dans le Tiers-Monde, mais aussi chez nous. Donc, cette réunion, qui se tenait au Collège Notre-Dame de Falher, avait pour but de découvrir les problèmes propres à notre région. Il y en a plusieurs, mais un seul retint surtout l'attention. (Non pas parce que les autres n'avaient pas leur importance...). Il semblerait que le problème du "transport du grain" serait celui qui touche le plus grand nombre de personnes de notre région. Par exemple, difficulté d'avoir les wagons nécessaires au transport, l'acheminement du grain ne commence qu'en janvier, ce qui fait que les fermiers ont les "mains et pieds" liés (financièrement parlant). Nos députés sont au courant de la situation et il est impossible d'avoir une réponse adéquate de la "Commission Canadienne du Blé", face à cette situation.

Comment résoudre ce problème? Oui, comment résoudre ce qui a tout l'air d'être un problème politique! Quels seraient les groupes impliqués d'une manière ou d'une autre dans cette affaire? 1) La commission Canadienne du Blé 2) les Compagnies de grain (Wheat Pool, U.G.G., National Grain et autres) 3) The Pallisser Wheat Growers Association 4) Ministère de l'Agriculture (fédéral et provincial) 5) Unions de fermiers (N.F.U. et Unifarm) 6) Compagnies de chemin de fer (C.N., C.P., N.A.R.) 7) nos députés (fédéraux, provinciaux) 8) Statistiques Canada 9) municipalité, conseils de villages, Chambres de commerce 10) différents partis politiques (Lib., P.C., N.P.D.) 11) Faculté d'agriculture de l'université, Collège d'agriculture et même le Collège St-Jean 12) N.A.A.L. (Alfalfa Pellet Plant), N.A.R.P. (Rapeseed Crushing Plant), Falher Alfalfa Ltd 13) (Les chanceux), l'A.C.F.A.? ?

Il fut donc décidé, à cette réunion, que quelques personnes chercheraient à savoir si lors des conventions des Unions de fermiers, il y eut des résolutions de passées à cet effet et quel en a été le résultat.

De son côté, M. Royer se propose de s'informer et de se familiariser avec le problème et espère entrer en communication avec des personnes d'Edmonton compétentes dans le domaine.

Une date tentative fut choisie pour une autre réunion, soit le 25 février prochain.

A cette occasion nous espérons avoir des personnes ressources et nous demandons à tous ceux et celles que le problème intéresse de bien vouloir se joindre à nous lors de cette prochaine rencontre, fin février.

Noces d'or de M. et Mme Joseph OUELLETTE

C'est le 11 janvier 1976 que M. et Mme Joseph Ouellette de Girouxville ont fêté leur 50ième anniversaire de mariage, dans une intime réunion avec tous leurs enfants, petits-enfants et leurs quatre arrière-petits-enfants.

Ils ont commencé par assister à une messe offerte par leurs enfants et après la messe ils descendaient au sous-sol de l'église où leurs enfants avaient préparé un très bon dîner. La table d'honneur était joliment décorée par un très beau gâteau, un joli bouquet de fleurs naturelles et d'autres fleurs ainsi que de gros 50 dorés.

Le révérend père Desrochers leur a adressé ses souhaits et félicitations, et leur a présenté une belle image venant du Saint-Père, avec sa bénédiction. Leur fille, Mme Germaine Simard, fit les présentations. Les plus âgés de leurs petits-enfants de chaque famille, lirent aux jubilaires, tour à tour, des messages de félicitations venant de l'Archevêque, Mgr Henri Legaré de McLennan, de Monsieur Jules Léger, Gouverneur Général et de Mme Jules Léger, de Monsieur Ralph Steinhauer, lieutenant gouverneur de l'Alberta, de M. Peter Lougheed, Premier Ministre de l'Alberta, de M. Marvin Moore, ministre de l'Agriculture ainsi que de M. Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants, d'Ottawa. M. Ouellette est un vétéran de la guerre de 1914.

De jolies cartes de félicitations et des cadeaux des parents et amis ont aussi été reçus.

M. et Mme Ouellette se sont épousés au Manitoba, le 11 janvier 1926.

LA COMMISION D'ASSURANCE CHÔMAGE MODIFIE LA PÉRIODE DE PRESTATIONS DE MATERNITÉ



OTTAWA - Une nouvelle législation entrant en vigueur immédiatement prévoit des dispositions plus souples pour la femme au travail admissible à des prestations de maternité en vertu de la Loi sur l'assurance-chômage. Elle pourra désormais choisir la période où la Commission d'assurance-chômage lui versera des prestations de maternité.

Ces nouvelles dispositions sont contenues dans le projet de loi C-16, communément appelé Bill omnibus sur la situation de la femme avant sa promulgation en juin dernier.

Il stipule qu'une femme peut recevoir des prestations de maternité pendant 15 semaines consécutives au cours d'une période qui commence au plus tôt huit semaines avant la semaine prévue de l'accouchement et s'achève au plus tard 17 semaines après celle de la naissance de l'enfant.

Selon les anciennes dispositions, une femme pouvait toucher des prestations de maternité pendant 15 semaines consécutives. La loi limitait alors la période de prestations à huit semaines avant la semaine prévue de la naissance, la semaine de la naissance et enfin, les six semaines suivantes. Par conséquent la femme qui désirait travailler jusqu'à peu de temps avant la naissance de son enfant ou dont l'enfant naissait avant terme ne pouvait recevoir des prestations pendant toute la période prévue par la loi.

Une femme peut désormais choisir, sur une période de 26 semaines, les 15 semaines consécutives pour lesquelles elle touchera des prestations de maternité. La nouvelle loi respecte les dispositions prévues au niveau provincial, en matière de législation du travail. Elle assure à son tour une plus grande souplesse en ce qui concerne les congés de maternité.

L'art d'écrire des inepties...!

par Renée Rowan

Non, vraiment, est-il encore possible qu'en 1975 une maison d'édition engage des fonds dans la publication d'un livre dont le thème même est un anachronisme alors qu'il y a tant de choses dynamiques et nouvelles à faire connaître.

C'est ce qui vient de se passer aux éditions de l'Homme où Marguerite du Coffre s'attarde dans près de 200 pages à nous transmettre les règles de **L'art de la table.**

A l'aide d'un diagramme, l'auteur s'évertue à nous expliquer que «les couteaux et les fourchettes (doivent) être placés à environ un pouce du bord de la table, également distants les uns des autres, de chaque côté de l'assiette, alignés du haut, inégaux du bas». Et si c'était le contraire serions-nous moins heureux, le repas moins bon, l'atmosphère moins fraternelle? Et que dire de la «quétainerie» de certaines illustrations!

On n'a que faire de ce genre de livre tout «en bonnes manières» qui encourage les femmes à perdre leur temps en un tas de chichis d'un autre âge.

La dominance du denim

(S.O.P.)–Il y a près d'une centaine d'années, un tailleur du nom de Levi Strauss apportait aux Etats-Unis une pièce d'étoffe fabriquée dans la ville française de Nimes. Les mineurs californiens, en voyant, sur les paquets, le terme: "De Nimes", ont aussitôt appelé le matériel "Denim". Depuis lors, non seulement les mineurs de Californie, mais tous les jeunes gens et jeunes filles, ainsi que les soldats américains ont porté cette serge particulièrement résistante. Et l'on baptisait cette étoffe du nom de "Jeans".

Devant la popularité de ce matériel, l'on trouve maintenant cette étoffe dans tous les milieux et dans tous les styles. Alors qu'il n'y avait autrefois, c'est-à-dire qu'il y a à peine dix ans que des "jeans" (pantalons), l'on trouve aujourd'hui, dans ce même matériel, ou presque, des jacquettes, des vestes, des jupes, des robes, des manteaux et tout ce que l'on peut porter.

L'on peut même trouver des habits, en serge de Nimes, et pratiquement des robes de bal dans les établissements les plus exclusifs, et avec des prix en conséquence, d'après le dessinateur et la coupe.

Voici donc, pour le printemps prochain, quelques uns des dessins que l'on verra dans la majorité des établissements populaires.



IN MEMORIAM
Dorothéa Maynard

C'est le 2 février 1976, que Madame Dorothea Murray Maynard, âgée de 71 ans, rendait l'âme au Seigneur. Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé, Lucien d'Edmonton; un fils, David, d'Armidale, Australie; quatre filles: Mme F. (Anne-Marie) Dornstauder, Régina, Mme T. (Jeanne) Orydzuk d'Edmonton, Mme G. (Suzanne) Noyes d'Innisfail, Mme K. (Elizabeth) Gunn, de Quito, Ecuador; ainsi que 19 petits-enfants.

Mme Maynard, née à Winnipeg en 1904, arrivait à Edmonton à l'âge de 3 ans avec son père, natif de Longueil, P. Québec, et sa mère, originaire de Montréal. C'est le 31 décembre 1932 qu'elle épousait M. Lucien Maynard, avocat. En 1957, ils fêtaient leur 25e anniversaire de mariage; en 1972, c'était la grande fête en ce 40e anniversaire.

Toujours, Mme Maynard a démontré un support nécessaire et un grand appui envers son mari, le juge Maynard, soit dans les fonctions de sa profession, soit dans son travail à l'A.C.F.A., ou encore dans l'éducation bilingue de leurs enfants; elle était toujours disponible pour épauler son mari. David a passé quelque temps à St-Boniface pour étudier le français et les jeunes filles ont fait leurs études à l'Académie de l'Assomption.

En plus d'élever les 5 enfants, Mme Maynard a déployé un grand zèle au service des autres. Elle l'a prouvé par ses activités bénévoles. Etablie à St-Paul, elle figure au conseil exécutif du C.W.L. de 1932 à 1936. Arrivée à Edmonton elle continue son travail de charité. A l'époque, le C.W.L. n'avait qu'un groupe urbain avec siège à la Cathédrale St-Joseph. Elle est une de celles qui travailla avec ardeur afin de décentraliser l'organisme et de fonder des groupes paroissiaux. On la retrouve active dans les paroisses de St-André, St-François, et St-Antoine. En 1975, le C.W.L. remet à Mme Maynard un certificat en hommage pour son dévouement au sein de l'organisation pendant 40 ans. A St-François, elle s'occupe aussi du mouvement de Guides pour jeunes filles. Une de ses oeuvres remarquables est d'avoir été une des fondatrices du St-Mary's Home chez les Père Salésiens. Cet institut était d'abord pour enfants abandonnés. Elle a également fait un grand travail du côté de l'Institut O'Connell, maison pour filles-mères.

Son grand dévouement et sa grande conviction de travailler pour les moins fortunés ont été reconnus de par le fait qu'à ses funérailles, en l'église St-Antoine, parents et amis se sont rendus en grand nombre. Un ami très spécial de la famille, le Père Aubert Reilly du Kansas était présent.

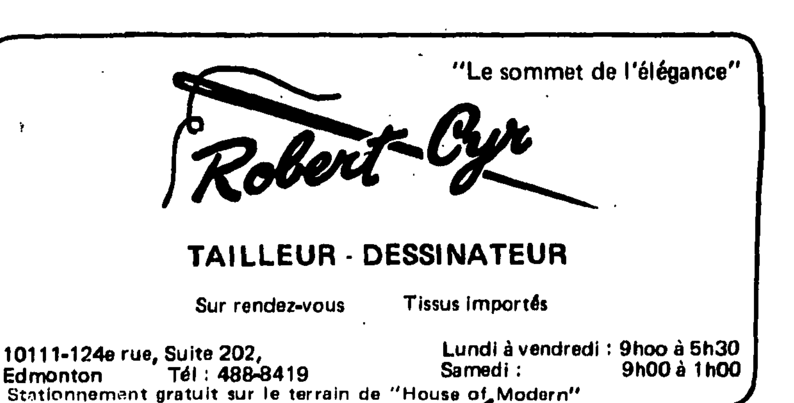
Jeudi soir, le 5 février avait lieu la messe concélébrée par 12 prêtres. Le lendemain à onze heures, 20 prêtres concélébraient, dont Mgr Henri Routhier, o.m.i. et le Révérend Père Donaghue, représentant Mgr l'Archevêque Joseph MacNeil. Les 4 concélébrants principaux étaient: Mgr J.M. Malone, les pères Donald MacDonald, curé de St-Antoine, Joseph Courtney, C.S.B., du Collège St-Joseph d'Edmonton et Thomas Aubert Reilley du Kansas. L'homélie, prononcée avec un calme remarquable, fut du Père Rendergast, basilien. Le maître de chant, le frère Donatus (basilien) dirigeait la foule pour chanter les hymnes choisis par les enfants Maynard. Une requête spéciale faite par Mme Maynard avant sa mort fut le chant du Libéra.

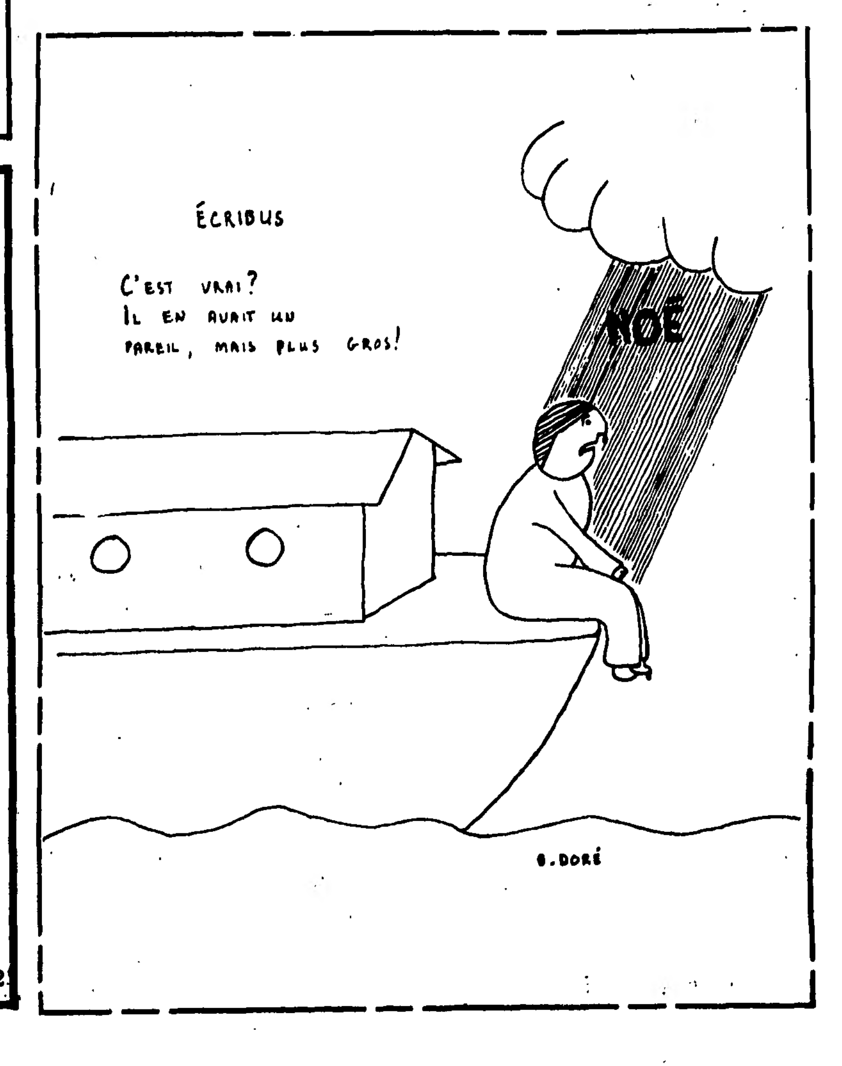
Le servant de messe était Terry Dornstauder, garçon d'Anne-Marie. Les porteurs: Jos Moreau, Stan Worshowski, le Juge Ed Stack, James Campbell, Bob Harvey et W.C. Bateman, tous amis de la famille. Les lectures avaient été choisies par les enfants et l'évangile des Béatitudes était le choix personnel que Mme Maynard avait fait quelque temps avant sa mort.

Carol, la jeune femme de David, étant du Samoa, avait préparé avec grand soin un tapis funéraire tissé de fibres de son pays. De par les coutumes de son pays, offrir le tapis qui doit recouvrir le cercueil pendant les funérailles et qui doit être laissé sur la tombe dans la fosse, est la plus haute forme d'expression d'estime et d'honneur qui soit. Les seules fleurs étaient une gerbe offerte par la famille ainsi qu'un deuxième bouquet composé de 19 fleurs choisies par chacun des 19 petits-enfants. Au cimetière, après les prières, chacun des 19 venait prendre sa fleur pour la déposer sur le cercueil. Pour démontrer le grand esprit chrétien de Mme Maynard, reprenons quelques paroles de l'homélie: "Nous sommes ici pour célébrer la messe funéraire de Dolly Maynard. Il peut paraître drôle que nous unissions mort et célébration mais c'est justement ce que nous allons faire. Témoignons cette célébration de l'immortalité en dépit de la mort..."









LE MONDE EST À L'ENVER

APPELÉS A SERVIR PAR AMOUR

"Le monde a besoin de toi! Il t'attend! ... Le monde cri sa soif de vérité, de justice, de renouveau que seul ton ministère peut étancher."

C'EST TON MONDE À TOI AUSSI:

Tu ne peux pas t'en sauver... ni prétendre qu'il n'est pas là avec:

- l'abus du faible par le plus fort
- la division de foyers et de familles
- la dissociation de la valeur sexuelle des vrais engagements humains
- la recherche du bonheur dans l'évasion (drogues et boissons enivrantes)
- la recherche du bonheur misée éperdument sur la puissance de l'argent
- le gaspillage effreiné, cause de pollution

Es-tu, toi, profondément touché par ces problèmes? Autour de toi, plusieurs sont désorientés devant ce monde affolé.

Te sens-tu interpellé par la souffrance du monde?... par sa solitude, son vide, son absurdité? Es-tu conscient de la lutte de ceux qui cherchent un Dieu d'Amour, de ceux qui ne connaissent pas le Père, Celui que le Christ est venu révéler aux hommes?

AUTANT DE QUESTIONS.. QUI A LES RÉPONSES?

Les hommes se demandent:

- qui est notre Dieu?
- pourquoi tant de préjugés, de violence, de haine?
- comment se libérer de la peur, du cynisme?
- pouvons-nous nous fier les uns aux autres?
- et la mort?
- en définitif, l'homme peut-il vraiment espérer?

Chers Membres du Peuple de Dieu:

Nous les Evêques de l'Alberta, voulons parler aujourd'hui directement à tous les jeunes de nos diocèses respectifs sur un sujet important: celui des vocations sacerdotales et religieuses.

Nous avons l'intention de nous adresser aussi à toute la Communauté chrétienne car c'est d'elle que surgissent et croissent les vocations. Nous adressons ce message spécial aux jeunes dans des mots qui sauront captiver leur attention, un style de lettre personnelle qui exige réflexion de leur part.

Pour pouvoir parler le language des jeunes, nous avons demandé à l'Equipe de Newman Theological College, hommes et femmes, avec des étudiants, de bien vouloir collaborer avec nous dans la rédaction de cette lettre. Ainsi nous avons la certitude que celle-ci atteindra un bon nombre de jeunes.

Nous prions maintenant l'Esprit Saint d'ouvrir les esprits et les coeurs de tous nos catholiques à ce message. Nous Lui demandons de rendre notre jeunesse consciente du besoin de chefs spirituels qui pourront conduire l'Eglise et l'unir dans le Christ. Qu'ils aient le courage nécessaire pour répondre au Christ qui les invite en ces termes: "VIENS, SUIS-MOI."

Conférence des Evêques de l'Alberta

Son Excellence Mgr Joseph N. MacNeil, Archevêque d'Edmonton

Son Excellence Mgr Henri Legaré, O.M.I., Archevêque de Grouard-McLennan

Son Excellence Mgr Neil N. Savaryn Evêque de l'Eparchie Ukrainienne d'Edmonton

Son Excellence Mgr Paul Piché, O.M.I., Evêque de Mackenzie-Fort Smith

Son Excellence Mgr Paul J. O'Byrne, Evêque de Calgary

Son Excellence Mgr Demetrius Greschuk, Evêque Auxiliaire de l'Eparchie Ukrainienne d'Edmonton

Son Excellence Mgr Raymond Roy, Evêque de Saint-Paul

QUELLE EST TA RÉPONSE?... AS-TU UNE BONNE NOUVELLE?

Que réponds-tu à ces questions? Y a-t-il lieu d'espérer? Prévois-tu un monde meilleur? Es-tu vraiment convaincu du besoin d'un monde nouveau? Te sens-tu interpellé à apporter l'espoir aux coeurs des hommes, tes frères? à proclamer la Bonne Nouvelle? Es-tu guidé par l'Esprit dont parle Jésus quand Il dit: *"Il m'a envoyé pour porter aux pauvres la Bonne Nouvelle, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles la recouvrance de la vue, rendre aux opprimés la liberté et proclamer une année de grâce du Seigneur."* (Luc, 4:18).

LA RÉPONSE - LA BONNE NOUVELLE DU CHRIST - UNE ERE NOUVELLE

Oui, le Christ a donné la réponse: *"Le monde ancien a disparu; un monde nouveau est là"*. (2 Cor. 5:17).

Le Christ a inauguré une ère nouvelle... ... un monde nouveau (le règne de Dieu). *"Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde."* (2 Cor. 5:19).

Ce monde est nouveau parce qu'il est bâti sur l'amour, ce qui produit un changement radical dans le comportement humain.

L'homme est littéralement renouvelé: *"Dans le Christ, créature nouvelle"*. Bref, c'est un changement spirituel. Aujourd'hui encore, le Christ est à l'oeuvre dans le monde attirant tous les hommes au Père et les unissant entre eux.

POUSSÉS PAR LE MEME ESPRIT:

Jésus a donné sa vie par amour pour les hommes. Voilà la vraie perspective chrétienne. Ses apôtres l'ont suivi en répandant la Bonne Nouvelle et en la vivant intensément. Depuis deux mille ans maintenant, les chrétiens se sentent interpellés par cette perspective chrétienne tracée par le Christ. Poussés par son Esprit, ils ont fondé les Eglises et les communautés chrétiennes. Ils ont bâti ensemble.

LES MINISTÈRES ET LA VIE RELIGIEUSE:

Ces communautés chrétiennes ont constamment besoin de chefs. Aussi l'Esprit du Christ a toujours suscité chez quelques personnes le désir de répondre à ce besoin en se consacrant totalement à la proclamation de la Bonne Nouvelle, soit dans la prêtrise, soit dans la vie religieuse. Ainsi ceux qui répondent à l'invitation se sentent davantage capables de faire une contribution spéciale par une vie consacrée à Dieu. Les religieux qui font voeux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté partagent leurs espoirs et leurs efforts par la vie en communauté, cellule forte d'Eglise.

ET TOI, MAINTENANT?

Si tu est convaincu que le Christ est la vraie réponse... si tu vois le rôle vital de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui, alors nous te demandons: "Ta communauté chrétienne a-t-elle besoin de tes services? Le Christ t'invite-t-il à sa suite au service de ta communauté?

LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ:

La communauté chrétienne c'est le Corps du Christ; elle lutte pour la construction d'un monde nouveau. Dans ce monde dépourvu de foi et d'espérance, il y a un besoin très urgent de proclamer la Bonne Nouvelle. Toi, veux-tu la proclamer cette Bonne Nouvelle? Es-tu prêt à faire entendre son message d'espérance infinie? Te sens-tu interpellé par le besoin de bâtir un monde meilleur en lui aidant à vivre selon cette Bonne Nouvelle? Le monde soupir après le moment où il pourra entrer en communion avec le Christ.

Toi, accepteras-tu de prendre charge d'une communauté chrétienne pour animer la Célébration Eucharistique et la prière, moments forts et efficaces pour entrer en relation intime et profonde avec Dieu.

Le monde a peur des exigences de l'amour; cependant, ce même monde a faim d'un amour sans limite. Es-tu prêt à partager le tien?... et ainsi à propager l'amour de Dieu au sein de ta communauté.

QUELLE SERA TA PART DE SERVICE?... À PLEIN TEMPS?

Sans doute tu feras ta part comme laïc engagé et actif. En effet, il y a bien des services requis par l'Eglise, et celle-ci ouvre large ses portes à la participation des laïcs. Mais il reste tout de même une place irremplaçable pour quelques-uns de ses membres qui seront appelés à servir à plein temps comme diacre (personnes mariées aussi bien que célibataires); comme prêtre, religieux ou religieuse. Seras-tu du nombre? L'Esprit du Christ t'adresse-t-il cet appel?



Le bienheureux Eugène de Mazenod

DECISION

Ottawa, le 2 février 1976

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce la décision suivante qui prendra effet immédiatement.

Décision CRTC 76-49

EDMONTON (ALBERTA) - 751435900

Sunwapta Broadcasting Limited

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau radiophonique MA se composant de CFRN Edmonton et CJOK Fort McMurray (Alberta) afin de diffuser pendant la saison 1975-76, les parties de hockey disputées sur place et à l'extérieur par les Edmonton Oilers de l'Association mondiale de hockey.

Décision: APPROUVE

Le Conseil accorde une licence à Sunwapta Broadcasting Limited expirant à la fin de la saison de hockey 1975-76, aux conditions qui y seront spécifiées.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences



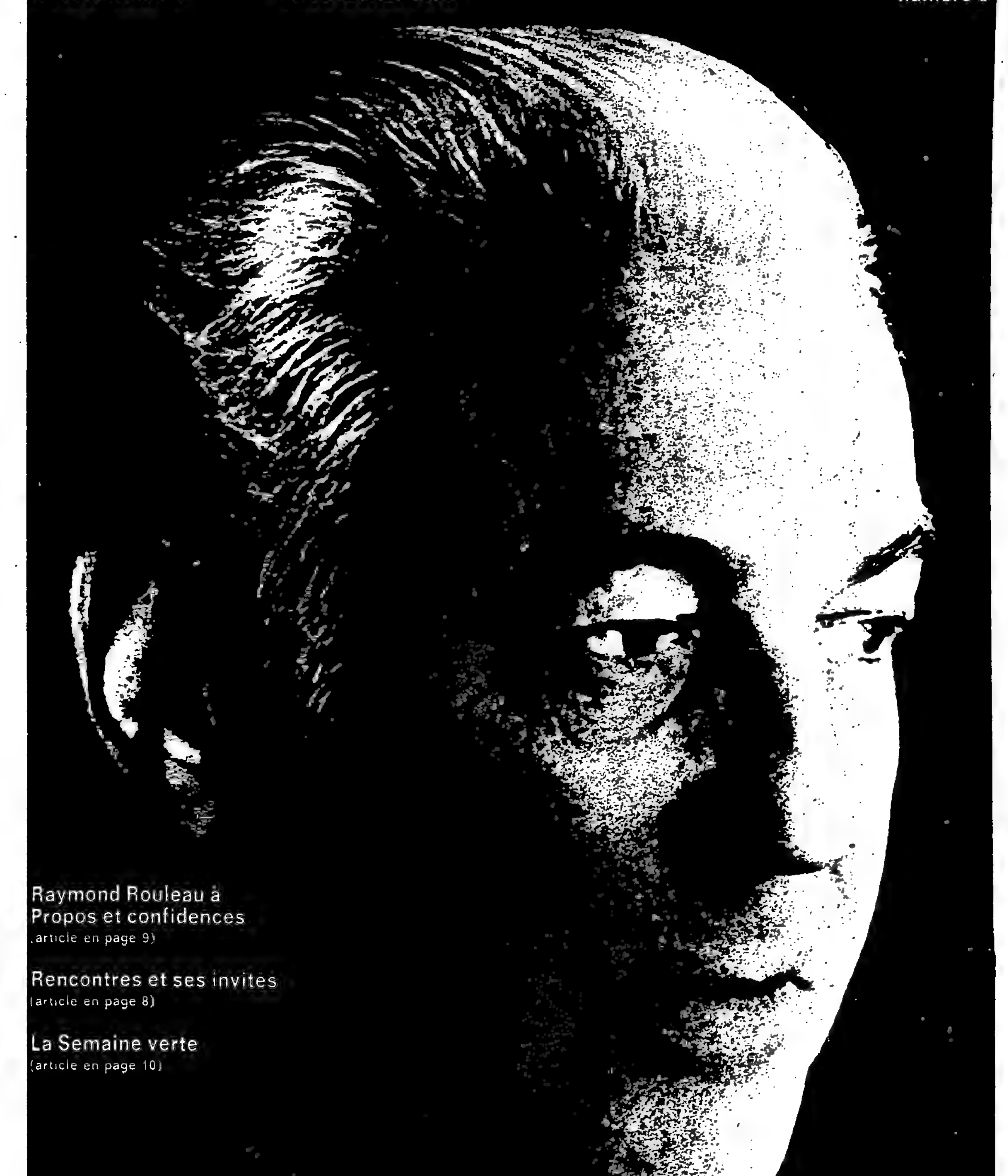
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — **Canadian Radio-Television Commission**

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 14
au 20 février 1976

Volume 10
numéro 8



Jeunesse

Le Grand Rendez-vous
samedi 14, 20 heures

En Belgique

Le *Grand Rendez-vous* existe maintenant depuis plusieurs années. Après la Belgique, la France et la Suisse, il a eu lieu à Québec il y a trois ans. Les téléspectateurs se souviendront de cette dernière émission, réalisée par James Dormeyer et diffusée en janvier 74 aux **Beaux Dimanches**, alors que 16 jeunes Européens et Canadiens avaient vécu des moments inoubliables à Montréal et à Québec.

La plus récente version du *Grand Rendez-vous* sera présentée le samedi 14 février à 20 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Cette émission, coproduite par la Communauté des Télévisions Francophones, nous donnera l'occasion de découvrir de nouvelles facettes de la francophonie par le biais de l'échange entre jeunes du même âge, dans le décor splendide qu'offre la Belgique et sa capitale, Bruxelles.

L'émission démarrera par le jeu, dans le cadre de **Feu Vert**, émission-jeunesse diffusée à l'antenne de la Radio-Télévision Belge, à laquelle les neuf amis ont participé.

Le concours des objets insolites donnera beaucoup de fil à retordre aux participants, qui doivent identifier un objet provenant d'un autre pays..

Sur la très belle Grand-Place, lieu bien connu de tous ceux qui ont eu l'occasion de visiter Bruxelles, les héros du *Grand Rendez-vous* exécuteront une murale.

Plus loin, les caméras nous entraîneront dans un des fameux tramways bruxellois, qui deviendra pour l'occasion prétexte à de nouveaux jeux, à la musique et une parfaite imitation du chanteur Claude François, rendue avec beaucoup d'à-propos par François (France).

De Bruxelles, les jeunes se dirigeront aussi à Waterloo, Bruges et Ostende, où ils visiteront le navire-école Mercator.

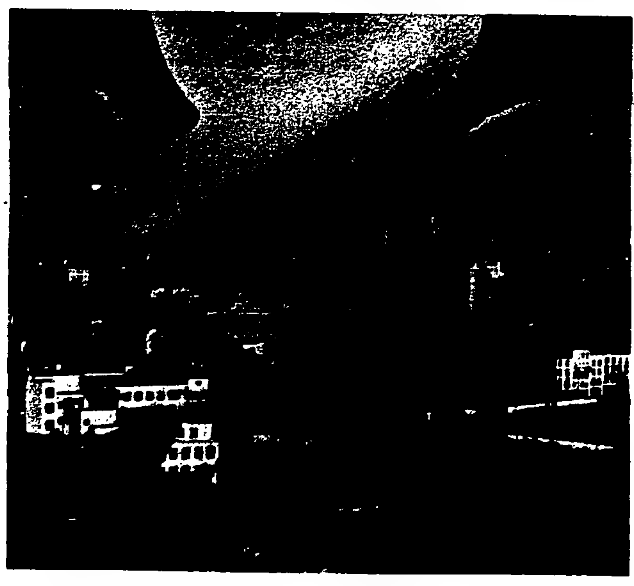
Aussi, on se rendra au théâtre de marionnettes et dans l'atelier de Jean Roba, auteur de bandes dessinées telles *Boule et Bill* et *La Ribambelle.*

L'émission comportera aussi des séquences où s'exprimeront les jeunes dans leur discipline préférée. Ainsi verrons-nous Jean-Pierre (Monaco), saxophoniste; Philippe (France), marionnettiste; Maria (Suisse), danseuse et Jean-Pierre (Canada), gymnaste. Chacune de ces séquences a été tournée dans les pays d'origine de chacun des participants. Les très belles images captées au Canada sont dues au réalisateur Louis Arpin.

Tout semble s'être passé très rapidement, lorsqu'on regarde cette version belge du *Grand Rendez-Vous.* Si toute bonne chose doit prendre fin, elle a au moins le mérite de recommencer un jour. Ce sera le cas au printemps à Paris, alors que les caméras d'Antenne 2 tourneront les images d'un nouveau *Grand Rendez-vous.*







Reportage

Carnaval de Québec
samedi 14, 21 h 30

Le grand défilé de nuit

Encore cette année, les caméras de Radio-Canada se transporteront au 22ème Carnaval de Québec pour vous y apporter des images du fameux défilé de nuit. Ce reportage en direct de la Vieille Capitale sera animé par Renée Hudon et Jean Pagé. Les caméras de Radio-Canada seront situées à un endroit stratégique de façon à ne rien manquer, soit au coin du boulevard Laurier et de la rue Dufferin. Les chars allégoriques, au nombre de 19, partiront des rues St-Cyrille et Maguire pour parcourir les rues de Québec. Les chars allégoriques seront décrits par Gaston Robert, directeur artistique du Carnaval et les corps de majorettes par l'un des membres de chacun des corps.

On insérera des flash-rétro, on vous montrera les deux gagnants du concours provincial de moustaches, le gagnant du concours international de sculpture sur neige et le gagnant de la course de tacot. Dans l'après-midi vous pourrez aussi assister à la finale du tournoi de hockey Pee-Wee en direct du Colisée de Québec.

Réalisation: Jacques Vermette et Roger Dorval.



«Centour... les amis!»

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'acquisition d'attitudes vis-à-vis la condition physique. Participation de Lise.

10h00 YOU-HOU
«Une table et une chaise».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Futale: «Les Prunes». «Rock du bateau avec des pattes» (chanson). «L'Ami d'Alain». «La Contrebasse à vapeur». Dessin-minute: «L'Ecureuil». «La Crème glacée». «La Grenouille Ernest»: «Le Pain». «Le Vendeur de bolos». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare pour Shirley Théroux un potage de moules et oseille ainsi qu'une assiette froide de moules.

11h30 RINALDO RINALDINI
«La Mort du général». Rosalia est emprisonnée au château de Cavalcanti. Rinaldo n'a qu'un désir: la délivrer et par le fait même se venger du Général.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Nil et Congo».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Invités: Martin Peltier, Suzanne Stevens et Serge Grenier. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Femme et chef d'entreprise». Minou Petrowski rencontre Claude Bourg, auteur de «Femme et chef d'entreprise». — «Le Travail des femmes», avec Chantal Kirsch, anthropologue. Anim.: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA ●
Le Joli Mai. Enquête réalisée par Chris Marker, avec Yves Montand. Chris Marker interroge quelques Parisiens sur leurs préoccupations, leur conception de la vie: un marchand, une mère de famille habitant un taudis, des jeunes commis de bourse, des amoureux, deux architectes... (Fr. 62). (Suite demain à la même heure).

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Serge Thériault et Pierre Curzi. «Mister Mystero». «La Recherche». «Les Pêcheurs et les oiseaux». «La Grande Monique». «Georgette Pérusse et le balai». «Fugue pour dactylo pressé». «Guillaume quissétout et Mlle Coucou». «La Ballerino Catherinette la touche» et «L'Emission des paresseux». Réal.: André Bousquet.

17h00 PÈRE DE TOUT SON PEUPLE
Documentaire réalisé par Brian Perkins, avec la voix de Paul Couster. Autobiographie de Wamp Wan, un chef de tribu de la Nouvelle-Guinée, dont le peuple a évolué, en 50 ans, de l'âge de pierre à l'âge mécanique (Brit.).

18h00 CE SOIR

19h00 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Paribeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «Bulgarie» (3e de 4).

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque et Ghislaine Marsot. Réal.: Suzanne Mercure et Karl Parent.

20h00 CINEMA
à communiquer

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN ●
[illegible] Drame psychologique réalisé par Pierre Patry, avec Guy Godin, Andrée Lachapelle et Roland d'Amour, d'après le roman de Claude Jasmin. Un homme vient de tuer sa maîtresse qui l'a trompé avec un financier. Il s'enfuit vers le Nord dans l'espoir de rejoindre la maison d'un fermier, le seul homme à lui avoir manifesté quelque sympathie dans le passé (Can. 65).

JEUDI
le 19 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Picabo menuisier».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Verbo à cheval».

9h45 EN MOUVEMENT
«Bras». Nos athlètes saisiront-ils le message? Participation de Micheline.

10h00 LA BOITE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. «Pour ne plus être triste» (chanson). «La Vie». Babiole: «Qui, qui, qui?». «L'Homme dans un tonneau». Dessin-minute: «Le Serpent». «La Robe». Réal.: R. Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Tapisserie», avec Jean Grenier. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet. «Horticulture» (les épiscies et les fougères), avec Paul Pouliot.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette suggère une poularde à la Tourangelle et un plat de fenouil à la crème.

11h30 CHEZ PAULINE ●
12e de 13: L'amour a été le plus fort. Pauline et Lambert échangent leurs voeux devant Dieu et les hommes. Amédée choisit ce moment pour jouer l'enfant prodigue.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Les Braconniers».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Femmes battues». A partir du livre «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre» de Erin Pizzey, prise de conscience que ce phénomène existe encore en 1976. Témoignages de femmes battues, de policiers, de médecins, de travailleurs sociaux. Interviewer: Minou Petrowski. Rech.: Françoise Cossette. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Le Joli Mai (dernière partie). Enquête réalisée par Chris Marker, avec Yves Montand. Mai 1962. La France est agitée de remous inquiétants. Chris Marker interroge le peuple de Paris sur des questions d'actualité courante ou permanente (Fr. 62).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Un pendu». Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron et Jean Marchand. Texte: Pierre Ducenne. Réal.: Hubert Blais.

17h30 LASSIE
«La Légende du coyote». Un coyote ayant volé au ranch un petit chien âgé de deux semaines, Lassie part à sa recherche.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Colombie-Britannique».

18h00 CE SOIR

19h00 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Secret de l'île aux requins». L'île voisine qu'ils ont surnommée l'île aux requins a fait la curiosité des Robinson. Franz décide d'y aller seul à la recherche d'éventuels survivants.

19h30 CONGRÈS DU PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR
Directement du Centre municipal d'Ottawa: l'Ouverture du Congrès progressiste-conservateur, la présentation des candidats et un hommage à l'ancien premier ministre du Canada, le Très Honorable John Diefenbaker. Reporters: Réal Barnabé, James Bamber, Guy Lamarche, Laurent Bégin et Gilbert Bringué. Commentateurs: les politicologues Gérard Bergeron, de l'Un. Laval, et Daniel Latouche, de l'Un. McGill. Animateur: Bernard Derome. Réa.: Gilles Thériault (coord.).

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade.

21h00 LES GRANDS FILMS
Le Tueur. Drame policier réalisé par Denys de la Patellière, avec Jean Gabin, Fabio Testi, Uschi Glas, Félix Marten et Bernard Blier. Un assassin s'échappe d'une clinique psychiatrique. Aidé par son frère, il se rend à Marseille où il commet de nouveaux meurtres puis revient à Paris flanqué d'une jeune prostituée (Fr.-it.-all. 72).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA
Femmes d'un été. Comédie de moeurs réalisée par Gianni Franciolini, avec Michèle Morgan, Dany Carrell et Marcello Mastroianni. Sur une plage de la Riviera italienne, quatre intrigues s'entrecroisent: une femme mûre s'éprend d'un jeune gigolo; un homme menacé de faillite pousse sa femme à séduire un financier; un impresario veut exploiter une cantatrice; un policier devient amoureux d'une voleuse (Fr.-it. 58).

VENDREDI
le 20 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«L'Epicerie».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Bain de Picot».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le dos et l'activité physique. Participation de Colette Parent.

10h00 CLAK
«Grand-petit».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Jacqueline Barrette prépare une aiguillette de boeuf en gelée.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Refuge d'oiseaux aquatiques». Bill Garrick, curateur du Kortright Waterfowl Park nous invite à faire le tour de ce refuge d'oiseaux aquatiques et d'y observer le comportement des espèces qui y vivent.

12h00 MINI-FÉE
«Mini-fée au pays des contes».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Psychologie de l'enfant de 0 à 6 ans» (10e). Le rôle du père et les problèmes de séparation. Interviewer: Françoise Faucher. Rech.: Nicole Champagne. — «Vivre au présent», avec Madeleine Arbour, designer d'intérieur. — Les fromages québécois, avec Suzanne Leclerc, spécialiste en art culinaire. Anim.: Aline Desjardins. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●
Match contre la mort. Aventures policières réalisées par Claude Bernard-Aubert, avec Gérard Blain, Francis Blanche et Achille Zavatta. Un jeune couple affronte pour la quatrième semaine le jeu télévisé «La Tête et les Jambes» et, de ce fait, risque de gagner deux millions d'anciens francs. Pendant l'émission ils apprennent qu'un gangster a enlevé leur enfant (Fr. 59).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«L'Effet boum».

17h00 DAKTARI
«Judy et les deux truands».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY
Avec Robert Young, James Brolin et Kim Dorby. «Charlie Gaters, avocat». Un étudiant en droit éprouve de vives douleurs au niveau de l'estomac au moment de ses examens ou de fortes contrariétés. Sa femme croit plus ou moins au sérieux de l'état de son mari.

20h30 CONGRES CONSERVATEUR
Directement du Centre municipal d'Ottawa: soirée en hommage à M. Stanfield, analyse des travaux de la journée, profil de M. Stanfield et discours d'adieu. Analyse et commentaires. Reporters: Réal Barnabé, James Bamber, Guy Lamarche, Laurent Bégin et Gilbert Bringué. Commentateurs: les politicologues Gérard Bergeron, de l'Un. Laval, et Daniel Latouche, de l'Un. McGill. Réal.: Gilles Thériault (coord.).

21h30 HORS SERIE ●
Splendeurs et misères des courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac, vaste fresque satirique de la vie politique parisienne au siècle dernier. Avec Georges Géret, Bruno Garcin et Corinne Le Poulain. Réal.: Maurice Cazeneuve. **5e de 9:** Esther a obtenu un délai. Elle ne sera à Nuncingen que dans 40 jours. Les choses vont maintenant s'accélérer. Les policiers ne sont pas restés inactifs. S'infiltrant, sous divers déguisements dans la vie quotidienne de la courtisane, ils sont arrivés à établir la vérité des liens qui unissent les principaux acteurs du drame.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 DOSSIERS
«L'Histoire de la presse québécoise». Les grandes étapes du développement de la presse au Québec, des origines à nos jours. Témoignages d'historiens et spécialistes de l'information au Québec. 2e de 4: De 1805 à 1885. L'avènement d'une presse d'opinion identifiée à des groupes politiques, ethniques et religieux. Invités: les historiens Yvan Lamonde, Jean Hamelin, Jean-Pierre Wallot, le père Lucien Campeau, jésuite, l'auteur Jean-Paul Delagrave, et Jean-Paul Bernard, prof d'histoire à l'UQAM. Texte: Yvan Lamonde. Réal.: Pierre Valcour, de Ciné-Mundo.

23h30 CINEMA
"The Tiger and the Pussycat" Réalisation de Dino Risi avec Viktorio Gassman et Ann Margret. Un industriel s'éprend de la jeune fille que courtise son fils. Il tente de cacher sa liaison à sa femme mais sa maîtresse, elle, exige le divorce.

le, Natur Koly, Léonard Groguhut, Moro Bitty, Anne Kacou et Samba Vessou. Un architecte de Côte d'Ivoire occupe un poste de haut fonctionnaire. Un jour, il retourne dans son village natal, pour la première fois depuis quinze ans. Frappé par sa réussite, un cousin vient lui rendre visite par la suite à Abidjan et lui confie ses deux fils pour qu'il veille à leur éducation. La soeur de l'architecte fait de même par après et lui laisse ses trois enfants, dont une fille malade (Ivoirien 73).

LUNDI
le 16 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: Radio-Québec. «Le Champion».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Avec Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Les Prisons pour objets».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Comment s'y prendre pour avoir un infarctus? Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Mon p'tit Tom pouce».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Gilles Latulippe prépare avec Juliette un dessert aux bananes.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 25e: Noële se refuse de communiquer à Ugo les menaces du Hongrois inconnu avant l'heure du concert aux Nations Unies.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «L'Arche de Noé».

12h30 LES COQUELUCHES
Du CIR. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Yvan Landry. Thème: «Création». Invités: Louise Sauvé et Yves Jérôme. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Une expérience de réhabilitation à Boscoville». Reportage d'une heure sur Boscoville, par le biais de l'histoire d'un jeune délinquant en voie de réintégration dans la société: Marc, 18 ans, fera ses débuts à la télévision; on lui a confié la trame sonore de toute l'émission. De plus, il chante sa vie, l'espoir de ses compositions dans lesquelles il chante sa vie, l'espoir de ses compagnons, espoir qui a de bonnes chances grâce à ce passage à Boscoville. Rech.: Nicole St-Martin-Dionne. Interviewer: Françoise Faucher. Images: Jean-Pierre Lefebvre. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
Justice pour Selvin. Documentaire réalisé par Jiri Weiss, avec Rudi Hrusinski et K. Schwarzkopf. Dans un document posthume, un poète contestataire, prix Nobel et apôtre de la justice, révèle les circonstances de son ascension vers la célébrité (Tch. 68).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Le Voyage à la lune».

17h00 SALTO MORTALE
Début.
La vie quotidienne d'une famille de trapézistes en tournée internationale. Avec Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Hambourg». Les Doria, famille de trapézistes célèbres, sont en vacances en Suisse. Devant une offre mirobolante du directeur Kobler du cirque Krone, ils consentent à interrompre leur repos pour entreprendre une tournée internationale.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. Divers indices font croire à Marie-Josée que ses parents sont au bord du divorce. Elle prend les grands moyens pour rétablir la situation. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lacavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Marc Legault, Sébastien Dhavernas, Luce Guilbault, Brigitte Purkhardt, Roger Lebel, Louis de Santis et Francine Vernac. Charley trouve Germaine trop bien pour lui. Il lui cherche des défauts et n'en trouvant pas, il décide de la présenter à sa mère, qui, elle, lui en trouvera sûrement. Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Gilles Pelletier, Lucille Cousineau, Marc Bellier, France Berger, Louis Lalande, Raymond Royer et Pierre Claveau. Pierre Jutras, à la recherche de la sérénité, trouvera-t-il la quiétude qu'il cherche? Réal.: Jean Picard et J.-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le Carrefour. Mélodrame réalisé par J. Lee Thompson, avec George Kennedy, Vera Miles, William Windom et James Woods. Après vingt ans de service pour la même compagnie, un employé apprend un beau matin qu'il est congédié. A cause de son âge, toutes ses demandes d'emploi sont refusées. A cause d'un règlement technique, il n'est même pas éligible au fond de pension qu'il a pourtant payé. Le climat familial se détériore (USA 72).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JALNA
D'après Mazo de la Roche. 11e de 13: Piers est inquiet au sujet de l'avenir d'Ernest et presse Renny de l'initier aux affaires de Jalna. Meg, pour sa part, décide de rentrer à Jalna.

24h00 LA BRIGADE DES MALÉFICES
Série policière avec Léo Campion, Marc Lamole, Jacques Campion, Marc Lamole, Jacques François, Jean-Claude Bolard et Philippe Clay. Réal.: Claude Guillemot. «Le Fantôme du H.L.M.». Pour justifier une enquête sur le comportement des gens qui habitent les grands complexes, l'auteur a recours à un procédé emprunté à une série américaine «Madame et son Fantôme».

MARDI
le 17 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Vive les régates».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Détecteur».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». La diversité humaine. Participation de Micheline.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis triangulaires».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Alain met la table». Film d'animation: «Le Casse-Tête». «Rêves fous, rêves doux» (chanson). Futaie: «La Poire». «Le Mal de tête». Babiole: «Un verre cassé».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Gisèle Deschamps et Jacqueline Lamole parlent de masques. Différents traitements esthétiques.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette cuisine pour Yvette Brind'amour un faisan à la choucroute.

11h30 IMAGES DU CANADA
Début.
L'histoire canadienne des cinq principales régions du pays. Commentaires de l'historien Donald Creighton. «Débuts héroïques» (1re de 2): Tour d'horizon de l'histoire du Canada, à travers onze sites historiques, depuis Terre-Neuve jusqu'à la côte du Pacifique. Réal.: V. Toveil.

12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
Des vacances vécues par une famille de citadins suédois. «La Partie de pêche». Sur le rivage d'une île, absorbés par la cuisson du poisson qu'ils ont pêché, les jeunes vacanciers n'ont pas remarqué que leur bateau s'est détaché.

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Réal.: Robert Séguin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Mode rétro». Claude Dalgneault nous parle de mode rétro au cinéma: Jean Provencher en musique: Roger Richard, dans l'architecture; Patricia Boisvert en décoration; Pauline Dufour, du côté vestimentaire, et Pierre Maranda, anthropologue, donne un ensemble de cette mode. Rech.: Colombe Métivier. Anim.: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, de Québec.

14h30 CINÉMA ●
L'Impossible Monsieur Pipelet. Comédie réalisée par André Hunnebelle, avec Michel Simon, Gaby Morlay et Etchika Choureau. Monsieur Pipelet, brave homme de facteur, occupe avec sa femme une loge de concierge. La fille de ce couple pittoresque est bachelière et... amoureuse du fils du propriétaire (Fr. 55).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Sâdhu reçoit un colis des Indes. Sa boule de cristal causera un certain émoi. Avec Yvon Bouchard, Hélène Loiselle, Gérard Poirier, Robert Duparc, Marielle Bernard et Denise Daudelin. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 DANIEL BOONE
«L'Honneur est sauf».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Ciel de grand-père» (1re de 2).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour et Marjolaine Hébert. «L'Ancien Flirt de Ginette». Selon l'horoscope, Lucien doit affronter les pires surprises au cours de la journée. Ginette lui annonce la venue de son ancien prétendant Romain Laverdure. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Denise Parent et Claude Corbeil. Au programme: «Jack Monoloy». «Soir d'hiver». «Notre vie». «Dialogues des amoureux». «Demain si la mer». «Le Temps qui reste» et potpourri composé de «Ton visage». «Le Phoque en Alaska» et «Quand les hommes vivront d'amour». Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Jean Gaumont.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Reine France, Aubert Pallascio, Suzanne Langlois, Claude Préfontaine, Danielle Roy, Réjean Lefrançois, Roland Bédard, Daniel Gadouas, Gisèle Dufour et Michel Sébastien. Le docteur Marchessault a une longue conversation avec Thérèse Lafleur concernant l'homosexualité chez son fils. Réal.: Claude Routhier.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: Jean-Noël Carpentier. Charismatique qui préfère qu'on le considère simplement comme chrétien, il s'explique sur ce qu'est le mouvement auquel il s'est entièrement consacré. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: R. Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau, comédien français (1re de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h00 A LA RECHERCHE DU NI

MERCREDI
le 18 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Milli et la souris».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR

Propos et confidences
mardi 17, 23 h 30

Raymond Rouleau se raconte

Acteur, auteur, metteur en scène et réalisateur de réputation internationale, Raymond Rouleau sera l'invité à l'émission **Propos et confidences**, à compter du mardi 17 février à 23 h 30, à la chaîne française de la télévision de Radio-Canada. Cette fascinante série de cinq émissions se poursuivra jusqu'au 16 mars inclusivement.

Né à Bruxelles en 1904, ce remarquable artiste français a débuté comme comédien répondant à une vocation théâtrale manifestée dès l'enfance. D'abord acteur à la scène et au cinéma, il a été, successivement ou simultanément, auteur, animateur de troupe, réalisateur de cinéma, metteur en scène de théâtre et d'opéras. Depuis une dizaine d'années, il se consacre surtout à la réalisation d'émissions de télévision.

Après avoir tourné dans un film à l'époque du cinéma muet, il a tenu des rôles importants dans une trentaine de films français. Rappelons qu'il a joué notamment pour Christian-Jaque dans *L'Assassinat du Père Noël* et *Premier Bal* (1941) et pour Jacques Becker *Le Dernier Tournant* (1941) et *Falbalas* (1944).

Ayant réalisé quelques films peu remarqués suivis d'une absence de quelques années comme cinéaste, il effectua un retour derrière la caméra en 1957, pour porter à l'écran avec succès, après l'avoir brillamment mis en scène au théâtre, *Les Sorcières de Salem* (The Crucible) d'Arthur Miller. Il a de plus réalisé, en 1962, *Les Amants de Téruel*, mettant en vedette Ludmilla Tchérina.

Le travail et l'angoisse

Lors de la première émission (17 février), dont le sous-titre est **le travail et l'angoisse**, Raymond Rouleau confie qu'il est difficile de parler de soi-même, «parce qu'on ne se connaît pas; moi, comme les autres». Il avoue ensuite que, victime d'un très grand trac — crainte perpétuelle d'une panne de mémoire qu'il n'a pourtant jamais subie — il a cessé un jour de jouer la comédie. A cet effet, il rappelle que le grand Louis Jouvet avait des tracs épouvantables et qu'une fois, en jouant *Don Juan*, un rôle qu'il avait travaillé durant un an, il fut victime d'un blanc de mémoire terrible.

«Je déteste les metteurs en scène tyranniques. Pour exercer ce métier, il faut aimer les comédiens avec leurs qualités, leurs défauts. Il faut les comprendre. Une des plus grandes joies de ma vie a été de diriger Ingrid Bergman dans le rôle d'Hedda Gabler...» Parlant du remarquable comédien Claude Rich, qu'il a également dirigé, il déclare: «Un homme d'une très grande sensibilité, frissonnant comme un pur sang. Il m'a dit un jour et cela m'a bien fait plaisir: «avec toi j'ai été content parce que les accouchements sont sans douleurs.» Puis Rouleau poursuit: «Le cheminement d'un rôle, le travail de préparation d'une pièce est un accouchement, toujours difficile, même sans douleurs.» Faisant allusion à Jacques Becker qui a dirigé Rouleau dans *Dernier Tournant* et *Falbalas*, il ajoute: «Je sentais les battements de son coeur... C'est donc un métier d'angoisse que nous faisons.»

Il ajoute avec un peu d'amertume: «J'ai fondé la Communauté théâtrale: une association libre, bénévole, groupant des comédiens de tous âges. J'ai fait vivre ainsi un théâtre d'essai, rue Mouffetard. Pendant cinq ans nous avons joué Strinberg, Ugo Betti, Tardieu, Obaldia. Si, sur le plan matériel, ça été une réussite, sur le plan moral ce fut un total échec pour moi. J'ai été appelé à me confronter à de jeunes metteurs en scène et comédiens... Ils n'étaient pas prêts à faire le travail artisanal qui s'imposait. J'ai abandonné cela. Ils ont souhaité très souvent que je m'en aille. Je les gênais. J'ai été fortement frappé par ce refus d'apprendre de leur part...»

Il se plaint ensuite de la carence de dramaturges en France aujourd'hui: «Il n'y a pas de bons auteurs dramatiques en France depuis 20 ans, sauf Ionesco, Obaldia. Les jeunes auteurs ne veulent pas reconnaître qu'ils ont besoin d'une discipline artisanale pour créer...»

Puis, après avoir parlé brièvement d'Audrey Hepburn, qu'il a dirigée à New York dans la pièce *Gigi* de Colette, l'émission se termine sur ces considérations: «La pornographie au cinéma et au théâtre aujourd'hui, c'est un signe d'impuissance... Je crois que le théâtre est malade... Il y a trop d'exhibitions sexuelles non motivées.»

La conscience professionnelle

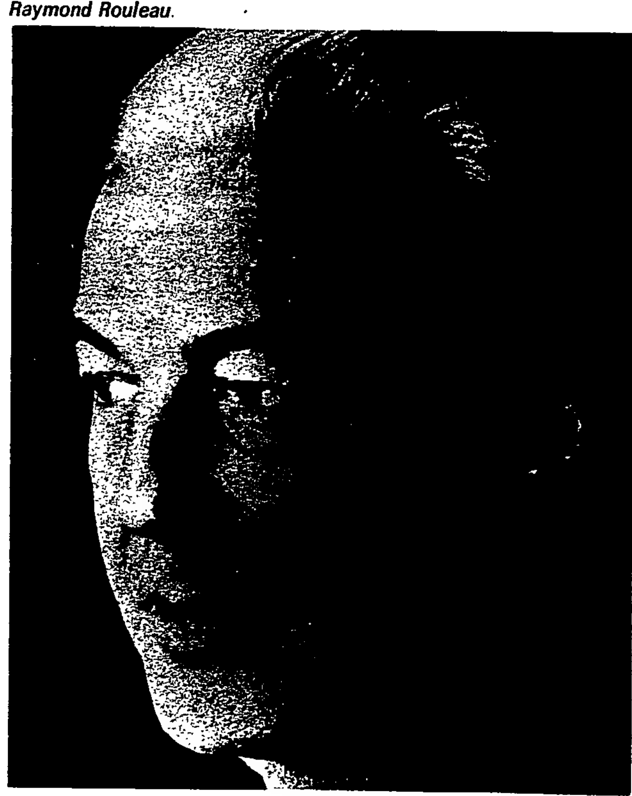
La seconde émission (24 février) a comme sous-titre: **la conscience professionnelle.** Raymond Rouleau évoque alors plus longuement la brillante comédienne Audrey Hepburn, il parle de Colette disant que c'est elle qui l'a découverte. De Liliane Nobili: «ma collaboratrice la plus chère»; c'est elle qui a signé les costumes et les décors de *Gigi*. Puis il rappelle l'admirable Edith Piaf pour qui il voue une admiration sans bornes et qu'il cite comme un exemple remarquable de conscience professionnelle. A son sujet il raconte: «Un jour Piaf me dit: Je voudrais essayer une chanson pour toi. Je crois que c'est beau.» Et elle m'a chanté *Les Clowns*. J'étais bouleversé. Quand je lui ai dit: c'est magnifique! «Tu penses, me répondit-elle, il y a seulement deux mois que je la travaille. J'en ai encore pour au moins deux mois à travailler dessus.» Et c'est une chanson qui dure à peine trois minutes... C'est ça être artiste! Heureusement qu'on a ses disques.»

Puis il parle également de ses interprètes et amis: Yves Montand, Simone Signoret, l'écrivain Jean-Paul Sartre qui a fait l'adaptation cinématographique de *Gigi*, et de plusieurs autres. Une série à ne pas manquer.

Script-assistante: Lucile Leduc; réalisation: Jean Faucher.

J. Dupire

Raymond Rouleau.



Variétés

Vedettes en direct
mardi 17, 20 h 30

Denise Parent et Claude Corbeil chantent nos auteurs québécois

Le mardi 17 février à 20 h 30, le réalisateur Jean Gaumont nous présentera dans le cadre de **Vedettes en direct**, un récital de musique québécoise mettant en vedette deux très belles voix de chez nous: Denise Parent et Claude Corbeil.

Native de Deschaillons, près de Québec, c'est avec l'Orchestre symphonique de Québec que Denise Parent commença sa carrière de mezzo-soprano. Elle y remporta alors le premier prix de chant des Matinées Symphoniques de Québec. Depuis, elle n'a cessé de travailler, que ce soit à la scène, à la radio ou à la télévision et son succès n'a fait que croître avec les années.

Pour sa part, Claude Corbeil est né il y a une trentaine d'années à Rimouski. Gagnant de premiers prix et de bourses, il s'est taillé une place enviable dans le monde musical. Ses héros préférés sont ceux de Mozart et Verdi, mais son répertoire comprend aussi une grande variété d'autres rôles. A 18 ans, il débute dans *la Bohème* avec l'Orchestre symphonique de Québec. Sa carrière internationale commence en 1965 et le conduit au Covent Garden de Londres, au New York City Opera, au Philadelphia Lyric, à l'Opéra de Mulhouse et à celui de Toulouse en France.

Dans un décor intime et chaleureux, ils interpréteront pour nous plusieurs grands succès du répertoire québécois. Ils commenceront ensemble avec une chanson de Gilles Vignault, *Jack Monoloy*. Suivront *Soir d'hiver* de Nelligan et Léveillée, *Notre vie* de Sylvain Lelièvre, *Dialogue des amoureux* et *Demain si la mer* de Félix Leclerc, *Le temps qu'il reste* d'Yvan Landry et de Gaston L'Heureux (C'est bien lui) et pour terminer un pot-pourri de chansons de Ferland, Beau Dommage et Rayond Lévesque.

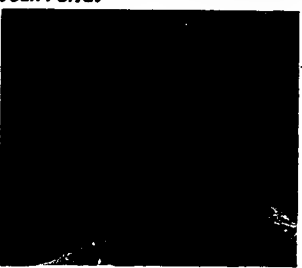
Les décors sont l'oeuvre de Gabriel Perrault, la script-assistante est Diane Diquinzio et le réalisateur Jean Gaumont.

Dans les semaines à venir, vous pourrez assister à plusieurs émissions de **Vedettes en direct** des plus intéressantes. Le 24 février nous aurons droit au récital d'une grande vedette française: Sacha Distel. Le 2 mars ce sera au tour de Jean-Pierre Manseau de nous faire connaître son nouveau répertoire.

Le 9 mars, Jacques Michel fera un retour à **Vedettes en direct** et nous interprétera quelques plages de son nouveau long jeu intitulé *Migrations*. Le 16 mars, une autre grande vedette française, Jean Ferrat sera au studio 42 pour nous présenter son tout dernier tour de chant. Suivront un peu plus tard dans la saison Louise Forestier et Marthe Fleurant.

Qu'on se le dise, les plus grands artistes et les meilleurs spectacles sont à la chaîne française de Radio-Canada, tous les mardis soirs à 20 h 30.

Sacha Distel



Denise Parent



Jean Ferrat

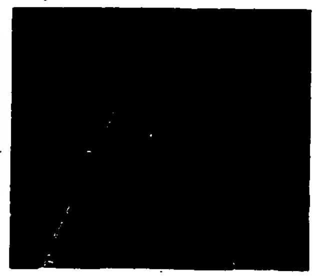
Louise Forestier



Claude Corbeil



Jacques Michel



Marthe Fleurant



Culture et information

Emissions spéciales
du 19 au 22 février

Congrès du Parti Progressiste-Conservateur

Du 19 au 22 février prochain, au Centre municipal d'Ottawa, se tiendra le congrès à la chefferie du parti Progressiste Conservateur du Canada sous la présidence de M. Michael Meighen. Les conservateurs de tout le Canada auront pendant ces quelques jours, la délicate tâche d'élire un remplaçant au chef démissionnaire, Robert Stanfield.

C'est la Société Radio-Canada qui a pris en charge la télédiffusion de ce congrès et elle mettra à la disposition de tous les réseaux de télévision du pays le système d'éclairage et un groupe de caméras.

Le congrès s'ouvrira le jeudi 19 février à 19 h 30, avec la présentation des candidats et l'on rendra hommage à l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

Le vendredi 20 février à 20 heures, la soirée sera consacrée à rendre hommage à l'ancien chef, Robert Stanfield. L'équipe de journalistes de Radio-Canada analysera les travaux de la journée et tracera un profil de M. Stanfield qui fera ce soir-là son discours d'adieu.

Le samedi 21 février à 23 heures, il y aura une présentation d'une heure sur les discours des candidats à la chefferie et pour terminer le dimanche 22 février à 18 heures, scrutin et discours d'acceptation du nouvel élu.

L'animateur de cette série sera Bernard Derome et ses collaborateurs seront Réal Barnabé, James Bamber, Guy Lamarche, Laurent Bégin et Gilbert Bringué. Trois experts seront appelés à commenter les événements. Ce sont trois politicologues bien connus: de l'Université Laval, Gérard Bergeron, de McGill, Daniel Latouche et de l'Université Queens de Kingston, John Meisel.

Coordinateur-directeur technique: Lucien Plante; directeur technique pour le réseau français: Jean-Guy Fleurquin; réalisation: Gilles Thibault et Michel Lebel; superviseur: François Péladeau.

EN BREF

• Le lundi 16 février à 17 heures, débute une nouvelle série pour les jeunes intitulée: Salto Mortale. C'est la vie quotidienne d'une famille de trapézistes en tournée internationale. Les vedettes de cette nouvelle émission sont Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth.

• Les 18 et 19 février à 14 h 30, soit mercredi et jeudi, la chaîne française de Radio-Canada présente Le joli mai. C'est une enquête réalisée par Chris Marker avec Yves Montand. Chris Marker interroge quelques Parisiens sur leurs préoccupations, leur conception de la vie. Vous y entendrez les réponses d'un marchand, d'une mère de famille habitant un taudis, des jeunes, un commis de bourse, des amoureux...

• Encore cette semaine Juliette Huot, le cordon-bleu le plus célèbre du Québec recevra vos artistes préférés et préparera devant vous des recettes plus alléchantes les unes que les autres.

Le lundi 16 février elle recevra un de ses très bons amis en la personne de Gilles Latulippe et ensemble il nous prépareront un succulent dessert à la banane.

Le mardi 17 février ce sera au tour d'une grande dame de théâtre Yvette Brind'amour qui préparera un faisan à la choucroute.

Le mercredi 18 février, Juju recevra la chanteuse et animatrice, Shirley Théroux qui préparera différentes recettes à base de moules.

Le jeudi 19 février, Juliette Huot nous suggère une poularde à la tourangelle et un plat de fenouil à la crème.

Le vendredi 20 février, Jacqueline Barrette, en collaboration avec Juliette nous prépare une aiguillette de boeuf en gelée.

SAMEDI

le 14 février

8h35 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
Aventures farfelues d'un groupe de jeunes Londoniens ayant élu domicile dans un vieil autobus. «Silence, on tourne».

10h00 VERS L'AVENTURE

10h30 FIFI BRIN D'ACIER

11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
«La Maison hantée». Les Pinsonneault sont témoins d'un nouveau phénomène: ils se trouvent dans un parc d'attraction d'où tout le monde s'est enfui, effrayé par un vrai fantôme.

11h30 SPORTHEQUE
«Boxe». Faits saillants des combats de boxe, dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975 (2e de 4). Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Michel Brière. Réal.: Jacques Viau.

12h30 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Kings de Los Angeles visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Les Amis de Bean». «Grangallo et Petitro»: «Le Petit Chaton» et «Défenseur de l'ordre». «Le Petit Cabri»: «Le Roi des singes». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «Un oeuf neuf» et «Le Grand Canyon». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «L'île de Pâques».

16h00 DECLIC

16h30 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Quarts de finale, avec l'école secondaire Louis-Riel et l'école secondaire St-Henri. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

17h00 LES HEROS DU SAMEDI
Directement du Colisée de Québec: le Tournoi international de hockey Pee-Wee. Commentateurs: Gérard Potvin et Winston McQuade. Analyste: Robert Pépin. Réal.: Henri Parizeau et Julien Dion.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

19h00 LISE LIS
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE GRAND RENDEZ-VOUS
Neuf jeunes se rencontrent dans cette coproduction de la Communauté des télévisions francophones. Ils sont réunis d'abord à Bruxelles où ils participent à l'émission-jeu «Feu vert»; Waterloo, Bruges et Ostesde, en Belgique, pays où ils sont accueillis cette année. Images de leurs pays d'origine.

21h00 DÉFI
«Tamusie et Markosie». A Povungnituk, dans le Nouveau-Québec, un Eskimau de 12 ans, Tamusie, sculpte la pierre-savon dans laquelle, dit-il «Il y a une âme. C'est elle qui décide du sujet de ma sculpture».

21h30 LE DÉFILÉ DE NUIT
En direct de Québec, la description du 22e Défilé de nuit du Carnaval de Québec, et de divers éléments qui ont marqué ce carnaval (le concours des moustaches, le concours international de sculpture de neige, la course de tacots). Reporters: Renée Hudon et Jean Pagé. Participation de M. Gaston Robert, directeur artistique du carnaval. Réal.: Jacques Vermette et Roger Dorval.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT
Sissi face à son destin. Drame historique réalisé par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Magda Schneider et Josef Meinrad. Après un séjour en Hongrie où elle a charmé quelques rebelles, la jeune impératrice Elisabeth d'Autriche dite Sissi rentre à Vienne auprès de son mari. Elle a cependant contracté une maladie de poitrine qui exige un traitement dans des pays au climat plus doux (Aut. 57).

DIMANCHE

le 15 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Canot d'écorce» (1re de 2).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Le Berger et la brebis».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, à Québec: célébration de la messe par M. l'abbé Roger Boisvert, devant un groupe d'enfants. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault.

11h00 SON ET IMAGES
Gisella Depkat, violoncelliste, joue les Variations sur un thème rococo, pour violoncelle et piano de Tchaïkovski.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Entrevue avec Pierre Valcour, président d'Explo-Mundo. M. Pierre Chapleau, de l'Association des cinéastes amateurs québécois vient nous parler du nouveau catalogue de films amateurs et du projet de festival de l'image qui aura lieu en mai. Réal.: Armand Fortin.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Agriculture biologique en France. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire. Chronique horticole: parasites des plantes ornementales, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole: l'Assemblée annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture, avec Jean-Guy Roy. Production de veau de lait, avec Germain Lefebvre. Ski de fond et fermes d'hébergement en France, avec Paul-André Comeau. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Canada: trois réalistes canadiens, Calville, Pratt, Danby». Documentaire réalisé par W. Von Bonin. Analyse du style de trois peintres réalistes canadiens: Alex Calville, Christopher Pratt et Ken Danby (All. 74).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Olga Korbut». Reportage sur la gymnaste soviétique, à l'entraînement et en compétition. Commentateur: Raymond Lebrun. «Le Balai d'argent 1975». De Perth, en Ecosse, le championnat mondial de curling. Commentateur: Pierre Dufault. Réal.: Jacques Viau.

15h30 L'HEURE DES QUILLES

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France) et Christine Delaroche (Luxembourg); MM. Michel Denevlaz (Suisse) Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Animateur: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. L'Eglise dans la rue, l'Eglise des catacombes; fresque sur le mouvement hippie et ses répercussions sur Toronto; les deux types de paroisse canadienne-française à Toronto: le style col-bleu et le style plutôt hippie. Réal.: Lucien Létourneau, de CBLFT-Toronto.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti québécois.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Michel Forget, Robert Maltais et Denise Chartier. «La Saint-Valentin!. Madame Richer, la jolie veuve d'en face, cherche une âme réconfortante, un homme de douceur, de paix et fait beaucoup de façon à Edmond. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B — Tels que nous étions. En vedette: Shirley Théroux, Claude Corbeil, Renée Martel, Chantal Catela et Richard Adams, dans des extraits de comédies musicales et musique de films des années 40 à 70. S. Théroux et C. Corbeil: «Somewhere» (West Side Story). S. Théroux, R. Martel et C. Catela: «Chem-cheminée» (Mary Poppins). S. Théroux: «The Way We Were» et «La Chanson des jumelles» (Les Demoiselles de Rochefort). C. Corbeil: «Exodus» et «Maria» (West Side Story). C. Catela: «Cry Me a River» et avec R. Adams «Eh ben» (Pajama Game). mon coeur» (Les Temps modernes) et «Je chante sous la pluie». R. Martel: «Finalement». «Seventy-six trombones» et «Oom pahpah» (Oliver). Direction musicale: Yves Lapierre. Chorégraphie: Michel Boudot. Réal.: Normand Mathon.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: les Fous du Corail. Documentaire réalisé par Jacques-Yves et Philippe Cousteau. La vie dangereuse du corailleur qui doit descendre de plus en plus bas pour atteindre des falaises non encore dépouillées de leurs coraux.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Concours national de Radio-Canada: concert des lauréats du XVIe Concours national de Radio-Canada. Gwen Hoebig, violoniste de Vancouver: 1er mouv. du Concerto no 1, opus 6 (Paganini). Micheline Dinel, soprano de Montréal: «Noble Seigneur, Salut!», extr. des «Huguenots» (Meyerbeer), et «Merche Diteti Amiche», extr. des «Vèpres siciliennes» (Verdi). Louis Lortie, pianiste de Montréal: 1er mouv. du Concerto no 2 en fa mineur (Chopin). Timothy Maloney, clarinettiste de Toronto: 1re version des 5 préludes de Danse (Lutoslawski). L'Orchestre de Radio-Canada à Québec est sous la direction de Raymond Dessaint. Réalisé à la salle Octave-Crémazie, du Grand Théâtre de Québec, par Jacques Vermette, de CBVT.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●

Abusuan ou La Famille. Comédie de moeurs réalisée par Henri Duparc, avec Jean-Baptiste Tiemé.

QUI LE RECONSTRUIRA?

ACTEURS IÉGATIFS

)UI... MAIS,

: ne suis pas digne...
aïe dit: - "Malheur à moi! Je is perdu! car je suis un homme ıx lèvres impures." - Le Seiıeur le purifia. Personne n'est gne devant le Seigneur. Il se sert ı faibles instruments.

n'ai pas les qualités voulues...
'est peut-être vrai; on doit être aliste face à ses aptitudes. Mais uviens-toi de deux choses: L'Eise offre des programmes intens pour la formation de diacres, prêtres, de religieux et de ligieuses. Ce qui est plus import encore pour toi c'est de voir que bâtir le Royaume de eu est d'abord l'oeuvre de l'Esit de Jésus. Il travaille avec des ımmes et des femmes faibles et nités, mais Il est là. C'est Lui i prend l'initiative de nous entraîner à sa suite.

crains le célibat:
ns doute le célibat est une cation difficile mais une vocaın réelle et possible avec la ière. Le célibat signifie ni l'isonent, ni l'impossibilité de se velopper pleinement. Au conıire. Il est un moyen de vivre ıs intensément la présence de eu, et d'être en même temps ec les hommes qu'Il aime. Le namisme de ta sexualité ne st pas enlevé, mais il est dirigé ns une autre voie. Le célibare est appelé à vivre pleinement radicalement l'amour de Dieu de ceux qu'il est appelé à vir.

ısieurs sont malheureux et andonnent...
est vrai que récemment queles-uns ont quitté cet état de vie ur diverses raisons. Il faut se ɔpeler que plusieurs mythes araïques se propagent encore au iet de la vie célibataire. Ces ıthes, produits de l'imaginaın, ne devraient plus être appliés au 20ième siècle. Il vaudrait mieux regarder de près la situation en faisant quelques recherches auprès de prêtres et de religieuses au sujet de l'épanouissement possible en cet état de vie et ensuite comparer aux conditions d'épanouissement d'hommes et de femmes mariés. Et la conclusion serait que la vie n'est facile pour personne.

C'est trop exigent...
Sans doute, un salaire moyen, de longues heures de travail, un rang humble dans la société, le don total de soi... Mais c'est le prix de toute vie. Mais il faut y voir autre chose aussi. Le célibat consacré ne bloque ni l'initiative ni la créativité de l'individu, mais le rend disponible et lui permet d'évoluer en travaillant avec ses semblables et en partageant avec eux, toujours en collaboration avec toute la communauté qui, elle aussi, est engagée dans ce travail. Enfin les ministères ordonnés et la vie religieuse fournissent des moyens exceptionels pour guider le peuple vers Dieu.

Mais cela me paraît démodé
L'Eglise est la première à réaliser le besoin de renouveau dans la formation requise de personnes qui s'engagent dans cet état de vie. (Les changements effectués dans l'éducation et la formation des prêtres ces dernières années démontrent ce souci.) Des chefs engagés à plein temps, voilà ce qui est d'importance primordiale. Que de possibilités d'action dans notre communauté chrétienne n'attendent qu'un chef de file les dirige. Ce renouveau à effectuer fait appel à un sang neuf.

Je ne connais pas l'avenir
Personne ne connaît l'avenir. Cependant, au point de vue chrétien on ne peut devenir pleinement humain qu'en se livrant totalement en s'engageant pour la vie. Afin de pouvoir prendre ce risque, on doit connaître ses aptitudes, mener une vie éclairée par la foi ancrée sur le Christ, une espérance vive et un amour surnaturel profond. Le Christ dit: "Quitte tout, et suis-Moi..."



VIENS ET VOIS

Jean et André, s'intéressant à Jésus et voulant le connaître lui demandèrent: "Où demeures-tu? " Jésus leur répondit: "Venez et voyez."

Si tu es convaincu que tu pourrais être appelé à un service total, "Viens et vois" c'est-à-dire, parle de ton projet soit à ton Evêque, soit à un prêtre ou une religieuse; demande les informations qui te semblent nécessaires. Chaque diocèse en Alberta a un bureau responsable des vocations.

DEUX QUI ONT RÉPONDU

Récemment, l'Eglise attira notre attention sur la vie d'un homme et d'une femme qui ont été menés d'une façon spéciale par l'Esprit Saint. Ces deux saints personnages ont beaucoup contribué à l'avancement de toute la communauté chrétienne.

Mgr Eugène de Mazenod a répondu aux besoins de l'Eglise de France au moment critique de la Révolution de 1792. Dans un ardent désir de servir les pauvres, il fonda une communauté de prêtres et de frères connue sous le nom de: Oblats de Marie-Immaculée. Sa devise: *"Il m'a envoyé pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres"...*

C'est en fidélité à cette devise que les missionnaires O.M.I. sont venus se joindre à l'Eglise pionnière de l'Ouest Canadien. Dans les personnes de Mgr Vital Grandin et du Père Albert Lacombe, les missionnaires O.M.I. se méritèrent une grande part dans l'histoire religieuse et civile de l'Alberta. Aujourd'hui encore, les Pères et les Frères Oblats continuent de servir l'Eglise dans l'Esprit que leur a légué leur Fondateur, Mgr Eugène de Mazenod.

Aux Etats-Unis, Elizabeth Seton se convertit à l'Eglise Catholique peu de temps après le décès de son époux. Soucieuse de l'éducation chrétienne des enfants, surtout des enfants des immigrants, elle fit construire une école. Elle travailla elle-même avec les pauvres, et son témoignage joyeux attira des jeunes filles désireuses de collaborer avec elle. Elle fonda la communauté religieuse des Soeurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul. Il y a 50 ans, attentive aux besoins de l'Eglise en Alberta, la communauté vint y vivre et y proclamer la Bonne Nouvelle par l'enseignement et le service auprès des pauvres.

EN GUISE DE CONCLUSION

PARENTS CHRETIENS: Par vous, la foi est transmise à vos enfants. Par vous, vos enfants deviennent conscients des besoins du monde et de l'Eglise. En leur communiquant cette foi, vous les préparez à se poser la question: "Serais-je au nombre de ceux que le Seigneur appelle à un service total par une vie consacrée? " Encouragez vos jeunes à envisager cette possibilité; priez pour eux. Dans les moments de décisions, fournissez-leur l'occasion de rencontrer des hommes et des femmes qui sont au service du Seigneur à temps plein.

PROFESSEURS CHRÉTIENS: Avec le foyer, l'école a un rôle important à jouer pour rendre les jeunes conscients des besoins de l'Eglise. Alors vous, les professeurs, vous devez être en mesure d'aider vos élèves à évaluer leurs craintes, à trouver réponses à leurs questions; vous devez pouvoir leur permettre d'exprimer leurs doutes au sujet de la foi pour les guider et les encourager. Mais vous devez, tout comme les parents, leur faire voir une foi vive dans votre vie personnelle. Ils doivent pouvoir évaluer votre contribution dans la vie aujourd'hui. Ils se poseront alors la question au sujet de la contribution personnelle qu'ils se doivent d'apporter à la communauté chrétienne.

PRÊTRES, RELIGIEUX, RELIGIEUSES: Souvenez-vous que les directeurs de Vocations ne se voient pas comme recruteurs. Les seuls recruteurs possibles sont les prêtres, les religieux et les religieuses qui sont de façon régulière en contact avec les jeunes. En les voyant, que ces jeunes puissent être inspirés de réfléchir sur la possibilité d'un appel personnel et d'une réponse requise. Mais ils ont besoin de témoignages vivants qui les portent à réfléchir à cet appel divin. Les prêtres, religieux et religieuses doivent connaître les jeunes, être en contact avec eux: c'est le premier pas vers une invitation à scruter le dessein de Dieu et à les diriger dans le choix d'un service d'amour.

LE MONDE T'ATTEND:

Ainsi nous te disons, nous servant des paroles du Christ: *Eh Bien! Je vous dis: Levez les yeux et voyez les champs; ils sont déjà blancs pour la moisson".* (Jn. 4, 35).





COUP D'ŒIL SUR LE SPORT

LES JEUX OLYMPIQUES REPRÉSENTÉS À MONTRÉAL, EN L'AN 2000!

L'on affirme dans un journal américain, qu'à l'avenir les Jeux Olympiques ne pourraient être présentés que dans quelques endroits pré-déterminés, un peu comme la classique du Super-Bowl, aux Etats-Unis.

On sait que le championnat majeur du football professionnel, en Amérique, se joue en deux régions; l'on a joué en 1976, à Miami; l'an prochain on jouera en Californie, à Los Angeles, pour revenir en 78, en Floride.

Il en serait ainsi pour les Jeux Olympiques, ceux-ci seront présentés d'abord l'été de 1976, à Montréal, (à moins d'évènements inattendus, lesquels les hauts dignitaires du Comité International n'admettent pas), et en 1980 à Moscou.

Après cette dernière présentation, la formule olympique, présentée à tous les quatre ans, ne visitera qu'un nombre d'environ 5 ou 6 villes majeures, où l'on pourrait présenter de telles rencontres athlétiques. Il pourrait être question, par exemple, de Montréal, Moscou Munich, Mexico, Tokyo et possiblement Los Angeles; l'on peut donc prévoir qu'après 1980, l'on verrait les Jeux revenir dans la Métropole, dans une période d'environ 20 à 24 ans, soit vers l'an 2000.

Il va sans dire que l'idée fait déjà son chemin; et il faut reconnaitre que le projet est sûrement très intéressant. Il est essentiel de constater d'abord que toutes les constructions sont déjà (exception faite pour Montréal) pratiquement terminées. Cela éviterait évidemment à l'avenir des dépenses exorbitantes par un pays pour la tenue de ces démonstrations sportives.

Par ailleurs, il convient de mentionner que la présentation de ces Jeux n'est plus seulement une question d'ordre sportif, mais bien une forme de publicité et de promotion politique. Il s'agit de savoir quel système est le plus favorable, et donne le meilleur résultat.

Ainsi, lors des Jeux de Moscou, en 1980, l'on verra à l'oeuvre les meilleurs résultats du système communiste; tous les visiteurs qui se rendront à Moscou seront fortement impressionnés par le système communiste, à la façon moscovite.

Quelque soit le système politique dans lequel vivent les athlètes, le mouvement est utilisé pour promouvoir une sorte de publicité indirecte. Depuis quelques années, disons, depuis Berlin, en 1936, Hitler avait lancé l'aspect grandiose des Jeux en voulant démontrer le triomphe sportif de la jeunesse aryenne. A son grand embarras certains Américains, et des Noirs, par-dessus le marché, tel ce Jesse Owens, champion en quatre catégories, avaient prouvé que le système démocratique pouvait quand même donner des résultats exceptionnels.

L'on a vu que dans les récentes compétitions sportives, les athlètes russes se sont classés, dans pratiquement toutes les disciplines, comme de véritables champions. L'on sait que les joueurs-soldats de l'Equipe de l'Armée Rouge ont récemment triomphé des meilleurs clubs "professionnels" de la Ligue Nationale, au cours d'une récente visite aux Etats-Unis et au Canada.

Les Jeux Olympiques, quoiqu'on en dise, ne sont plus véritablement une exercice athlétique, mais bien une promotion politique, favorisant tel ou tel système.

Selon les directeurs de ces systèmes, à Moscou, dans le domaine communiste, ou encore à Mexico ou à Munich, dans le domaine pro-capitaliste, et encore à Tokyo et à Montréal, l'on verra les pays capitalistes tenter de prouver que les meilleurs athlètes, (donc les citoyens supérieurs) proviennent du pays favorisant un système particulier.

A ce moment, la question de dépenses pour l'installation d'édifices, et de complexes sportifs n'entre même pas en ligne de compte; qu'il s'agisse de construire un stadium de 50,000 ou 75,000 ou 85,000 sièges, cela importe peu. Ce que l'on veut démontrer c'est que le système politique de telle, ou telle nation produit des champions du monde.

POTINS ET RUMEURS

Ce n'est pas avec des vaudevilles comme celui que l'on a présenté de Las Vegas, l'autre jour, sous le nom de combat de boxe, entre deux vieux pros, du nom de George Foreman et Ron Lyle, que l'on va ramener la popularité de ce sport. D'autant plus que pour cet exercice, devant un public payant Foreman touchait environ $250,000.00 tandis que son adversaire (ici, il faut lire, le boxeur qui s'entrainait en face de Foreman) touchait un total de $170,000.00. Cette pénible démonstration a été critiquée par tous les amateurs, et il est certain que Mohammed Ali aurait pu prendre les deux hommes dans une même ronde.



MICHEL LAROCQUE

Le gardien Michel Larocque vient enfin de retrouver le chemin des buts du Canadien. Lors de la partie contre les Kings de Los Angeles, l'instructeur Scotty Bowan envoyait le bouillant Michel "Bunny" Larocque pour la troisième période. Ce dernier s'est fort bien acquitté de sa tâche, en 3 ième période, alors qu'il ne laissait les adversaires compter qu'un seul but sur les dix lancers décochés durant le dernier 20 minutes. Il aura l'occasion de jouer à nouveau avant la fin de la présente saison.



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825

L'UNIVERSITE DE CALGARY RECOIT LA VISITE DE

Paul Horne



Paul Horne est tout d'abord un musicien qui se spécialise dans le jazz.

Lors du spectacle qu'il a donné à l'université de Calgary, il en a profité pour interpréter une de ses compositions.

Accompagné d'excellents musiciens, il a joué Bach d'une façon très personnelle.

Paul Horne est un artiste qui est très versatile; il l'a prouvé lors de ce concert en jouant des pièces du genre classique, semi-classique et populaire.

Vers la fin du concert, ils ont improvisé pendant plus de 20 minutes.

Devant l'enthousiasme des spectateurs, ils ont dû jouer une dernière pièce.

Un spectacle de très haute qualité qu'il ne faudra pas manquer quand l'occasion se représentera.

35ième Anniversaire de mariage

M. et Mme John Dumais ont célébré leur 35ième anniversaire de mariage tout récemment. Plusieurs membres de leurs familles et de nombreux amis étaient présents.

Ils se sont épousés à l'église St-Ignace de Willow Bunch en Saskatchewan. En 1947, ils sont venus s'établir à "Crows Nest Pass", pour finalement déménager à Calgary (Midnapore) en 1955.

Les Dumais ont 2 fils, Urban et Donald, qui demeurent à Calgary; et une fille, Deborah, qui vit avec eux. Ils ont aussi quatre petits-enfants.

John est employé par Cana Construction de Calgary depuis 20 ans.

Ils sont membres de la S.F.C.C.



CHÂTEAU EN SUEDE

Généralement, l'amateur ne prend pas son rôle au sérieux; donc le plus important pour lui sera de se distraire, et de s'amuser.

Si les dirigeants de l'Alliance Française de Calgary ont l'intention de produire d'autres pièces jouées par des amateurs, comme c'était le cas pour "Le Château en Suède", c'est très bien; on saura à quoi s'attendre la prochaine fois... Le fait est que les gens se fatiguent très vite de l'amateurisme.

On doit, néanmoins, signaler que les acteurs ont dit leur texte d'une façon claire et compréhensible.



POÈME

Les acores

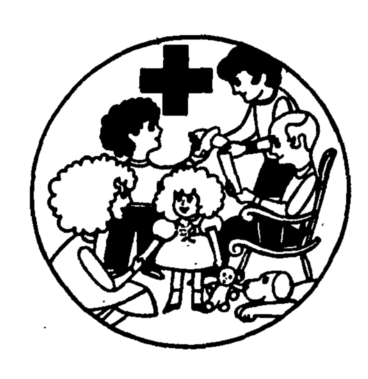
Les brides de roches des Açores
Coupées par des côtes sinueuses
Illuminées par des soleils d'or
Sont des îles vraiment merveilleuses.

Regardez ces bouilloires fumantes
Dont la fumée noirçit le ciel bleu
Et d'où coule la larve écumante
Rouge comme les flammes du feu.

Voyez ce tapis paradisiaque
Où se mèlent les fleurs si jolies
D'Asie, du Japon et d'Amérique
Et de dizaines d'autres pays.

Fait de maisons blanches éclatantes
Qu'il est calme ce petit village;
On n'entend que les oiseaux qui chantent
Les souvenirs de leurs beaux voyages.

Sylvie Bollard



As-tu trente secondes

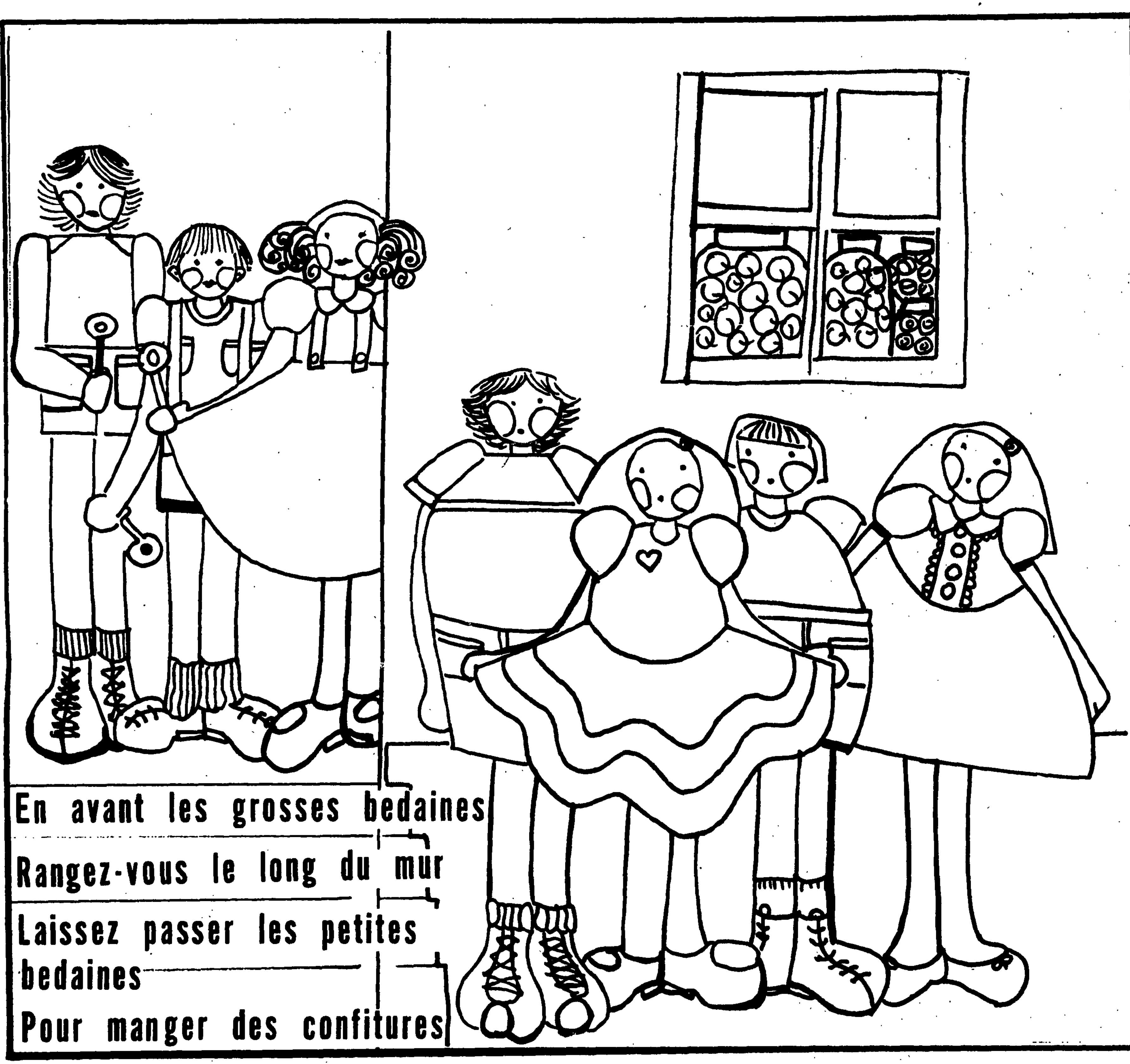
LE TÉLÉPHONE

Seigneur,

Le téléphone sonne... ça fait dix fois dans une demi-heure... c'est pour Diane, c'est pour Pierre, c'est pour Louise. J'ai envie de dire: "Maudit téléphone" et de le débrancher. Avec les jeunes dans la maison ça ne dérougit pas. Encore si c'était important! Que de banalités peut-on dire au téléphone. Et pourtant je sais par le sourire satisfait de Pierre que sa fiancée est bien. Je sais que Louise travaille à un projet à l'école. Le téléphone me fait entrer en contact avec les gens. Je me sens moins seule à cause du téléphone... j'ai mon mari à côté de moi, à cause du téléphone... j'ai des nouvelles de ma vieille maman... à cause du téléphone. Seigneur, le téléphone c'est un moyen puissant pour maintenir les relations d'amitié et d'amour entre nous. Mais franchement Seigneur ils exagèrent... ça sonne tout le temps. Seigneur donne-moi au moins la patience d'endurer ce qui ne semble pas important pour moi, mais qui l'est peut-être pour eux.

André Deguire, ptre.

Têtes de Cacahuète



Bonjour les Amis!

Voici un bien joli dessin à colorier: c'est notre PREMIER CONCOURS!

Il y aura quatre magnifiques prix pour les meilleurs: un pour les petits de 4 et 5 ans; un second pour ceux de 6 et 7 ans; un troisième pour ceux de 8 et 9 ans; et enfin un dernier pour ceux de 10, 11 et 12 ans.

Tous les participants, même ceux qui ne gagneront pas, recevront deux magnifiques affiches en couleurs pour mettre dans leur chambre!

En remplissant le petit coupon (ci-contre), vous devenez membres de notre club et du même coup, vous pouvez participer au concours. Il suffit donc de me retourner toute la page le plus tôt possible.

Oncle Tom

NOS PREMIERS MEMBRES

1. Josée COOL, St-Albert
2. Sylvain COULOMBE Edmonton
3. Denis LAING, Bonnyville
4. Léonard ROUSSEAU, Edmonton
5. Diane MARCOUX McLennan
6. Paul WELTER, McLennan

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....

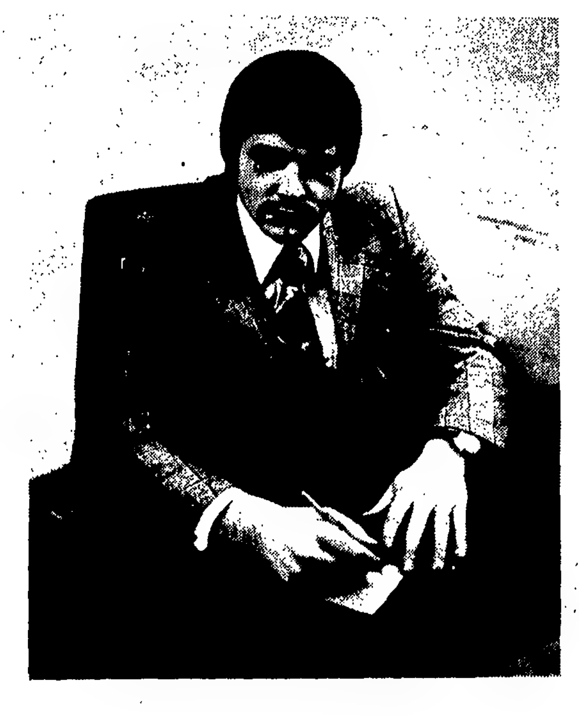
Cette page, et les prix que nous offrons, sont une gracieuseté de la maison CONNELLY McKINLEY LTD. Edmonton, Alberta
10007 - 109e rue Tel.: 422-2222



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275

SIMON DALLAIRE NOMMÉ ADMINISTRATEUR À L'HOPITAL ST-LOUIS



Le conseil d'administration de l'hôpital St-Louis annonce aux résidents de Bonnyville et des environs que M. Simon Dallaire a été nommé administrateur de l'hôpital St-Louis. Il prendra sa nouvelle fonction le premier du mois prochain. Il remplacera Soeur Florence Verrier, s.c.e., qui est au poste depuis janvier 1967.

M. Dallaire est bien connu à Bonnyville; il est membre du personnel depuis février 1964. Il est en possession d'un certificat d'administration accordé par l'Association des Hôpitaux canadiens, depuis août 1970. Il démontre un intérêt particulier dans les services de santé et ses progrès. En plus de ses fonctions comme gérant des affaires à l'hôpital, il occupe aussi le poste de gérant de l'ambulance municipale depuis juin 1974.

Les activités de Simon ne sont pas limitées aux services de santé. Il est un vétéran du club de hockey sénior "les Pontiacs" et il se place parmi les meilleurs compteurs. Il est présentement à son deuxième terme comme commissaire du district scolaire No. 2665.

Simon et Dianne sont les parents de cinq enfants.

LE FOLKLORE EN ACTION

En décembre dernier (plus précisément à l'occasion du concert de Noël), un groupe de jeunes de l'école Notre Dame junior High de Bonnyville exécutèrent des dances folkloriques. Leur succès d'alors et leur intérêt grandissant pour le folklore les incitèrent à aller de l'avant pour aujourd'hui se former un groupe et élaborer un bon nombre de projets.

Premièrement: un spectacle prévu à l'occasion de l'ouverture de notre centre culturel, le 27 février prochain. Deuxièmement: la fabrication de costumes. Troisièmement: leur participation active lors de la prochaine cabane à sucre. Ces jeunes jouissent du folklore chaque mercredi soir à sept heures au centre culturel, sous la direction de Mme Vivianne Plouffe, aidée de Mlle Noëlla Dallaire.

Vingt de nos jeunes se rendaient samedi dernier, le 31 janvier à St-Paul, pour une session de dance folklorique, sous la direction de M. André Renaud d'Edmonton, animateur en danse folklorique. Cette journée fut un succès.



HOCKEY

Nos Midgets nous font honneur. Ils ont fini en première place de la ligue nord-est. Ils commenceront à jouer pour les provinciales samedi prochain à Grand Centre, et dimanche à Bonnyville contre Grand-Centre. Bon succès!

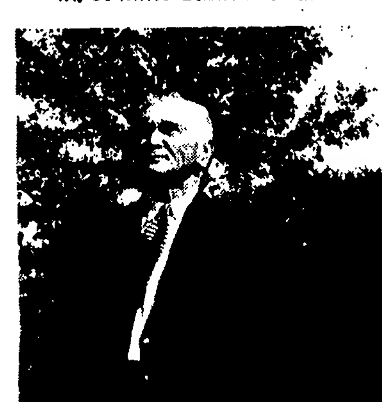
HISTOIRE SUR BONNYVILLE

(suite du 21 janvier 1976)

par Henri Bourgoin



M. et Mme Casimir Chatel



M. Jos Séguin

Avant de quitter l'année 1909, je tiens à donner les noms de trois autres pionniers qui sont arrivés cette année-là. Ce sont Messieurs Fabien Vézeau et deux de ses fils, Fabien et Pharaïd.

Et puis, nous passons à l'année 1910, et voici la liste des pionniers arrivés cette année-là: James Hoolahan, Gilbert Albert, Ludger Bordeleau, Jos. Bordeleau, Jos. Bouchard, Casimir Chatel, Wilbrod Chainé, Esrome Gingras, Omer Gingras, Emile Lacombe, Ernest Lacombe, Alphonse Lacombe, Jos. Lacombe, Edouard Levasseur, père, agé de 89 ans, Alexis Levasseur, Maxime Levasseur, Charles Lirette, Pierre Macleod, Georges Michaud, François Michaud, Docithée Marcoux, Jos. Ouellette, Alphonse Ouellette, Célestin Paquette, François Plamondon, Jos. Séguin, Théodore Filion, Alphonse Leduc, Upton Deblois, Eugène Vézeau, Vital Vézeau, Arsène Vézeau, Henri Vézeau, Michel Caouette.

(à suivre)



M. et Mme Aldége Marcoux

L'école élémentaire Notre-Dame requiert les services d'un(e)

Secrétaire bilingue

FONCTIONS:
- assister le personnel administratif de l'école
- collaborer avec l'équipe des professeurs
- voir au bon fonctionnement du bureau

QUALIFICATIONS:
- connaissance suffisante du français et de l'anglais
- compétence en dactylographie
- capacité d'organisation

Pour plus de renseignements, téléphoner à: Mme Doris Lapointe, principale de l'école 826-3485

Les candidats devront faire parvenir leur demande avant le 20 FEVRIER à

Gilbert Proulx, secrétaire-trésorier
District scolaire de Bonnyville No 2665,
Càsier postal 279,
Bonnyville, Alberta

(suite de la page 5).

n'est pas le Christ, mais bien nous, qui servons de plastron à son humour.

Evidemment, le succès n'est pas toujours l'apanage du bien.

Sincèrement,
B.J. Tremblay

"Faites vos affaires en ..".

Monsieur le rédacteur,

"Faites vos affaires en français": d'accord. Mais où était le français au TELERAMA pendant les vingt heures qu'il a duré? "

Henri Guenette,
Falher, Alta

NOUVEAU TAUX DE SALAIRE MINIMUM EN VIGUEUR LE 1ER AVRIL

OTTAWA - Le ministre du Travail, M. John Munro, annonce que le nouveau taux de salaire minimum pour les employés relevant de la compétence fédérale annoncé récemment entrera en vigueur le 1er avril 1976.

Le taux de salaire minimum sera porté de $2.60 l'heure à $2.90 l'heure, et le taux de salaire minimum pour les employés ayant moins de 17 ans ira de $2.35 l'heure à 2.65 l'heure.

Le taux de salaire minimum actuel est en vigueur depuis le 23 juillet 1975.

Environ 20,300 travailleurs seront touchés par l'augmentation, qui est conforme aux lignes directrices anti-inflation du gouvernement fédéral.

HUMOUR

Un jeune papa racontait à un groupe d'amis combien il avait souffert à la naissance de son premier bébé. Finalement, quelqu'un s'écria: A vous entendre, on croirait que c'est vous qui avez accouché! Non, c'est ma femme répondit-il avec le plus grand sérieux. Mais, elle on l'avait endormie!

A table, un père visiblement exaspéré crie: "Est-ce possible que moi et rien que moi, je ne suis jamais rien obtenir dans cette famille? ". Apitoyé son fils lui tire la manche et lui murmure à l'oreille: "Essaie donc de pleurer un peu! "

Concours de français de L'A.E.B.A.

LE LIT

L'auto était en panne. C'était quand même une interruption bienvenue pour Jean-Baptiste David, son fils Lucien, et sa bru, Julie, qui étaient tous las de ce trajet interminable. Ils filaient vers Saskatoon, là où Lucien avait obtenu une position prestigieuse, lorsque l'auto s'arrêta sur un chemin tout près de l'ancienne ferme de Jean-Baptiste...

"Je suis presque sûr que je peux la réparer. Il y a quelque chose de défectueux avec le carburateur," dit Lucien. Jean-Baptiste regardait au loin. Il dit: "Je crois que je vais marcher un peu, me dégourdir les jambes. Et puis, regarde là-bas, Julie, mon ancienne maison. J'irai lui rendre visite..." Julie le prévient: "Très bien, Beau-Papa, mais allez-y doucement. Vous savez, votre coeur n'a plus vingt ans et votre maison est presqu'à un demi mille d'ici."

Alors, d'un pas lent, Jean-Baptiste s'avança vers son ancienne demeure. Le soleil lui dardait ses rayons sur la nuque. Jean-Baptiste avait chaud. Finalement arrivé à sa destination, il resta un moment immobile devant sa petite cabane démolie. Il murmura: "Ici, sur ce même perron, tu m'attendais tous les soirs. Ton sourire pénétrait mon coeur d'une telle joie..." D'un pas hésitant, il monta les marches de ce vieux perron; il ouvrit la porte craquante et devant la pièce sombre et poussiéreuse où se faufilaient quelques rayons de soleil, les jours d'antans se déroulaient dans sa mémoire.

Regardant à gauche et à droite, Jean-Baptiste fixa les yeux sur un lit caché au fond de la pièce. Son coeur battit un peu plus fort. "Là, sur ce lit, tu m'as quitté, Anna. Pourquoi, m'as-tu laissé si tôt? Tu sais, nous avions une bonne vie ici. La terre nous était bonne. Te souviens-tu, Anna, au temps des moissons, nous avions toujours une récolte abondante. Le travail était dur. Debout au levé du soleil et travail jusqu'à son couché, mais le fruit de nos travaux en valait bien la peine. Et toi, tu faisais ton jardin au sud de la maison pour que tes légumes et tes fleurs aient du soleil en abondance. Et puis, tu faisais tes conserves, tandis que moi, je salais le lard. Que c'était bon! Le Bon Dieu dans sa bonté ne nous avait pas oublié. Nous mangions bien, nous étions bien logés. En effet, cette cabane, ce n'était pas un château en Espagne, mais je l'avais bâti de mes mains. C'était à nous - notre demeure - notre petit monde. Et Anna, tu te souviens, le soir après souper, en hiver, près du foyer, tu me tricotais des bas de laine ou des gilets. Mais l'été, au crépuscule, nous marchions le long du chemin, écoutant les grenouilles croasser dans les marécages voisins. Nous gardions le silence ou nous causions, peu importe, on se comprennait toujours. Nous partagions une paix, une sérénité que je ne saurais définir..."

Jean-Baptiste s'avança vers le lit. "Ce lit", dit-il, "Là tu m'as quitté, me laissant quand même de ta chair et de tes os, en Lucien... Notre fils... Pauvre Lucien! Il n'a jamais pu vraiment connaître la terre, car tu sais, en '30, la grande sécheresse... Elle nous a laissé passablement dépourvu. Tu sais, Anna, je n'ai jamais pu comprendre ça. Une terre qui pouvait être si fertile, si riche, si bonne pour nous, devenir tout à coup stérile, aride et hostile envers nous. Pourquoi? J'étais maintenant seul à élever un fils, et avec quoi? Tous mes labeurs étaient sans récompenses. La terre restait muette devant mes appels, mes soins, mon amour. Alors, comme tu m'as quitté, j'ai dû quitter cette maison, emportant ce fils que tu m'avais donné. La vie serait-elle mieux dans une petite ville de l'Alberta? Mon frère y subsistait, alors, peut-être que nous aussi nous le pourrions. Mais ce pauvre Lucien, il s'est épris de la ville, ce zoo humain où chacun vit dans sa cage solitaire, tandis que moi, il me manquait quelque chose... La terre, sa paix, sa liberté... Et toi, ma chère Anna..."

Jean-Baptiste aspira profondément. Ses yeux étaient au bord des pleurs. Il porta sa main droite à sa poitrine, là où son coeur se serrait. "Ah! Tous ces souvenirs. C'est trop d'émotion. Mon Dieu! Le coeur m'en déchire! " Ceci dit, il s'avança vers le lit mais il trébucha. Il s'écria: "Attends-moi, Anna, j'arrive..." Jean-Baptiste s'affaisa sur le lit. Il y eut un craquement, la poussière s'envola de tous côtés. Et puis... Plus un son. Par la porte entrebâillée, des rayons de soleil pénétrèrent et versèrent leur lumière sur le visage du mort, ce mort qui reposait maintenant en paix parmi son passé...

Pauline Johnson, Falher
1er prix - Catégorie F







Travaux publics Canada — Public Works Canada

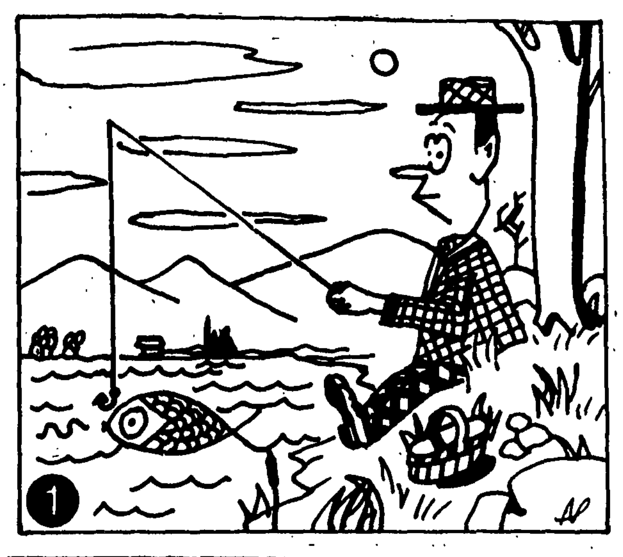
APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "THE PROVISION OF APPROXIMATELY 14,000 RENTABLE SQUARE FEET OF AIR CONDITIONED OFFICE SPACE IN AN EXISTING BUILDING IN THE CITY OF EDMONTON", qui était fixée au 20 février 1976 a été reportée à 3h.00 p.m. (H.N.R.), le 27 février 1976.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

JEU DES 7 ERREURS





VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Vous aurez probablement une heureuse surprise sur le plan financier dans votre travail. Vous gérerez vos biens d'une façon tout à fait personnelle, et au besoin en innovant afin d'avoir un pouvoir d'achat plus étendu.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous aurez un comportement violent et agressif qui contribuera à rendre l'atmosphère familiale plutôt orageuse. Dans la soirée, vous retrouverez votre charme sans perdre pour autant votre vitalité.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Vous vous rendrez compte que vous obtenez beaucoup plus de choses de votre petit monde en vous montrant convaincant et persuasif plutôt que brutal: le résultat ne se fera pas attendre.

Belier du 21 mars au 20 avril

Il y aura au cours de cette journée des contradictions et des incertitudes. Tâchez d'avoir plus de stabilité. Dans la matinée, vous serez tenté par l'amour, mais soyez réfléchi.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Si vous participez à un groupe, on va bientôt vous demander d'assumer quelques responsabilités. Il vous est recommandé d'accepter ce surcroit, même s'il bouleverse d'autres projets.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Votre imagination vous entrainera loin de l'endroit où vous vous trouvez et vous rêverez de paysages exotiques et d'aventures excitantes et originales. Une soirée agréable est à prévoir.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Les astres vont vous permettre d'élargir votre champ d'action, et par la même occasion, d'acquérir de nouvelles connaissances. Soyez toujours optimiste. C'est le meilleur moyen de garder la forme.

Lion — du 23 juillet au 23 août

La journée se présente sous les meilleurs auspices. Vous accomplirez sans difficulté le travail de tous les jours tout en trouvant le moyen de le rendre plus distrayant. Donner la priorité aux personnes âgées.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Grâce à un ami intime, vous atteindrez un objectif qui a beaucoup d'importance à vos yeux. Aussi soyez généreux. Vous fournirez un surcroit d'efforts, mais bientôt vous serez récompensé au-delà de vos espérances.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Vous pourriez même obtenir une augmentation sans même l'avoir sollicitée. Profitez de cette journée pour affirmer votre personnalité, faire preuve d'assurance et d'autorité agir selon vos désirs.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Sous l'influence des astres, vous repenserez à vos erreurs passées et vous en éprouverez des regrets ou même des remords; or, il faut être tourné vers l'avenir. Apprenez à aimer tout ce qui est beau dans la vie.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Les astres exerceront une influence défavorable sur votre travail, car vous aurez une fâcheuse tendance à rêvasser et à faire preuve de confusion. Vos contacts avec votre entourage manqueront de cohérence et d'efficacité. S.O.P.

MOTS CACHES

8 lettres cachées S.O.P.

M	E	F	I	A	N	T	E	R	I	E	U	R	E	E
E	O	A	I	I	C	D	E	N	T	R	R	N	V	N
U	F	R	L	E	I	I	A	T	A	R	C	A	O	R
N	R	C	T	L	F	P	O	V	E	A	R	I	E	I
E	E	E	E	I	M	L	O	H	S	G	T	R	E	R
D	N	O	C	E	F	M	C	E	R	A	U	T	R	E
E	T	R	E	S	A	I	R	A	S	B	A	C	H	E
P	N	E	R	S	R	V	C	I	R	E	G	F	E	H
L	E	T	V	E	A	E	L	A	R	E	O	R	E	C
O	M	O	E	H	I	A	C	I	T	O	Y	E	N	N
R	E	U	L	C	R	R	L	E	T	I	E	C	G	A
A	T	R	E	U	T	M	R	E	D	N	O	A	M	L
B	T	R	T	D	R	A	L	F	U	O	T	N	A	F
L	E	A	R	R	O	G	A	N	T	E	N	N	E	S
L	N	F	E	R	M	E	R	E	V	I	S	S	E	L

Antennes
aminée
arête
antérieur
arma
arrogant
autre

Bâche
bagarre

Carburer
cervelet
citoyen

Déclin
dent
dénué
déplorable
duchesse

Edile
en-cas
enfermer
empan
êtres

Farce
fécond
flotte
fief
fier

Grave

Havresac

Lessiver
lire

Méfiant

mort
mortification

Nager
naturalisation
nerf
nettement

Onde

Pantouflard
planche

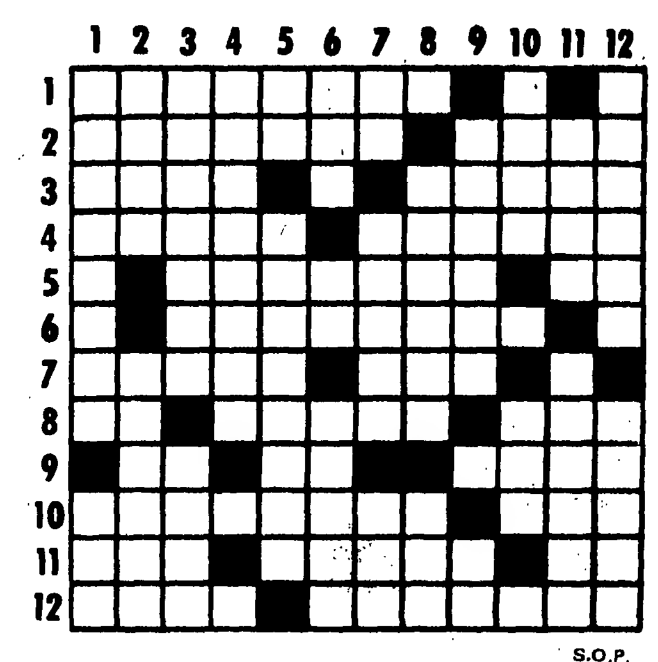
Race
retour
riche
rire

Samovar

Yoga

AMUSEZ-VOUS AVEC NOUS

MOTS CROISÉS



S.O.P.

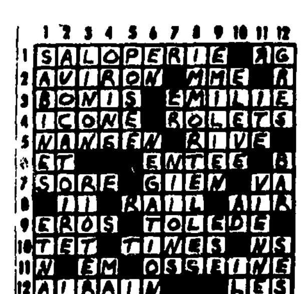
HORIZONTALEMENT

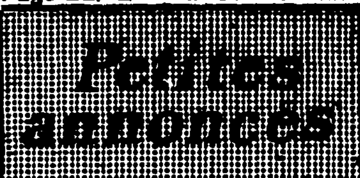
1–Revêtement pileux du tégument.
2–Un arbre de la Côte-d'Ivoire. – Ville d'Italie.
3–Reine ou princesse hindoue. – Absence de chaleur.
4–Eaux agitées, flots. – Toucher légèrement en passant.
5–Petites rues. – Nég.
6–Abandonner, laisser seule.
7–Anneaux de cordage. – Poss.
8–De l'alphabet grec. – Paysages. – Manche au tennis.
9–Outil de la modiste. – Métal. – Sans intelligence.
10–Empêchons d'avancer. – Pâtisserie.
11–Anc. ville de Chaldée. – Tribu sauvage. – Nég.
12–Engendré. – Une roue à chacune de ses extrémités.

VERTICALEMENT

1–Auteur des paroles dans un opéra. – Masse de pierre très dure.
2–Grand. – Duc de Russie. – Voleur.
3–Ville anglaise. – Exister.
4–Qui excite la haine (pl.).
5–Tellement. – Temps pendant lequel reste assemblé un corps délibérant (pl.).
6–Du verbe aller. – Largeur d'une étoffe. – Ancien curé de Notre-Dame de Montréal.
7–Equerre. – Instrument à vent. – Poss.
8–Mince, menu, grêle (pl.). – Sur.
9–Tout ce qui se dit et s'écrit et qui n'est point vers (pl.). – Onze.
10–Action d'abuser par violence d'une fille ou d'une femme. – De la charrue.
11–A lui. – Du verbe retenir.
12–Rapide entre les lacs Saint-François et Saint-Louis. Cap.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:





REMERCIEMENTS

Les PÈRES OBLATS
et
la famille MICHAUD
Adrien et Estelle
Claude et Evelyne
Martin, o.m.i.
Thérèse, c.s.c.
Simone, c.s.c.
Marthe
vous expriment leur profonde gratitude pour votre témoignage de vive sympathie et pour l'offrande de messe à l'occasion du décès de de leur bien-aimé frère Père Guy Michaud, o.m.i.

PARTIE DE CARTE A ST-ALBERT

Une partie de carte organisée par le Club social de St-Albert aura lieu le 14 mars à 8h.00 p.m. au Centre communautaire de St-Albert.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT 652382DN007
ALTERATIONS TO THIRD FLOOR, G.O.C.B., EDMONTON, ALBERTA, FOR THE DEPARTMENT OF SUPPLY AND SERVICES

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 27 février 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: L.R. Humphrey
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs en mécanique soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé au 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

PROJECT 652100.010
SECURITY AREA ALTERATIONS, R.C.M.P. "K" DIVISION HEADQUARTERS, 11140 - 109 STREET, EDMONTON, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de construction, située à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 26 février 1976
Dépôt: $25.00

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis soit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et par l'entremise du bureau de poste à Nampa, Alberta.

ENTREPRISE

PROJECT NO. CONTRACT CLEANING
POST OFFICE, NAMPA, ALBERTA

Date limite: le 27 février 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et par l'entremise du Maître de poste, au bureau de poste de Camrose, Alberta, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 652069.002 ALTERATIONS TO POST OFFICE DOCKING FACILITIES & MAIL RECEIVING ROOM FEDERAL BUILDING, CAMROSE, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Red Deer et Edmonton, Alberta.

Date limite: le 26 février 1976
Dépôt: $25.00

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

FRANCO - MORINVILLE

Mme Cécile McRae
Tél.: 939-4491
939-4241

NOUVEAUX ANIMATEURS

Une équipe d'animateurs fût embauchée il y a quelques mois pour la région de Morinville-



Paul Riopel

Legal. Elle a pû depuis, formuler quelques idées par rapport à la philosophie, les objectifs, les buts et les programmes pour cette région.

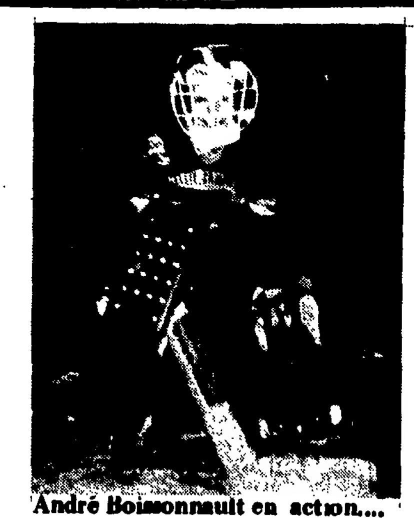
En bref, la philosophie consiste en une ferme croyance en un enrichissement humain à cause d'une croissance dans un milieu bilingue.

Les objectifs sont orientés vers une éducation communautaire des possibilités ouvertes par la culture Franco-albertaine. Le programme jusqu'à présent a donné une priorité à la publicité.

L'équipe est toujours à la disposition des gens de la région de Morinville-Legal pour apporter du soutien, des informations et de l'aide que les gens ou les groupes ont besoin.

Pour rejoindre l'équipe, veuillez communiquer avec Paul Riopel ou Mariette Tremblay au bureau d'animation. Composez le numéro suivant: 939-4397.

SEMAINE DE HOCKEY



André Boissonnault en action...

Samedi, le 1er février dernier, l'équipe de hockey de Morinville rencontrait celle de Gibbons pour lui infliger une blanchissage au compte de 5 à 0. Dwight Van Brabant fut le héros de cette partie: il compta trois points et participa à un autre but.

Le lendemain, Morinville remporta une nouvelle victoire de 3-0 contre Bon Accord.

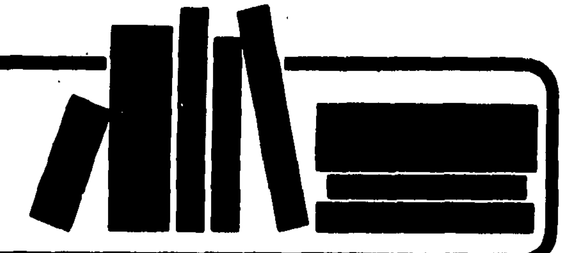
Une autre partie entre Morinville et Legal se termina par un compte de 2-1.

Cette première série de succès s'est poursuivie au cours des parties éliminatoires: après avoir battu Gibbons puis Redwater avec un pointage de 5 à 3, Morinville se mérita le trophée de la Ligue mineure de hockey.

Nos félicitations à tous ces jeunes, particulièrement au gardien de but, le jeune André Boissonnault, fils de Léon qui a bien joué sa position.

Cette équipe de hockey est dirigée par MM Léon Boissonnault et Claude Riopel. Un grand merci à ces deux hommes qui veulent bien donner de leur temps pour guider nos jeunes.

Bibliothèque municipale de Morinville



Pour les parents qui sont intéressés à ce que leurs enfants apprennent le français, la bibliothèque offre des livres pour tous les âges. N'oubliez pas que c'est surtout en lisant que l'on apprend correctement à écrire et à s'exprimer dans une langue.

Les membres du comité de la bibliothèque ont décidé d'enlever une partie des livres français parce qu'ils ne sont pas assez lus. Actuellement, nous aurions l'avantage de pouvoir acheter de nouveaux livres en français, mais si personne ne s'intéresse à lire, il nous faudra même enlever le peu de livres français que nous avons. Si donc vous voulez conservez notre belle langue, venez à notre bibliothèque vous choisir de la bonne lecture!

Angéline Leduc



SOUPER ANNUEL

Notre souper annuel de l'A.C.F.A. régionale de Morinville aura lieu le 26 février à Picardville, à 6h.00 p.m. Tous sont bienvenus.



DECES

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de l'abbé André Deguire de L'Orignal, Ontario. Il était bien connu ici, surtout par les personnes âgées du Club Rendez-vous. Ces gens, en effet, avaient passé quelques jours dans sa paroisse en 1974, alors que l'abbé Deguire était curé de St-Albert, Ontario.

Notre évêque, Mgr Raymond Roy, a dû manquer sa visite à notre paroisse en fin de semaine dernière en raison de la mort de son frère. Nos sincères sympathies à Mgr Roy.



MALADE

Mme O. Caouette nous rapporte que sa soeur, Mme Mary Lafleur de St-Albert, est hospitalisée depuis dimanche, le 1er février. Nous espérons que son séjour à l'hôpital sera de courte durée et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



LEGAL EN BREF

Les membres du Club 60 Roses adressent un grand merci à tous ceux qui ont participé si chaleureusement à la "Bake sale" qui eut lieu à la Coop samedi, le 31 janvier. Sans l'aide de tout le monde le succès n'aurait pas été possible.

Le merveilleux gâteau, fait et décoré par Mme Wilfred Barry, fut gagné à la raffle, par Mme Eva Théberge.

Il faut ajouter que les fonds ramassés serviront à finir la bâtisse où le club se rencontre. Le Club 60 Roses, à part d'être une place où les personnes d'âge d'or peuvent se rencontrer pour jouer aux cartes, aux billards, se livrer à des travaux d'art où simplement rencontrer des amis, est aussi le site de la bibliothèque pour les adultes de Legal. Elle est ouverte le samedi après-midi à partir de 13h00. Il faut remarquer que la bibliothèque des enfants est celle de l'école. Aussi, chaque jeudi soir, à partir de 20h.00 vous êtes certains de trouver un jeu de cartes en marche.

* * *

Pour ce qui est des sports dans la ligue de hockey de Sturgeon Valley, mercredi soir, le 4 février, les Midgets de Legal ont rencontré Westlock, remportant le match 5 à 1. Les compteurs pour l'équipe victorieuse furent Danny Pelletier avec deux buts et Richard Charrois, Richard Nault et André Coulombe avec un but chacun.

Le lendemain soir, encore à Legal, nos juvéniles, les Voyageurs de Legal ont rencontré Athabasca. Eux aussi ont remporté la victoire avec un compte de 9 à 2. Les compteurs pour Legal étaient Denis Chamberland et Richard St-Martin avec deux buts chacun et Bernie Fizer, Lyle Trithart, Rudy Chalifoux, Pat Bernard et Roger Brisson avec un but chacun. Et, pour une fois, il faut admettre que les matchs n'avaient presque pas de rudesse. Continuez le bon travail les gars!

Au curling, pendant la semaine du 8-15 février, Legal sera l'hôte d'un bonspiel mixte. La liste des participants est déjà remplie mais tous les spectateurs sont bienvenus.

L'hiver est aussi le temps du ski et alors, l'école secondaire de Legal y participe. Il y a six voyages au Lac Eden pendant la saison, le vendredi soir après l'école. Le premier a eu lieu vendredi, le 30 janvier et même si c'était un peu glacé, tout le monde a eu bien du plaisir. Aussi, pendant la fin de semaine du 12 mars, il y aura une excursion de ski à Edson. Les étudiants la méritent bien, ayant ramassé l'argent nécessaire avec une raffle à l'automne.

Cécile Coulombe
Legal



Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LIV -

Chapitre VII

Signes de déclin 1918-1935:

La vie sociale, religieuse et économique

Avec la fin de la Guerre mondiale, Edmonton est entrée dans une période de son histoire qu'on peut décrire dans son ensemble comme une période de stagnation. Et ce qualificatif est généreux. Après la récession d'après-guerre, la situation économique a semblé s'améliorer durant les années 20, mais une fois encore elle essuya un dur coup avec l'arrivée de la dépression en 1929. En même temps, la population de la ville ne s'accroissait que très lentement et ce n'est qu'aux environs de 1930 qu'elle atteignit le nombre qu'elle avait connu au faîte du boom en 1912. La communauté francophone, comme le reste de la population d'ailleurs, se ressentit de ces conditions. Mais il y eut aussi des changements et des tendances propres à la communauté elle-même qui nous amènent à croire, en fin de compte, que la période s'étendant de la fin de la guerre à l'année 1935 vit le commencement d'un déclin graduel de l'identité et de l'influence de la communauté dans la ville. Cela ne se fit évidemment pas tout d'un coup et le changement ne fut pas radical; ce fut plutôt un changement lent qui ne se fit d'ailleurs pas sentir de façon égale dans toutes les activités de la communauté; dans certains cas, en effet, certaines furent de véritables réussites. Mais en fin de compte, il est indéniable que la communauté qui avait joui d'une si grande cohésion de 1877 à 1918, était nettement sur son déclin dès 1935.

Il est probable que ce sont les changements qui eurent lieu au sein même de la structure sociale de la communauté qui furent en quelque sorte un facteur déterminant de cette nouvelle situation. Fondamentalement, on peut en voir la cause dans le commencement de changement qui survint dans la composition de l'élite de la communauté et dans la disparition graduelle d'une partie importante de cette élite, le clergé canadien-français. On sait que c'est l'élite qui donnait le pas à la communauté et qui aidait cette dernière à maintenir son identité et ses droits. Ces facteurs constituent donc d'importantes considérations pour expliquer le début de ce déclin de la communauté.

Comme nous l'avons vu, le secteur non religieux de l'élite se composait surtout d'hommes d'affaires et de professionnels, et aussi de politiciens, qui étaient nés au Québec, et qui étaient venus à Edmonton de leur propre chef ou encore avec un groupe organisé de colonisation. De 1877 à 1918, ces hommes s'étaient montrés des chefs dynamiques pour la communauté; mais de 1918 à 1935, un nombre remarquable d'entre eux cessèrent de remplir ce rôle. Quelques-uns quittèrent Edmonton tout simplement soit pour retourner au Québec, soit pour s'en aller dans un autre endroit où l'avenir semblait plus brillant. Il y eut par exemple Wilfrid Gariépy qui, en septembre 1918 abandonna son porte-feuille pour retourner à Trois-Rivières, Québec; il y eut aussi le major De-Blois Thibaudeau qui retourna à Montréal en 1929 pour y ouvrir un bureau d'assurances; également il y eut J.G. Turgeon qui se dirigea en Colombie Britannique au début des années 20.



M. Jean Léon Côté

Un deuxième facteur beaucoup plus important que le premier fut la retraite de la vie active et par suite le décès d'un grand nombre des personnages les plus importants de l'élite. Parmi ceux qui moururent, il y eut J.-L. Côté et Louis Madore en 1924, J.H. Gariépy en 1927, P.E. Lessard en 1931, Georges Roy en 1932, Stanislas LaRue en 1933, J.H. Picard en 1934, et J.N. Pomerlau en 1935.



M. Joseph Hormidas Gariépy

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

DIMANCHE, le 15 février

J. Rodolphe LAFRANCE, St-Paul
Ernest LANGLOIS, Fort Saskatchewan
Sr Marie R. SENECAL, c.s.c., Falher
Aimé LEMAY, Guy
Mme Valentine MOQUIN, Ottawa
Henri PRINCE, Edmonton
Clément THERRIAULT, Donnelly

LUNDI, le 16 février

Georges BELZILE, Edmonton
Mme Myriam LABERGE-DESLAURIER, Edmonton
Léopold LAFLEUR, Falher
Léo Paul LANGLOIS, Tangente

VENDREDI, le 13 février

Emile AMYOTTE, Edmonton
Roland BOUCHER, Edmonton
Pierre CLOUTIER, Donnelly
Alexandre GOUDREAU, Leduc
Sr Pauline GRANGER, c.s.c., Girouxville
Sylvio MORIN, Falher
Gérard C. TREMBLAY, St-Paul

SAMEDI, le 14 février

Lionel W. BRODEUR, Calgary
Alphonse DION, Donnelly
Charles Ph. GAUVREAU, St-Paul
Guy G. COYER, Edmonton

MARDI, le 17 février

Robert GIGUERE, St-Paul
John R. HALUN, Beaumont
Emmanuel LEPAGE, Peace River
Ferdinand LEVESQUE, Falher
Hon. Juge Lucien MAYNARD, Edmonton
Mme Angélina PELCHAT, St-Edouard
Heracleus TREMBLAY, Falher

MERCREDI, le 18 février

Joseph P. LEMIRE, Falher
Maurice LEVASSEUR, Marie-Reine
Mme Marie-Luce OUELLETTE, McLennan

JEUDI, le 19 février

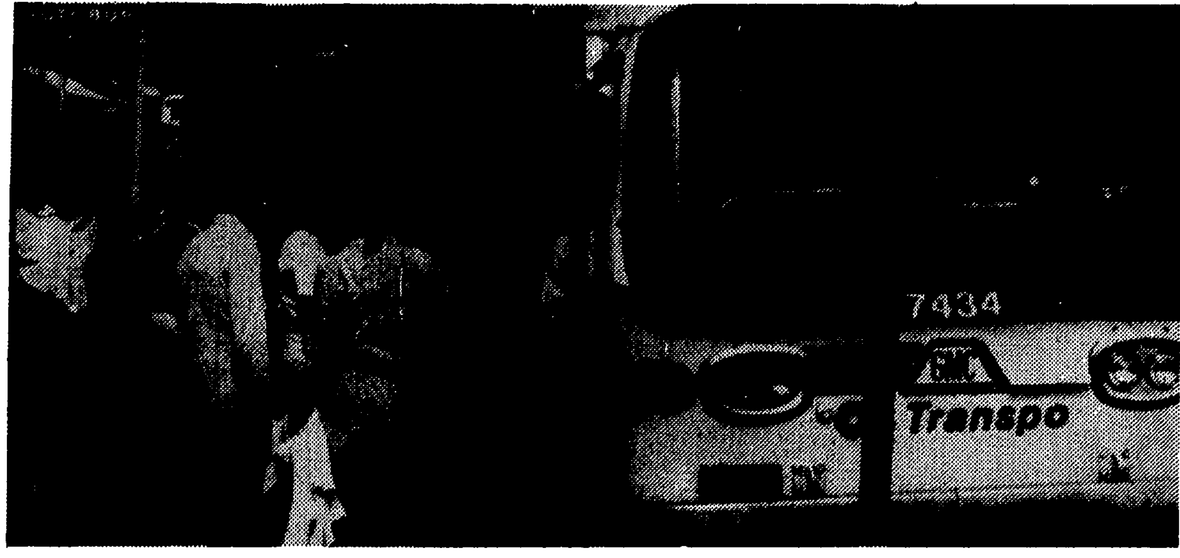
Ray BELANGER, McLennan
Denis BUSQUE, Bonnyville
Dale DUPUIS, Falher
Micheline FORTIER, Sherwood Park
Tom KROPINISKI, Edmonton

le franco albertain (2e section)
Mercredi le 11 février 1976 Volume 9 numéro 6

CONSERVATION DE L'ENERGIE

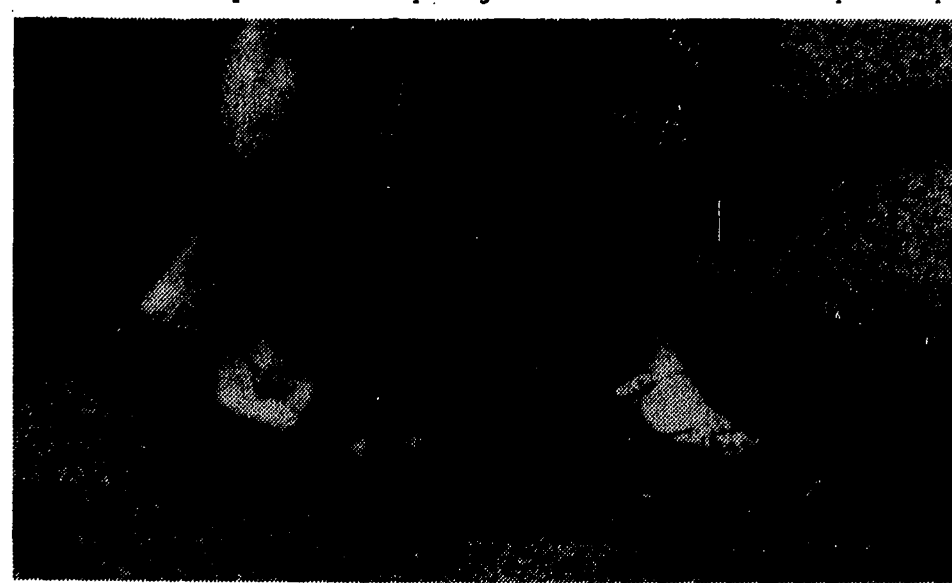
Pourquoi causer des embouteillage, polluer l'air et brûler une essence et un pétrole précieux ....







...quand tous les passagers de ces voitures auraient pu occuper un autobus et seulement un wagon de chemin de fer ou de métro.





Pour vos déplacements courts, en été comme en hiver, marchez ou utilisez une bicyclette... c'est préférable et aussi plus sain!

LES BESOINS DU CANADA EN ENERGIE:
ROLE DE LA RECHERCHE EXPERIMENTALE ET DU DEVELOPPEMENT

Les difficultés.

OTTAWA— Un des objectifs principaux du gouvernement canadien est d'assurer notre indépendance en matière d'énergie. Dans ce but, il faut non seulement accroître nos disponibilités en sources d'énergie courantes mais aussi insister sur la conservation de l'énergie et le développement de sources de remplacement. Le Canada est riche en ressources d'énergie non découvertes suffisant aux besoins nationaux jusqu'au 21e siècle d'après les taux d'expansion relevés dernièrement, mais il est de plus en plus net que nous allons devoir découvrir de nouvelles réserves dans des régions isolées et à un prix beaucoup plus élevé pour l'économie en énergie, provoquées par la brusque interruption des importations et l'épuisement progressif des ressources nationales disponibles, surtout en pétrole et en gaz, forcent à s'intéresser davantage aux programmes de conservation de l'énergie pour prolonger efficacement, économiquement et sans trop de risques nos ressources actuelles. Cependant, l'amélioration continuelle des programmes d'approvisionnement en énergie pour le maintien d'une capacité suffisant aux besoins prévus est tout aussi importante.

Dans le cadre d'une telle stratégie, la recherche et le développement doivent jouer un rôle important du côté besoins et du côté approvisionnements de l'équation de l'énergie. De nouveau travaux de recherche ne peuvent atteindre instantanément ces objectifs. Même avec les subventions considérables et continues qu'elle a reçues depuis 25 ans, dans le monde entier, l'énergie nucléaire commence seulement à combler une part relativement importante des besoins en énergie. Il faudra demander des décalages plus courts pour l'exploitation de technologies et de concepts nouveaux venant de l'étranger. D'autres travaux de recherche expérimentale ne peuvent être faits qu'au Canada comme, par exemple, l'évaluation de notre base de ressources en énergie et la mise au point d'une technologie particulière à notre climat, notre géographie et nos conditions sociales. La formation d'un personnel qualifié de recherche expérimentale dans le domaine de l'énergie est très longue. **Il faut donc indubitablement réagir immédiatement pour mettre en oeuvre un nouveau programme solide de recherche expérimentale en énergie pour le Canada.**

Réactions du gouvernement canadien.

Le gouvernement canadien réagit à cette question en préparant de nouveaux programmes de recherche et de développement de conservation de l'énergie, en accélérant la production à partir des ressources nationales d'énergie non renouvelables comme le charbon, en cherchant à remplacer le pétrole et le gaz par d'autres sources d'énergie, en continuant la mise au point de l'option nucléaire orientée sur le réacteur canadien CANDU, en exploitant les ressources d'énergie renouvelables et en améliorant les systèmes d'acheminement et de transport de l'énergie.

On continue à mettre l'accent sur les travaux de recherche expérimentale d'amélioration du réacteur nucléaire CANDU. Toutefois, il ressort plus nettement qu'il faut maintenant pousser davantage les travaux de recherche et de développement pour l'accroissement de l'approvisionnement et l'amélioration du transport du charbon, la gazéification et la liquéfaction du charbon, l'accroissement du rendement d'utilisation de l'énergie et l'utilisation des ressources renouvelables.

Rôle de la recherche expérimentale dans la conservation de l'énergie.

Le Canada, grand pays industrialisé au climat froid et à faible population très dispersée, est l'un des plus gros consommateurs d'énergie par habitant au monde.

Si les tendances actuelles continuent, une augmentation importante de la demande d'énergie par habitant est prévue d'ici l'an 2000. Il va falloir insister davantage sur la réduction de la croissance de la consommation d'énergie et sur l'augmentation de l'efficacité économique et technique du système d'énergie afin de faire mieux ressortir qu'auparavant les coûts et les avantages relatifs globaux (compte tenu des considérations sociales) des augmentations d'utilisation de l'énergie prévues. A cet effet, on peut envisager l'application d'un système de tarification et de contrôles administratifs, la mise sur pied d'organismes nouveaux et la mise au point de technologies nouvelles ou une amélioration de la gestion de ce qui existe déjà. Pour choisir parmi ces possibilités, on doit s'appuyer sur une bonne connaissance des frais et des avantages directs et indirects qu'elles offrent. Il faut donc poursuivre la recherche sur les effets, sur la consommation d'énergie, des options de programmes possibles et des hausses de prix. Parallèlement, il faut entreprendre la collecte d'une base de données complètes sur la consommation d'énergie. La préparation de structures de remplacement du système d'énergie et l'analyse des effets réciproques entre leurs éléments sont tout aussi importantes pour l'identification des possibilités de conservation.

La raison d'être des tentatives de conservation à plus long terme ne réside pas uniquement dans les problèmes d'approvisionnement ou les frais d'investissement mais dans une série de questions aussi différentes que la protection de l'environnement et les rapports économiques internationaux. Il ne fait pas de doute que nos programmes d'énergie, y compris ceux relatifs à la conservation, auront des conséquences lointaines sur la détermination du caractère futur de la société canadienne. Par conséquent, alors que les questions à court terme, orientées surtout vers l'efficacité économique ou technologique, peuvent se poser en l'absence de priorités, il en est autrement des questions à plus long terme. Suivant les décisions que nous prendrons sur la conservation de l'énergie, la consommation annuelle d'énergie au Canada peut atteindre, d'ici l'an 2000, entre 7,000 et 32,000 milliards de BTU. A l'heure actuelle, elle s'élève à 6,000 milliards de BTU.

La recherche économique et technologique doit s'employer à améliorer l'efficacité globale du système d'énergie et plus particulièrement des éléments de ce système qui deviendront les plus gros consommateurs d'énergie ou qui offriront les meilleures possibilités d'amélioration, y compris les secteurs de la production, du transport et de l'emmagasinage de l'énergie ainsi que les consommateurs finals et industriels d'énergie. La recherche est également nécessaire à la récupération et à l'utilisation d'une énergie qui serait autrement gaspillée (sous forme de chaleur ou de matériaux contenant de l'énergie, y compris les déchets municipaux et industriels). On espère aussi que les travaux de recherche vont améliorer les côtés environnement et sécurité du système d'énergie et réduire les dépenses totales en énergie. A la longue, ils peuvent aussi arriver à concevoir des collectivités rurales et urbaines offrant des conditions de vie équivalentes à celles que nous connaissons aujourd'hui, ou meilleures.

Le gouvernement fédéral a défini douze programmes séparés pour satisfaire les objectifs d'ensemble de la recherche et de développement dans la conservation de l'énergie. Ces programmes couvrent les domaines suivants: 1) systèmes de transport; 2) procédés industriels; 3) rendement de la transformation et de l'emmagasinage de l'énergie; 4) emplacement et formes urbaines; 5) immeubles commerciaux; 6) déchets municipaux et industriels; 7) habitations résidentielles; 8) systèmes d'approvisionnement alimentaire; 9) modes de vie; 10) rôle des pouvoirs publics; 11) production et analyse des données et 12) mise en vigueur des programmes d'énergie. Les buts principaux de ces programmes sont:

1) d'orienter l'activité de la recherche et du développement vers la conservation de l'énergie en diminuant le rythme de croissance de la consommation et en augmentant l'efficacité d'utilisation, tout en maintenant des normes acceptables de vie et d'environnement;

2) de préparer des projets tenant des autres types de besoins et d'approvisionnements en énergie, parallèlement à des ensembles logiques de programmes et de lignes de conduite de recherche et de développement pour la gestion systématique du système d'énergie convenant à chaque projet; de mettre au point et de tenir à jour un fichier central technique et socio-économique concernant tous les aspects du système d'énergie; d'arriver à comprendre les rapports existant entre la consommation de l'énergie et les variables économiques; d'identifier et d'évaluer les obstacles sociaux à la conservation et les autres objectifs du gouvernement et de mettre au point des normes d'évaluation des programmes et des projets de recherche et de développement en énergie.

Conclusion.

La recherche expérimentale dans le domaine de la conservation de l'énergie est d'importance capitale; elle fait partie de l'ensemble global de recherche et de développement actuellement organisé par le gouvernement fédéral. Comme nous l'avons déjà dit, d'autres idées importantes sont aussi en cours de réalisation comme la recherche expérimentale sur les combustibles nucléaires et fossiles et les sources d'énergie renouvelables (objet de travaux intenses) de façon à fournir une base de recherche expérimentale permettant au gouvernement fédéral de continuer à assumer ses responsabilités d'approvisionnements suffisants en énergie à des prix raisonnables pour satisfaire une demande raisonnable des usagers canadiens.



Un chercheur étudie la flamme d'un brûleur à mazout pour déterminer les polluants dégagés par la combustion. Ce four-tunnel a été mis au point au Centre de recherche de la Direction des mines. Les travaux ont abouti à un brûleur à flamme bleue qui, grâce à l'efficacité de la combustion, dégage moins de polluants et économise le combustible.

CONSERVATION DE L'ENERGIE:

BOITES DE CONSERVES NORMALISEES POUR LE RECYCLAGE

La récupération des boîtes de conserve pour le recyclage évite d'avoir à s'en débarrasser, permet de conserver les ressources minérales du Canada et, en outre, d'économiser de l'énergie.

Il faut deux fois moins d'énergie pour produire de l'acier à partir de rebuts métalliques propres qu'il n'en faut pour le produire à partir de matières premières. On tient ici compte de l'énergie utilisée dans la récupération des rebuts et dans l'extraction et le transport du minerai de fer et d'autres matières premières entrant dans la fabrication de l'acier.

D'après John Edwards, de la direction des mines du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, la demande en rebuts d'aciéries constitue le point épineux de la question. En Belgique et au Japon, une plus grande proportion de matériaux de rebuts sont remis en circulation parce que les matières premières sont beaucoup plus rares. Au Canada, les aciéries préfèrent utiliser des matières premières propres parce que les rebuts provenant des boîtes de conserve peuvent contenir des impuretés qu'il faut éliminer.

Les aciéries pourraient utiliser davantage de rebuts de boîtes de conserve si celles-ci étaient tout d'abord fabriquées pour faciliter le recyclage.

Les boîtes de conserve contiennent quatre impuretés: le dessus en aluminium des boîtes à patte d'ouverture qui seront bientôt interdites en Ontario; l'étain et le plomb des soudures qu'il suffirait d'éliminer par un joint soudé et l'étamage de la boîte que l'on peut remplacer par d'autres matériaux. Si nos boîtes de conserve ne comprenaient pas d'étain et si elles étaient soudées, on pourrait les récupérer immédiatement dans les aciéries.

Il existe de nombreux procédés de fabrication de l'acier. Certains peuvent recevoir davantage de matériaux de rebuts que d'autres. Une charge d'acier se compose rarement de rebuts seulement à cause du risque qu'apportent les impuretés mais, avec les méthodes modernes, la proportion peut atteindre 80 o/o. L'économie d'énergie dépend directement de la proportion de rebuts utilisée.

Selon M. Edwards, il existe une autre méthode efficace de conservation de l'énergie par l'utilisation des boîtes de conserve. Les eaux usées des mines de cuivre contiennent du sulfure de cuivre que l'on fait passer dans une cuve contenant de vieilles boîtes de conserve; le sulfure de cuivre y est réduit en cuivre et on obtient du sulfure de fer. Dans les mines de cuivre de Gaspé, on utilise environ 10,000 tonnes par an de boîtes mises au rebut pour ce procédé de cémentation du cuivre. Il est encore préférable de remplacer certaines boîtes de conserve, surtout celles servant aux boissons gazeuses, par des bouteilles de verre consignées.



Pour garder la chaleur dans une maison, il importe d'isoler le grenier de façon hermétique; cela permettra de sauver jusqu'à 20 0/0 de la chaleur.

Si l'on utilise de la fibre de verre, il serait préférable d'employer du matériel de six pouces d'épaisseur. Afin d'empêcher la condensation de pénétrer dans le matériel isolant, il importe de placer une mince feuille de papier-goudron afin de recouvrir ce matériel.

Il est essentiel d'installer correctement cette isolation.

Un sac? Non,merci,j'ai le mien



La réutilisation, soeur du recyclage.

Quand Diana Pilsworth, employée de «Pollution Probe» va au supermarché, elle apporte son sac de papier brun. Diana déclare que, en réutilisant un sac six ou sept fois, elle économise l'énergie nécessaire à la production des sacs qu'on aurait dû autrement lui donner.

Quand il s'agit d'économiser de l'énergie, la réutilisation est tout aussi importante que le recyclage, a déclaré Diana, qui habite à Kanata, dans la banlieue d'Ottawa. Au lieu de jeter les sacs, je les apporte au supermarché pour les réutiliser jusqu'à usure complète. Ensuite, je m'en débarrasse et les envoie, bien sûr, au recyclage. La plupart des gens peuvent réduire la quantité de papier qu'ils consomment uniquement par la réutilisation. D'après Diana, la réutilisation diminue aussi la pollution et contribue à conserver nos ressources forestières.

Quelques idées de réutilisations du papier

LANCEZ UNE CAMPAGNE SCOLAIRE DE RÉUTILISATION. Demandez à votre principal ou à votre conseil scolaire quelle est la quantité de papier commandée par votre établissement. Jetez un coup d'oeil dans les poubelles pour vous rendre compte de la quantité de papier jeté à demi utilisé (par exemple, un côté encore vierge). Ce papier, soi-disant utilisé peut encore servir. Vous pouvez encore vous servir du papier complètement utilisé de nombreuses autres façons: par exemple, comme papier-mâché dans les classes d'art. La réduction des commandes de papier indiquera le degré de réussite de la campagne. Habituez vos professeurs à accepter des devoirs rédigés de chaque côté des feuilles et à faire de même pour leurs instructions polycopiées.

ÉCRIVEZ DE CHAQUE COTE DES FEUILLES DE PAPIER. Vous pouvez ainsi utiliser un bloc-notes une fois puis le retourner et le réutiliser. De cette manière, vous utiserez un seul bloc-notes au lieu de deux.

REFUSEZ LES PETITS SACS DE PAPIER QUAND VOUS FAITES VOS ACHATS si vous arrivez à les mettre dans un seul grand sac. Remarque: n'oubliez pas de demander des reçus!

CHEZ VOUS, INSPECTEZ LA BOÎTE À ORDURES pour déterminer la quantité de papier jeté qui aurait pu être réutilisé. Habituez la famille à réutiliser le papier.

LORSQUE VOUS ALLEZ FAIRE VOS ACHATS, PRENEZ VOS VIEUX SACS pour les réutiliser. N'oubliez pas non plus votre propre sac quand vous allez au supermarché.

Le passager-conseiller en économie d'essence

Lorsque votre père met la voiture en marche, soyez prêt. Un moteur qui tourne au ralenti consomme de l'essence.

Utilisez votre propre énergie, ne demandez pas qu'on vous conduise partout. Prenez l'autobus, allez à bicyclette ou marchez chaque fois que c'est possible.

Si la famille envisage d'acheter une voiture neuve, vérifiez la consommation d'essence de tous les modèles envisagés. Quelle est la taille de la voiture dont la famille a vraiment besoin?

Demandez au conducteur de la famille de noter tous les achats d'essence. Calculez le millage au gallon puis essayez de trouver des moyens d'augmenter ce chiffre. A titre d'encouragement, essayez de déterminer combien de gallons et de dollars il est possible d'économiser en trois mois.

Encouragez les conducteurs à conduire en souplesse et à déterminer la vitesse de croisière qui donne les plus grandes économies d'essence. Elle se situe généralement entre 50 et 60 mph.

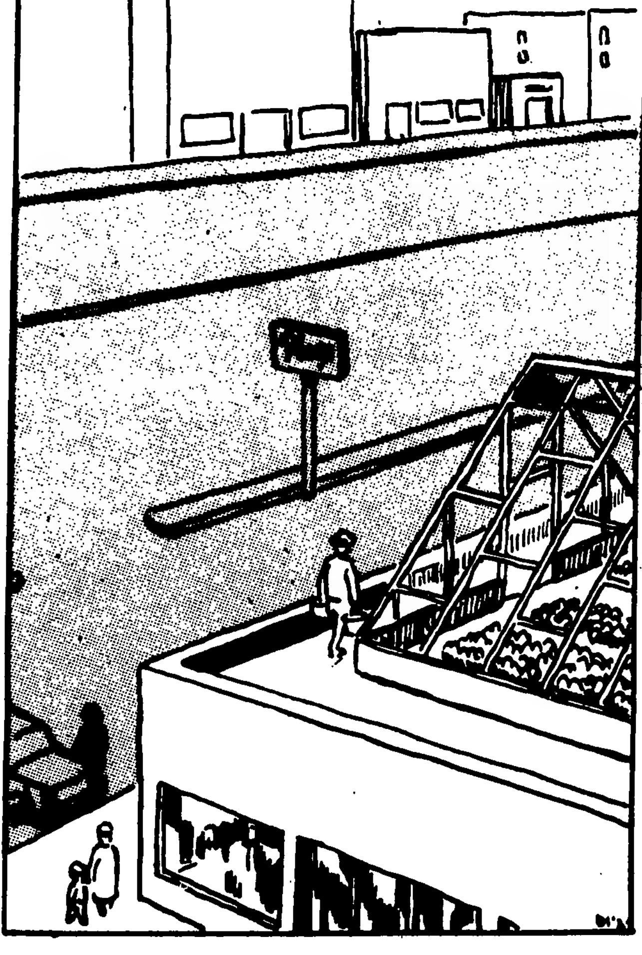
Une voiture bien entretenue est plus économique. Si vous aimez la mécanique, aidez donc à vérifier les points suivants:

– Vérifiez la pression des pneus. Avec des pneus sous-gonflés, le véhicule roule plus difficilement, impose un effort supplémentaire au moteur qui consomme donc davantage d'essence.
– Une batterie parfaitement chargée assure des démarrages plus rapides.
– Des bougies propres assurent un meilleur allumage et un démarrage plus facile.
– Consultez le guide de l'automobiliste pour les autres points d'entretien.



Maisons et serres de toit chauffées par le soleil

Nouvelles idées de l'Institut Brace sur l'énergie solaire



L'utilisation de l'énergie solaire pour la production d'électricité, à petite ou grande échelle, n'en est encore qu'à un stade expérimental peu avancé. Mais l'utilisation de l'énergie solaire pour le chauffage n'est pas seulement une possibilité mais une probabilité pour l'avenir de l'énergie au Canada.

L'Institut de recherche Brace, près de Montréal, étudie différentes formes d'énergie solaire depuis 15 ans. En octobre 1974, un rapport faisant des recommandations sur la recherche de l'exploitation de l'énergie solaire, a été soumis par l'Institut au gouvernement fédéral qui avait subventionné les études qui ont abouti au rapport.

Le rapport propose la réalisation d'habitations adaptées à l'environnement et conservant l'énergie par l'utilisation partielle de l'énergie solaire pour leur système de chauffage.

D'après T. A. Lawand, directeur de l'Institut Brace, la conservation seule ne peut résoudre les futurs problèmes d'énergie. Elle ne fera que réduire le rythme d'augmentation de notre consommation d'énergie non renouvelable. Dans le problème de l'allocation de l'énergie et des autres ressources rares, nous devons faire preuve d'imagination. Il n'est pas possible de résoudre les difficultés de demain avec la technologie d'hier.

Les immeubles adaptés à l'environnement doivent être conçus en fonction de la région où ils doivent être construits. Les éoliennes et les collecteurs d'énergie solaire doivent s'intégrer aux systèmes de chauffage et d'énergie de ces immeubles.

On utilise déjà l'énergie solaire en agriculture; l'Institut Brace a effectué des expériences dans des serres avec des réflecteurs et des éléments d'emmagasinage à roches pour réduire de 40% au maximum les frais de chauffage annuels. L'énergie et l'alimentation étant les deux grands problèmes actuels de l'humanité, l'Institut envisage des fermes de l'avenir utilisant l'énergie solaire pour sécher les récoltes, chauffer les maisons et les granges, et qui emploieraient le méthane des déchets animaux et de récoltes en décomposition.

Le rapport recommande que les serres, conçues pour tirer le meilleur parti du rayonnement solaire, soient construites sur les toits des centres commerciaux, tirant parti de la chaleur perdue par les systèmes de chauffage actuels et utilisant le gaz carbonique pour l'enrichissement de l'atmosphère de la serre et l'accélération de la croissance. On pourrait ainsi cultiver des légumes frais sur les lieux de consommation.

Les énergies solaire, éolienne et végétale sont renouvelables, non polluantes et très accessibles. L'Institut projette d'étudier des maisons et des bâtiments industriels et commerciaux en vue de les modifier pour leur permettre d'utiliser l'énergie solaire et les adapter à l'environnement.

CHAUFFAGE DE L'EAU PAR ENERGIE SOLAIRE...

BIDON D'HUILE
TUYAUX DE CUIVRE
COLLECTEUR D'ÉNERGIE SOLAIRE
VERRE

Le soleil traverse le verre, mais les rayons infrarouges, de longueur d'onde plus longue, émis par les tubes chauds sont réfléchis par le verre. Ce phénomène est connu sous le nom "d'effet de serre".

De quelle couleur doit-on peindre les tubes et le fond de la boîte?

Isolez le bidon et le fond de la boîte.

Si le bidon est disposé plus haut que la boîte, l'eau circulera par convection.

AU CANADA

LES MAISONS DE L'AVENIR SERONT CHAUFFEES PAR LE SOLEIL

Imaginez la maison où vous aimeriez vivre dans vingt ans. Ses murs orientés au sud sont essentiellement en verre pour laisser pénétrer le soleil à l'intérieur; elle est équipée d'un collecteur de chaleur solaire sur le toit et d'un système d'emmagasinage de la chaleur.

Cette vision est bien possible. Au Canada, plusieurs maisons utilisent déjà l'énergie solaire pour satisfaire, en partie, à leurs besoins en énergie. Et, quoiqu'il soit peu probable qu'on puisse réaliser prochainement des centrales solaires économiques à grande échelle, il est très possible que des éléments de chauffage solaire soient utilisés couramment sur les maisons privées d'ici le début du siècle prochain ou peut-être avant.

En 1968, Erich Hoffmann a construit une maison d'un étage à Surrey en Colombie-Britannique et l'a convertie à l'énergie solaire en 1971. Un collecteur d'énergie solaire plat, monté sur le toit et orienté au sud, se compose d'une série de tubes de cuivre dans lesquels on pompe de l'eau. L'eau chauffée est ensuite dirigée dans deux grands réservoirs placés dans le sous-sol. La maison est chauffée par circulation d'air entre la salle des réservoirs et le reste de la maison. La moitié du chauffage de la maison et de l'approvisionnement en eau chaude provient de l'énergie solaire.

Larry South possède une maison de deux étages et (4 chambres) construite en partie sur un gros rocher à Larry's Landing, à Gananoque en Ontario. Le concepteur, Greg Allen, a disposé de grandes fenêtres vitrées dans les murs orientés au sud pour tirer le meilleur parti du soleil dans le chauffage direct de la maison. Pour la nuit, de grands panneaux coulissants isolants gardent la chaleur à l'intérieur.

Comme dans la maison Hoffmann, l'eau est chauffée par les plaques d'un collecteur solaire, mais le système d'emmagasinage se compose de deux grands réservoirs de 400 livres de paraffine. L'eau est pompée directement dans les radiateurs à partir des plaques de collecteur ou des réservoirs d'emmagasinage.

La surface du gros rocher sur lequel la maison est construite est découverte sur la partie nord de l'étage inférieur et est chauffée chaque jour par le soleil. En absorbant la chaleur, il évite un chauffage excessif pendant la journée et sert d'accumulateur thermique pour chauffer la maison pendant la nuit. Pour éviter les pertes de chaleur, on a accumulé de la terre contre le mur nord.

La moitié de l'eau chaude et la moitié du chauffage de la maison proviennent du collecteur. Le reste est fourni par le rayonnement direct et une cheminée auxiliaire brûlant du bois.

Vous pouvez donc continuer l'étude de votre maison de l'avenir.

QUE LA LUMIERE SOIT- MAIS EN QUELLE QUANTITE?

A l'instant précis où le premier interrupteur électrique a été tourné et où la première ampoule électrique s'est allumée, il a fallu payer l'électricité consommée.

La plupart des compagnies de production d'électricité utilisent le système de la facturation à taux dégressif. Avec ce système, le premier kilowatt-heure utilisé coûte plus cher au consommateur que le dernier. Si on considère les consommations moyennes, il apparaît très clairement que les gros utilisateurs d'électricité paient le kilowatt-heure moins cher en moyenne que les utilisateurs petits ou moyens. C'est ce qu'on appelle la facturation à taux dégressif.

Dans la grande industrie où de grosses productions sont en jeu, on obtient des coûts encore plus bas grâce à des accords spéciaux.

Autrefois, la plupart des industries fabriquaient leur propre électricité et utilisaient des chutes d'eau, naturelles ou artificielles. Ceci leur assurait, dans de nombreux cas, une alimentation en énergie constante et indépendante. Lorsqu'il n'y eut plus de sites hydro-électriques disponibles, l'industrie s'est tournée vers la production thermique au charbon, au pétrole ou au gaz naturel pour obtenir l'énergie nécessaire.

Mais on rencontre alors des difficultés car il faut tenir compte de la hausse permanente du coût d'un combustible cher.

Les compagnies d'électricité s'y sont attaquées. Pour pouvoir répondre à une demande en croissance soutenue, elles se sont tournées vers une technologie extrêmement coûteuse: le réacteur nucléaire.

Il faut ici remarquer qu'on dépensera plus d'argent au pays en centrales électriques au cours des dix prochaines années qu'au cours de toute l'histoire du Canada.

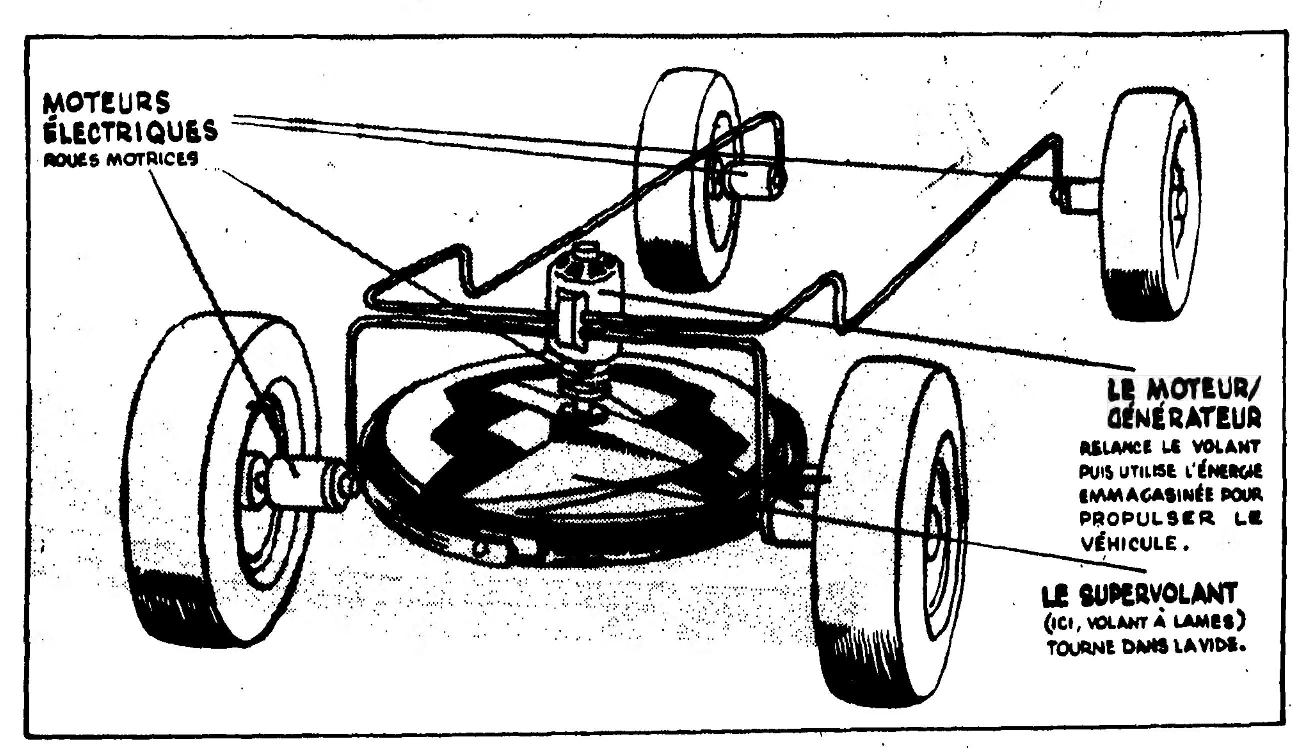
Doit-on décourager l'utilisation effrénée de l'électricité par les industries, les commerces et les petits propriétaires? Faut-il, pour cela, utiliser un système de facturation à taux progressif au lieu d'un système de facturation à taux dégressif?

La facturation à taux progressif rendrait le premier kilowatt-heure utilisé moins cher que le second, lui-même moins cher que le troisième, etc.

Les impôts sont établis suivant ce système. Plus les revenus sont élevés, plus l'imposition est importante. Pourquoi ne pas appliquer ce système à la consommation d'électricité? Ne serait-ce pas plus juste vis-à-vis du petit propriétaire? Cela ne découragerait-il pas le gaspillage?

En notre époque de justice sociale, un système de facturation à taux progressif ne permettrait-il pas de diminuer l'écart existant entre les très riches, qui peuvent se permettre de gaspiller l'énergie, et les très pauvres, qui ne le peuvent pas?

SUPERECONOMIES AVEC L'AUTOBUS A SUPERVOLANT



La majeure partie du carburant brûlé par un autobus urbain sert aux démarrages et aux arrêts. Chaque fois que l'autobus s'arrête, il transforme, par l'intermédiaire des freins, son énergie cinétique (de mouvement) en chaleur perdue. Pour reprendre de la vitesse, il doit utiliser davantage d'essence ou de carburant diesel. Le supervolant mis au point récemment permet d'emmagasiner l'énergie perdue par l'autobus pour s'arrêter et de la réutiliser pour repartir.

Le supervolant pèse 3,000 livres, mesure cinq pieds de diamètre et sa périphérie se déplace à 2,000 milles à l'heure. Il constitue la méthode la plus récente d'emmagasinage de l'énergie. Il y a encore peu de temps, on ne disposait pas de matériau suffisamment résistant pour permettre aux volants d'atteindre une vitesse de rotation maintenant possible de 24,000 rpm sans se briser.

Chaque fois qu'un autobus s'arrête, il perd son énergie cinétique transformée en chaleur par les freins du véhicule. Dans le cas de l'autobus à volant, l'énergie cinétique de l'autobus est transformée en énergie de rotation du volant au moment de l'arrêt et l'énergie de rotation est réutilisée au démarrage. Cette double transformation est réalisée par des moteurs/générateurs situés sur les roues et sur le supervolant. On peut lancer le volant au moyen d'une source d'électricité extérieure (trolley). Pour faire partir l'autobus, le générateur du volant produit de l'électricité et ralentit le volant. L'électricité est envoyée aux moteurs situés sur les roues et l'autobus prend de la vitesse. Pour arrêter, le conducteur actionne un commutateur: les moteurs des roues deviennent générateurs et ralentissent l'autobus. L'électricité produite est envoyée au générateur du volant qui, agissant comme un moteur, relance le volant.

Il faudra fournir périodiquement de l'énergie au volant. Pour cela, on peut monter sur l'autobus un moteur à essence ordinaire, mais plus petit. On peut aussi relancer le volant à intervalles réguliers sur le trajet de l'autobus au moyen d'une source électrique extérieure (caténaire).

Un conseiller municipal de Toronto, M. Tony O'Donohue, ingénieur, signale que la Commission des transports de Toronto pourrait économiser chaque année $1 million en électricité en utilisant des volants sur les voitures du tramway et du métro. Installés sur les autobus, les volants pourraient diminuer la consommation de carburant de 30%, ce qui constitue une économie considérable en énergie.

SELON L'ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS AFIN D'ENCOURAGER LA CONSERVATION DE L'ENERGIE

IL FAUT MAINTENIR LES TARIFS DE CHEMIN DE FER

L'Association des consommateurs du Canada a dernièrement contesté les propositions de hausse des tarifs de chemin de fer pour maintenir les transports par chemin de fer à un niveau aussi économique que possible.

D'après Brian Kelly, de l'Office de conservation de l'énergie, qui a assisté à une audience de la Commission canadienne des transports, il existe une tendance à utiliser la voiture et l'avion, moyens de transport gaspillant le plus d'énergie, et à abandonner le train et l'autobus qui ont des rendements plus élevés.

D'après M. Kelly, nous devons encourager les transports par chemin de fer qui constituent une solution concrète au gaspillage de l'énergie. Il faudra apporter des améliorations considérables aux chemins de fer, tant par de nouvelles dépenses en financement et en équipements, que par la pose de voies nouvelles et peut-être en augmentant la participation publique pour arriver à ce but.

Nous devons encourager ce moyen de transport non seulement par ses tarifs mais aussi par la qualité du service et le côté pratique qu'il offre. Nous devons donc insister sur un moyen de transport léger, rapide et confortable.

Les transports consomment, directement, 20 pour cent du budget canadien total d'énergie et représentent 40 pour cent de la consommation de pétrole du pays, note M. Kelly.

Si nous améliorons l'efficacité des chemins de fer et si nous encourageons une meilleure utilisation du réseau ferroviaire et de nos ressources d'énergie en général, nous en profiterons tous.

La commission a décidé d'accorder un pourvoi de la hausse de tarif qui sera appliquée dans l'intervalle. L'issue du pourvoi peut s'avérer très importante pour l'avenir des chemins de fer au Canada.

COMPARAISON DE RENDEMENT POUR LES TRANSPORTS INTERURBAINS

Ces chiffres indiquent l'énergie en BTU utilisée pour le transport d'un passager sur un mille.

	OCCUPATION A 100 o/o	OCCUPATION REELLE
AVION	4450	8240
VOITURE	1555	3240
TRAIN	1090	1790
AUTOBUS	495	970

Les deux colonnes de chiffres indiquent l'énergie utilisée quand les véhicules sont à pleine charge et quand ils ne sont que partiellement occupés, comme c'est le cas sur la plupart des itinéraires.

LE TEMPS ET L'AUTOMOBILE

Il semble, apparemment, que le gain de temps constitue l'un des avantages essentiels de l'automobile. On va plus vite en automobile qu'à pied, qu'en autobus ou qu'à bicyclette. Par contre, s'il y avait moins d'automobiles dans les rues de grandes villes aux heures de pointe, tout le monde rentrerait plus vite chez soi.

Il y a une autre façon de considérer le temps. En plus du temps passé au volant de votre voiture, vous devez la garer et y retourner, d'où temps supplémentaire. De plus, vous devez l'acheter, la faire enregistrer, l'assurer, l'approvisionner en carburant, la réparer et l'abriter. Tout ceci demande de l'argent, et l'argent, c'est du temps.

En tenant compte de tous ces facteurs, l'Américain moyen passe 1,500 heures par an dans sa voiture.

Nous n'avons pas inclus dans cette étude le temps passé devant les tribunaux pour les contraventions, à l'hôpital pour les accidents, ou devant la télévision à regarder un publicitaire qui essaie de vous vendre une voiture neuve!

Donc, si l'automobiliste moyen parcourt 15,000 milles par an et passe 1,500 heures dans sa voiture, la distance parcourue, en milles à l'heure, est plutôt faible. Faites le calcul et vous vous apercevrez que cette vitesse équivaut à peu près à celle d'une bicyclette.

Il existe, bien entendu, des cas où l'absence d'une automobile fait perdre du temps. Mais nous vivons dans un pays conçu pour ce véhicule. Si, en tant que nation, nous choisissions d'autres moyens de transport, les collectivités urbaines seraient également conçues de façon à utiliser ces moyens le plus efficacement possible.

Il est difficile d'évaluer les résultats de la tension produite par la conduite d'une automobile dans une grande ville aux heures de pointe. Cette tension doit se situer en tête de liste parmi les causes du stress.



LA CULTURE INDIENNE: un mode de vie en équilibre avec la nature



Le mode de vie traditionnel des Indiens du Canada s'équilibrait avec la nature. La chasse fournissait la nourriture et les vêtements tout en se limitant au strict nécessaire pour satisfaire les besoins modestes de la tribu. Il restait toujours suffisamment d'animaux sains pour propager les espèces. Les religions indiennes conféraient à tous les animaux un esprit qui les rendaient sacrés. Les plantes, les arbres, les montagnes et les cours d'eau eux-mêmes possédaient un esprit. Les transports se faisaient à pied ou en canoë; ils ne perturbaient pas l'équilibre naturel. A côté de la nourriture, l'autre forme d'énergie prélevée sur l'environnement était la chaleur. Le bois, ressource renouvelable, y suppléait. Dans le mode de vie des Indiens, comme dans la nature, tout était recyclé.

Notre mode de vie actuel repose sur l'exploitation et l'utilisation du patrimoine laissé par le passé. L'énergie que nous utilisons provient, pour la plus grande part, de combustibles fossiles (gaz, pétrole, charbon) créés par les organismes de plantes et d'animaux morts, il y a plusieurs millions d'années. Nous ne pourrons pas vivre éternellement sur ces réserves. Pour survivre, il nous faudra adopter un mode de vie qui, comme celui des Indiens, trouvera un équilibre naturel. Notre technologie nous permettra de conserver certaines des commodités dont nous bénéficions actuellement.

Essayez de prévoir à quoi, à votre avis, ressemblerait le monde si nous ne prélevions de l'environnement que ce qui est renouvelable. Une étude soigneuse du mode de vie séculaire des Indiens peut nous enseigner beaucoup.

L'ECONOMIE DE L'HYDROGENE

L'électricité étant difficile à transporter et à emmagasiner, de nombreux chercheurs se tournent vers l'hydrogène comme source économique et pratique d'énergie.

L'idée fondamentale consiste à séparer l'hydrogène et l'oxygène des molécules d'eau par électrolyse.

L'hydrogène serait transporté par canalisation ou comprimé dans de grands réservoirs pour le stockage ou le transport.

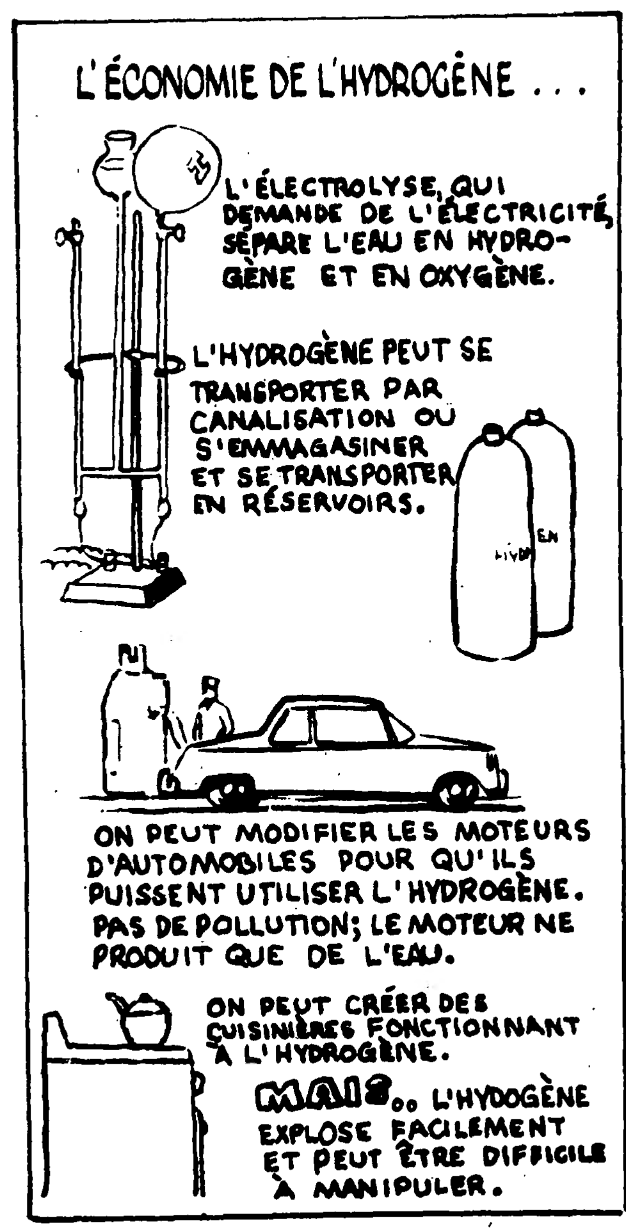
L'hydrogène a de très nombreuses utilisations. Il suffit d'apporter des modifications mineures aux moteurs pour qu'ils puissent utiliser l'hydrogène comme carburant à la place de l'essence.

L'hydrogène, brûlant avec l'oxygène de l'air, dégage de l'énergie et produit de l'eau.

Parmi ses avantages particuliers, l'hydrogène est un combustible propre.

Bien entendu, les avantages s'accompagnent souvent d'inconvénients. L'hydrogène n'y échappe pas.

Il faut envisager la possibilité d'explosion. L'hydrogène est beaucoup plus difficile à manipuler que le gaz naturel, et il présente davantage de dangers de fuite. L'utilisation de l'hydrogène n'est pas encore pour demain.



Le véhicule le plus efficace du monde

En roulant à bicyclette, vous dépensez davantage d'énergie qu'en restant assis. Cette énergie vous est fournie par les aliments que vous absorbez.

Les médecins estiment que si vous rouliez à bicyclette à vitesse modérée cinq heures par jour, vous auriez besoin de 1,500 calories supplémentaires. Du point de vue énergétique, 40,000 calories provenant de produits alimentaires équivalent à un gallon d'essence. A bicyclette, on peut facilement faire 12 mph. Calculez donc votre rendement au gallon!

Le calcul montre que la nourriture supplémentaire absorbée pour compenser votre promenade à bicyclette, transformée en quantité d'essence donnant la même énergie, assure un rendement de 1,600 milles au gallon.

La bicyclette offre un certain nombre d'autres avantages. Pour construire une bicyclette, il faut 25 livres d'acier, 3 livres de caoutchouc, un peu de plastique, d'aluminium, de cuir et de peinture. Les plus petites voitures utilisent 2,000 livres d'acier.

Les pistes cyclables sont plus étroites et les assises plus minces que les routes pour automobiles; elles permettent d'économiser sur la construction et sur les terrains utilisés. Il n'y a pas de production de polluants et on peut garer dix bicyclettes dans l'espace utilisé par une seule voiture.

En plus, l'exercice vous gardera dans une forme physique excellente. Contrairement aux machines, l'excès d'utilisation nous est plus favorable que l'oisiveté.

Sortez donc cet extraordinaire véhicule à faible consommation et non polluant, et allez-y, pédalez!



L'ENERGIE, FACTEUR DETERMINANT DANS LA CONSTRUCTION DES IMMEUBLES FUTURS

OTTAWA— D'après Brian Kelly, membre d'une équipe de jeunes chercheurs à l'Office de la conservation de l'énergie, les immeubles sont une source de gaspillage d'énergie. La tendance de l'architecture des bâtiments se concentre, dit-il, sur les fenêtres étanches, la climatisation centrale, le chauffage et l'éclairage exagérés. La climatisation est souvent nécessaire pour compenser les effets d'un éclairage excessif.

Les registres de ventilation dans les bureaux sans cloisons du 17e étage d'un immeuble de 21 étages soufflaient de l'air froid alors que la température extérieure, ce jour-là, était de 20 degrés. L'éclairage, qu'il n'était pas possible d'éteindre, avait contribué à rendre les bureaux si chauds qu'il fallait les refroidir. D'après Brian, on rencontre très souvent ce genre d'aberration dans les grandes tours à bureaux et les immeubles commerciaux.

Autrefois, l'énergie était tellement abondante et bon marché que personne ne se souciait des quantités utilisées pour le chauffage, la climatisation et l'éclairage. Dans les immeubles, on consomme maintenant chaque année un quart de l'énergie canadienne pour préserver un certain niveau de confort; il serait possible de réduire ce chiffre de moitié par un usage et un entretien plus attentifs des immeubles existants et par l'étude de nouveaux immeubles utilisant efficacement l'énergie.

Si nous construisons des immeubles commerciaux en fonction de la consommation d'énergie, les architectes et les concepteurs devront tenir compte de la forme de l'immeuble, quelle que soit sa hauteur, du nombre de fenêtres par rapport à la surface des murs, du type de fenêtre et du verre, des matériaux de construction, de l'isolation et de l'utilisation de l'immeuble, du nombre de personnes qui l'occuperont, etc.

Les immeubles peuvent être conçus pour tirer le maximum de l'énergie solaire pendant la journée par l'installation de fenêtres spéciales sur les côtés sud, sud-est et sud-ouest. On peut disposer l'isolation à l'extérieur de la structure de l'immeuble et la couvrir d'une protection contre la pluie pour que les murs puissent, en hiver, emmagasiner l'énergie thermique de ses occupants pendant la journée. On peut baisser le thermostat pendant la nuit pour que les murs restituent la chaleur emmagasinée. Ce genre d'isolation extérieure a été utilisé au nouveau Scarborough Town Centre.

D'après Brian, les conceptions futures doivent s'efforcer de remédier aux insuffisances actuelles. Les grands immeubles sont les pires coupables. Ils ont non seulement la plus grande surface (donc la plus grande perte de chaleur) par unité de volume, mais ils présentent aussi un effet de cheminée.

L'air chaud a tendance à monter et à exercer une pression élevée sur les étages supérieurs et une basse pression sur les étages inférieurs. La chaleur est évacuée par le haut alors que l'air froid entre par les étages inférieurs.

Au cours d'un récent colloque sur la conservation de l'énergie et la conception des immeubles, M. S. Mikhail, directeur de l'Analyse de l'énergie auprès du ministère des Travaux publics, a présenté une étude schématisée par le diagramme ci-dessous. Des trois types d'immeubles, le plus bas était le plus efficace du point de vue consommation pour le chauffage, capacité de chauffage, consommation pour le refroidissement et capacité de refroidissement.

Peut-être faut-il en déduire une prolifération future des immeubles de faible hauteur utilisant davantage de terrain que leurs grands voisins. On pourrait cependant économiser du terrain si on était prêt à utiliser l'autobus et le train pour réduire la surface des parcs de stationnement qui encerclent maintenant les centres commerciaux et les immeubles de bureaux.

Autour des zones urbaines, les centres commerciaux se composent déjà d'immeubles et la grande surface de leurs toits pour y bâtir des serres assurant la production de légumes pour la consommation locale. On pourrait concevoir ces serres pour qu'elles captent et emmagasinent la chaleur solaire et qu'elles s'intègrent à un ensemble global consommant efficacement l'énergie.

Nous devons peut-être voir là la forme des paysages urbains de l'avenir. Avez-vous d'autres idées sur l'utilisation efficace de l'énergie dans les immeubles?

EFFETS DE LA FORME DE L'IMMEUBLE SUR LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE DANS TROIS CAS PARTICULIERS

VOLUME : 1,000,000 PIEDS CUBES

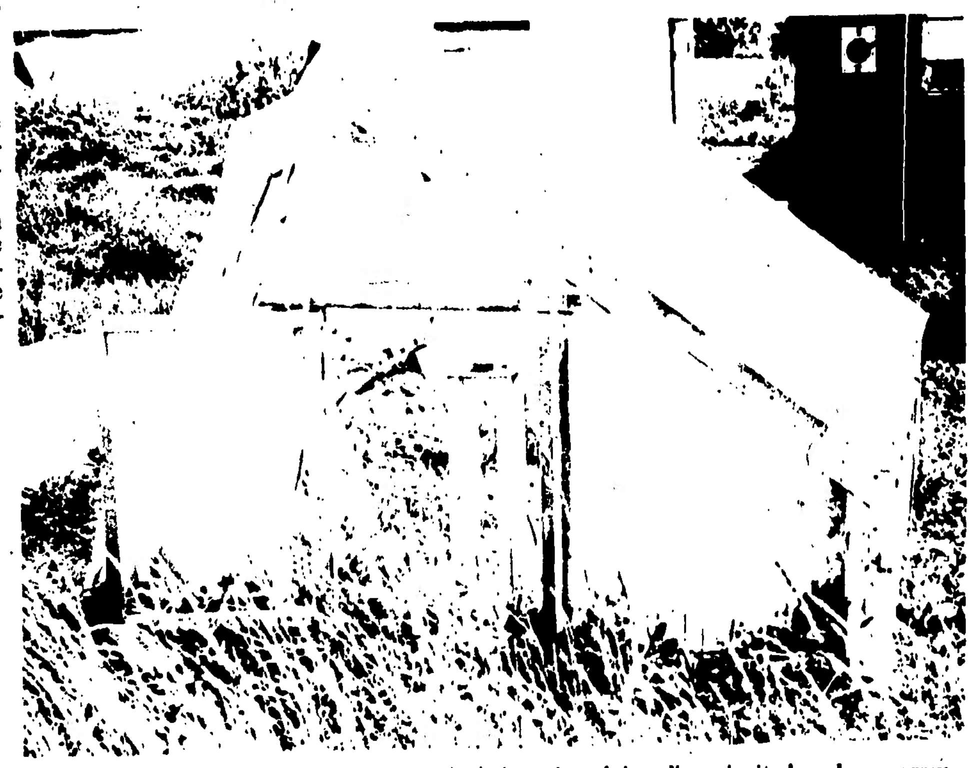
SURFACE DE PLANCHER : 100,000

DIMENSIONS DE L'IMMEUBLE: 50 PI. x 50 PI. x 400 PI. SURFACE EXTÉRIEURE: 82,500 PI.CA.

DIMENSIONS DE L'IMMEUBLE: 100 PI. x 100 PI. x 100 PI. SURFACE EXTÉRIEURE: 50,000 PI. CA.

DIMENSIONS DE L'IMMEUBLE: 200 PI. x 100 PI. x 50 PI. SURFACE EXTERIEURE: 50,000 PI. CA.

ON A DÉTERMINÉ QUE L'IMMEUBLE LE PLUS GRAND UTILISAIT, EN GALLONS DE PÉTROLE (OU COMBUSTIBLE ÉQUIVALENT) POUR SON CHAUFFAGE 62% DE PLUS QUE L'IMMEUBLE LE PLUS BAS. L'IMMEUBLE CUBIQUE UTILISAIT 7% D'ÉNERGIE DE PLUS QUE L'IMMEUBLE LE PLUS BAS.



L'été dernier, la serre expérimentale à énergie solaire s'inscrivait dans le programme de maison écologique de l'Institut de recherche Brace, près de Montréal. La façade de sud doit capter le maximum de rayons solaires; un réflecteur, monte dans la façade nord, renvoie les rayons dans la serre. Les roches empilées au pied du réflecteur emmagasinent la chaleur pendant la journée et la restituent pendant la nuit. Au Canada, avec des serres de ce genre, on pourrait étendre la période de croissance aux jours chauds du printemps et de l'automne suivis parfois de nuits froides.

ECONOMISEZ SUR LES BAINS

Pour ceux qui n'aiment pas prendre de bain, même s'ils en ont besoin, voici quatre moyens faciles de réduire la quantité de chaleur utilisée et gaspillée dans une baignoire.

1. – Choisissez le bain ou la douche. L'un des deux demande moins d'eau. Pour savoir lequel, prenez simplement une douche en bouchant la baignoire et notez la quantité d'eau utilisée. Vous en utiliserez soit plus soit moins que pour votre bain habituel. Si la baignoire déborde, inutile de chercher plus loin.
2. – Après votre bain, ne videz pas immédiatement la baignoire. Attendez que la chaleur de l'eau se répande dans la maison au lieu de se perdre dans les égouts. En été, par contre, videz rapidement la baignoire pour évacuer la chaleur.
3. – Ne prenez pas de douche ou de bain trop chaud. Une eau plus froide vous fera économiser de l'énergie et c'est plus sain!
4. – Baignez-vous moins souvent. N'ayez pas peur, lorsque vous aurez besoin d'un bain, vos amis sauront le dire. Et pensez; à toute l'eau et l'énergie que vous économiserez! Vous serez un héros!

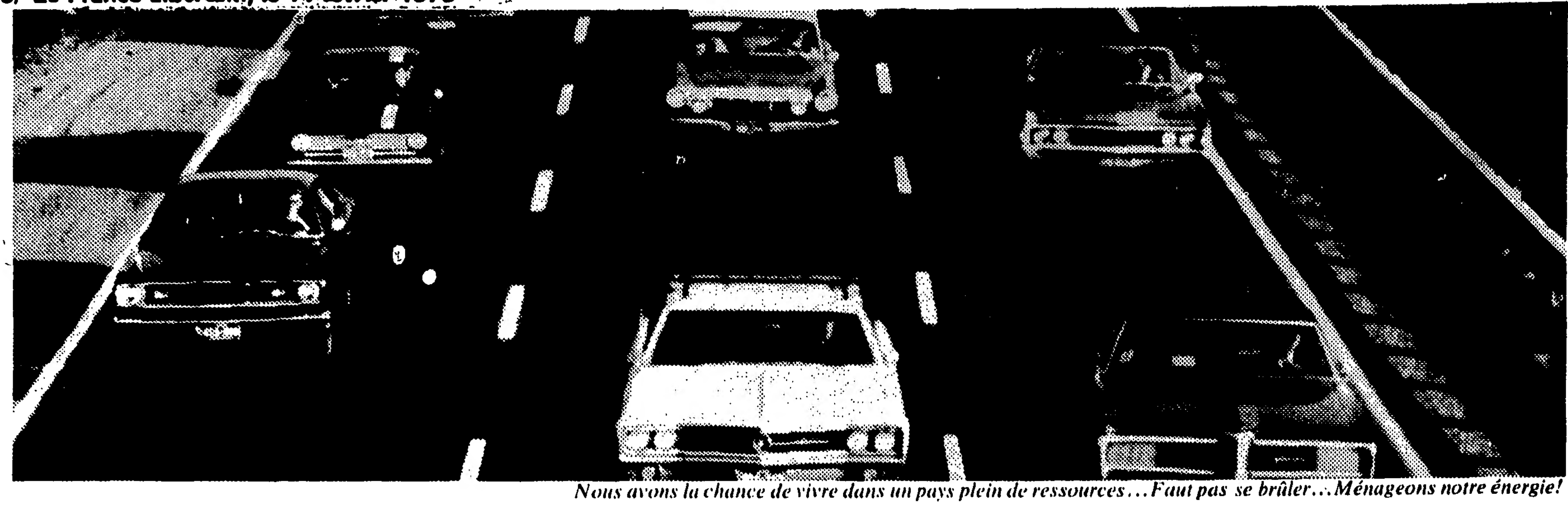
LE PRIX D'UN BAIN

Le prix d'un bain dépend essentiellement de la quantité d'énergie utilisée pour chauffer l'eau, car l'eau elle-même est très bon marché. L'énergie utilisée dépend de la quantité d'eau et de la température du bain.

Dans la table ci-dessous, on suppose que vous preniez un bain normal. Le volume d'eau utilisé dépend de la profondeur du bain (avant que vous ne vous y plongiez). On suppose que l'eau est chauffée à l'électricité qui coûte 2 cents le kilowatt-heure (kWh).

PROF. DE L'EAU		TEMPÉRATURE DE L'EAU		
POUCES	CENTIMÈTRES	CHAUDE: 50°C	TRÈS CHAUDE: 60°C	BRÛLANTE: 70°C
4	10	6¢	8¢	10¢
5	13	8¢	11¢	13¢
6	15	10¢	13¢	15¢
7	18	12¢	15¢	18¢
8	20	13¢	17¢	20¢
9	23	15¢	19¢	23¢
10	25	17¢	21¢	25¢

COÛT EN CENTS



Nous avons la chance de vivre dans un pays plein de ressources... Faut pas se brûler... Ménageons notre énergie!

C'est fou ce que nos voitures peuvent nous faire gaspiller comme argent!

Il y a environ 8 millions de voitures au Canada. Chacune d'elles brûle en moyenne 700 gallons d'essence par an. Ce qui représente quelque 15% du budget total alloué à l'énergie! Il est grand temps que nous changions nos habitudes. Voici quelques moyens d'économiser à la fois votre argent et l'énergie du pays quand vous êtes au volant.

DE NOS jours, la voiture est considérée comme une commodité. Et pourtant les autobus sont presque 4 fois plus efficaces. Il ne s'agit pas de revenir au temps des lampes à huile et de la marine à voile, mais on peut se poser de sérieuses questions quant à l'efficacité énergétique de nos véhicules.

Le conducteur ordinaire parcourt environ 12.000 milles par an et obtient une moyenne de 17½ milles au gallon. En réduisant le millage à 8.000 milles, nous épargnerions 30% de notre consommation annuelle d'essence; à raison de 24 milles au gallon, un autre 25%!

Sans compter les économies facilement réalisables si nous prenons soin de nos voitures et si nous conduisons plus raisonnablement.

Une bonne mise-au-point coupe la soif d'un moteur!

Un filtre à air encrassé peut réduire le millage de 10%. Ainsi, sur 100 milles parcourus, vous brûlez inutilement la quantité d'essence nécessaire pour faire 10 milles de plus!

Un étrangleur mal réglé (ne pas dire "choke"!) peut augmenter jusqu'à 30% de plus la consommation d'essence.

Une bougie défectueuse peut réduire le millage de 10%. Des pneus mal gonflés, des roues mal alignées, des freins mal ajustés réduisent aussi sensiblement le millage.

Faites vérifier tous ces points dans une station-service, régulièrement, sans oublier les conduites d'essence, le bouchon du radiateur, le système de refroidissement.

Conduisez moins vite. Question de sécurité... et d'argent!

C'est connu, plus on roule vite, plus on consomme d'essence. Au-dessus de 40, tous les 10 mph supplémentaires réduisent la performance d'une voiture de 2 milles par gallon. Ça va vite!

Voici un bon exemple à suivre: la vitesse de tous les véhicules utilisés par les employés du gouvernement a été limitée à 55 mph, ce qui permet de réaliser une économie de 25%!

D'autre part, inutile de laisser tourner votre moteur trop longtemps pour qu'il se réchauffe. Dès qu'il tourne rond, vous pouvez démarrer.

Votre façon de changer les vitesses influe aussi beaucoup sur la consommation.

Si vous poussez à fond la première, vous pouvez brûler 30% plus d'essence. La seconde, un autre 15%. Et si vous avez une boîte automatique, sachez que garder l'accélérateur collé au plancher retarde le passage normal des vitesses et brûle de l'essence inutilement. Evitez les démarrages en trombe et la conduite saccadée (un coup je freine, un coup j'accélère!).

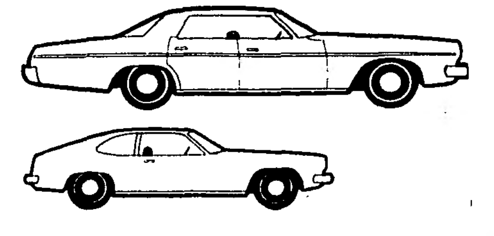
Faites comme s'il y avait une balle de ping pong entre votre pied et l'accélérateur. Allez-y délicatement!

FAITES UN TEST DE MILLAGE

C'est facile et vous serez étonné des résultats.

D'abord, sans rien changer à votre façon de conduire, calculez combien vous faites de milles au gallon. Pour ce faire, entre deux pleins, notez le millage parcouru et l'essence consommée. (Divisez le nombre de milles par le nombre de gallons). Puis faites faire une bonne mise-au-point de votre auto et habituez-vous à conduire moins vite. Refaites le même calcul au prochain plein. Vous nous en donnerez des nouvelles!

Quelle sera votre prochaine voiture?



Si vous devez acheter une nouvelle voiture (neuve ou d'occasion), vous avez la chance de pouvoir ménager et votre argent et l'énergie du pays.

Sachez que le poids d'un véhicule est le facteur qui influe le plus sur la consommation d'essence. Les modèles 8 cylindres, pesant plus de 3,000 livres sont évidemment les plus assoiffés. Un modèle compact peut vous faire économiser de 400 à 500 gallons par an!

Si vous pouvez vous payer des pneus à carcasse radiale, n'hésitez pas. A la longue, vous y gagnerez. Ils durent plus longtemps, offrent moins de résistance sur la route, et peuvent améliorer votre millage de 6%. Ça compte!

La climatisation, la direction et les freins assistés exigent plus du moteur et réduisent le millage d'environ 25%. Avez-vous vraiment besoin de ces gadgets coûteux?

Gardez-vous en bonne forme physique.

Si vous faites la somme des inconvénients causés par la pollution, les embouteillages et le prix de l'essence, vous aurez envie de laisser votre voiture au garage plus d'une fois.

D'ailleurs... avez-vous déjà essayé les transports publics? Ce n'est pas désagréable! Vous avez un chauffeur privé, vous relaxez et avez tout le temps de lire votre journal!

Nous sommes un des peuples du monde le moins en forme physiquement. Une bonne marche ou un tour à bicyclette pour aller au magasin du coin ne vous fera pas de mal. Bien au contraire.

Pas question de revenir au temps des calèches, mais...

Il va y avoir de grands changements dans nos modes de transport. Dans le domaine automobile, des modèles plus réalistes, des moteurs plus sobres, des systèmes de propulsion électrique vont finir par voir le jour. Dans le domaine des transports en commun, les systèmes vont être améliorés, les réseaux étendus. Bien des gens abandonneront leur voiture pour utiliser dorénavant les transports en commun. Il y aura moins d'embouteillage, moins de pollution, et beaucoup d'énergie du pays sera ainsi sauvegardée.

Le transport par équipe peut aussi épargner énergie et argent.

Dans le domaine industriel, de nouveaux moyens de transport des matières premières et des produits finis sont à l'étude. Toutes ces mesures vont nous aider grandement. Mais *chacun doit faire sa part.* Il y va de notre avenir à tous.



Énergie, Mines et Ressources Canada
Office de conservation de l'énergie